Deschamps «Cette équipe a du charme»

FRANCE football

+ LE CALENDRIER DE LIGUE 1

3,00 €
MARDI 7 JUIN 2016
N° 3658 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

Spécial équipe de France

LE GRAND COMBAT

Pogba, l'heure de vérité

Une attaque tout feu, tout flamme

Lloris : « Capitaine, c'est un honneur, pas un titre »

Le carnet de bord des Bleus

Document
Les 552 joueurs de l'Euro

M 04155 - 3658 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIM | ISSN 0035-9557

PARIONS sport POINT DE VENTE
10 € OFFERTS dès 20 € misés dans votre Point de Vente
* Voir condition de cette offre sur le coupon ParionsSport Point de Vente à l'intérieur de ce magazine.
RETROUVEZ CETTE OFFRE À L'INTÉRIEUR DE VOTRE MAGAZINE
+18
JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)

NOUVELLE

TIPO

5 PORTES

EN INTRODUCTION

• Garantie 3 ans • Climatisation • Radio avec AUX/USB • 440 litres de coffre • Banquette arrière 2/3 - 1/3 • 6 airbags • ESP avec aide au démarrage en côte • Système multimédia tactile U-Connect™ 7" HD • Freinage autonome d'urgence AEB • Caméra de recul

EN CONCLUSION

À PARTIR DE

12 990 €*

RCS Versailles 305 493 173.

NOUVELLE FIAT TIPO. IL SUFFIT DE PEU POUR AVOIR BEAUCOUP.

VENEZ LA DÉCOUVRIR ET L'ESSAYER LORS DES **PORTES OUVERTES DU 9 AU 13 JUIN****

AUTO BEST 2016

* Prix spécial de lancement pour l'achat d'une Fiat Tipo 5 portes 1.4 95 ch neuve, incluant l'extension de garantie Maximum Care "2+1 an" ou 100 000 km, au premier des deux termes échu. Maximum Care : Couverture maximum. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 portes Lounge 1.4 95 ch avec option peinture métallisée au prix de lancement de : **17 590 €**. Tarif conseillé au 01/06/2016. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, **valable jusqu'au 30/06/2016** dans le réseau Fiat participant.
** Ouverture le dimanche selon autorisation.

www.fiat.fr

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) DE LA GAMME TIPO 5 PORTES : DE 3,7 À 6,0 ET DE 98 À 139.

FIAT

FABRICANT D'OPTIMISME

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Et si c'était **eux** ?

Ouf ! Nous voilà enfin au pied du monument, le Championnat d'Europe des nations, seizième du nom, et c'est un soulagement. Car l'attente a été interminable depuis que les Bleus ont été sortis par l'Allemagne du dernier Mondial pour entrer dans un cycle lassant de matches sans enjeu. Et plus encore parce que cela fait un an que la bande de Deschamps avance sur un chemin de croix qui la dépasse. Face à cet Euro bleu-blanc-rouge, la folie des hommes a provoqué mille tracas, pointant du doigt au passage les fractures d'une société dont le football est devenu un réceptacle maudit. Nous sommes lassés de tout ce tohu-bohu, de tous ces dérapages, de tous ces excès, de tous ces anathèmes, de toutes ces petites phrases assassines qui fragmentent, divisent et blessent. Elles sont, bien sûr, une image grandeur nature de la France tourmentée et sans cesse menacée par le boomerang de son histoire, mais le sport roi est-il la meilleure tribune pour ce débat de fond sans fin ?

Bien sûr que Karim Benzema n'a jamais traité Didier Deschamps de raciste. Ceux qui ont affirmé cela ont fait un sale amalgame. Mais le Madrilène s'est-il un jour regardé avec sincérité dans un miroir pour faire son bilan, pour scruter d'intenses zones d'ombre et comprendre les raisons de son malheur, de ce désamour qu'il déclenche, pour prendre conscience des tempêtes insensées qu'il a générées et les regretter ?

Jamais le contexte d'une conquête n'avait été aussi pollué, aussi perturbant. Et l'on rappelle pour mémoire, comme s'il était possible de l'oublier, la grande peur qui rôde depuis les horribles attentats de l'an dernier. Dans cet Hexagone en état d'urgence, tous les lieux dédiés à l'événement, hôtels, stades, fan-zones, vont se transformer en camps retranchés. C'est indispensable et désolant.

Voilà pourquoi ce qui ressemblait initialement à un merveilleux cadeau, un Euro à la maison, a fini, dans un pays en rébellion permanente, par devenir une punition, une plaie d'Égypte. C'est une cruelle injustice pour les Bleus, empêchés de préparer sereinement leur grand combat.

Alors, pour revenir à ce qui nous passionne, peut-on encore sérieusement croire en eux quand ils sont en plus frappés par des malheurs plus acceptables, ces forfaits de Varane et de Diarra, pour ne parler que des pièces maîtresses ? Peut-on encore croire en cette équipe quand on la voit pencher terriblement vers l'avant, malicieux pied de nez en direction de Didier Deschamps, cet enfant de 1998, de la frilosité triomphante, qui s'est construit sur l'exact contraire ?

Eh bien oui, et encore oui ! S'il faut marquer trois buts à chaque fois, on n'y arrivera pas, a-t-on lu et entendu ici et là. Mais pourquoi n'y arriverait-on pas avec cette extraordinaire génération spontanée d'attaquants que personne n'avait vu venir ? Aucun règlement ne l'interdit. Et puis, soyons un peu réalistes, en compétition officielle, la France n'encaissera pas deux buts à chaque rencontre. L'ultime test contre l'Écosse l'annonce en creux comme en relief. Il dessine un avenir joyeux.

Cinquante-six ans après son grand frère fondateur de 1960, inventé, et organisé pour son issue, sur ces mêmes terres de France, cet Euro est ouvert à tous les vents. Il n'a pas de véritable favori, sauf du coup celui qui évoluera chez lui. Nous sommes bien placés pour savoir ce que cela signifie, tout en rappelant que, depuis 1978, seule la France, en 1984 et 1998, a gagné un Euro ou un Mondial sur ses terres. Pourquoi réussirait-elle là où même le Brésil a échoué ? Parce que Pogba, quoi qu'on en pense. Parce que Griezmann, évidemment. Parce que Payet, immanquablement. Parce que Kanté, petit prince tombé miraculeusement d'une autre planète. Parce que Giroud, parce que Lloris, parce qu'Évra, parce que Matuidi, Coman et Martial. Parce que Rami et Koscielny malgré tout. Parce que Deschamps, inévitablement. Et parce que le peuple de France, enfin uni, enfin rassemblé, enfin mobilisé.

Le 10 juillet, Hugo Lloris sera un géant **qui mesurera sa taille plus celle d'un trophée brandi au-dessus de lui.**

Cette équipe a pu semer quelques doutes sur sa route, mais arrêtons-nous au moment de peser le pour et le contre sur ses principaux adversaires, qui ont certes eu droit à plus de sérénité, mais ne présentent pas pour autant de solides garanties.

L'Espagne ? Trois succès d'affilée, c'est un pur fantasme. Aucun passé n'est une garantie pour le présent. Cela vaut aussi pour le champion du monde en titre, l'Allemagne, qui cahote depuis deux ans. L'Italie ? Elle est costaude derrière, mais après ? L'Angleterre ? Elle est excitante devant, mais derrière ? Le Portugal ? C'est Ronaldo dans le désert ! La Belgique ? Ah, la Belgique ! Si Hazard et De Bruyne crachent le feu, elle peut cogner fort, même si sa défense est décimée. France, Belgique, même combat. Que les Bleus réussissent leur entame vendredi et la machine sera lancée. Et c'est ainsi que de fil en aiguille, le 10 juillet, Hugo Lloris sera un géant qui mesurera sa taille plus celle d'un trophée brandi au-dessus de sa tête. ■

Le Super Pactole est de retour sur ParionsSport.

POINT DE VENTE

Vendredi 10 juin
Super Pactole
Loto Foot de
3 000 000 d'€uros.
(Fin de validation le 10/06 à 20h55).

Préparez vos grilles sur la nouvelle application.

PARIONS sport
POINT DE VENTE

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

ALAIN MOUNIC

VINGT-SEPT CHERCHEURS D'OR. AU PREMIER RANG, DE GAUCHE À DROITE : SAGNA, PAYET, MATUIDI, GRIEZMANN, DESCHAMPS (SÉLECTIONNEUR), ÉVRA, KOSCIELNY, CABAYE ET N'GOLO KANTÉ. AU DEUXIÈME RANG : DIGNE, MANGALA, GIROUD, BÉDOUET (PRÉPARATEUR PHYSIQUE), STEPHAN (ENTRAÎNEUR ADJOINT), RAVIOT (ENTRAÎNEUR DES GARDIENS), POGBA, GIGNAC ET JALLET. AU TROISIÈME RANG : MARTIAL, SISSOKO, RAMI, COSTIL, LLORIS, MANDANDA, SCHNEIDERLIN, UMTITI ET COMAN.

SOMMAIRE

_7 juin 2016

ENTRETIEN

6. **Didier Deschamps** « Cette équipe a du charme »

FORUM

14. FORUM
22. L'humeur de Faro

PHOTOS
ALAIN MOUNIC - RICHARD MARTIN.

Ce numéro comporte un encart FDJ inséré en pages centrales.

À LA UNE

24. **Paul Pogba**
Attendu comme un chef
34. De l'avantage de (bien) recevoir
36. **Les spécialistes** Alain Giresse-Éric Carrière : « Un potentiel offensif hyper intéressant »
40. **Technique**
Qui fait quoi sur coup de pied arrêté ?
42. **Relance** Hugo Lloris : « Le brassard n'a jamais été une obsession »
48. Grosse polémique et petites bestioles
50. **Stade de France** Sous le coup de l'émotion
52. **Quiz** Et si on révisait un peu...
54. **Roumanie** Le pot de colle
56. **Décryptage**
Vendredi, c'est jour d'ouverture
58. **Fan-zone** mode d'emploi
60. **Effectifs** 552 joueurs sur la ligne de départ
62. Calendrier de Ligue 1

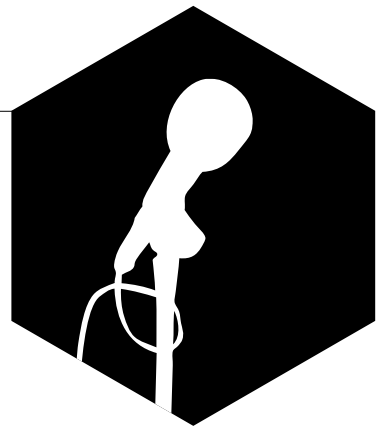
RÉSULTATS

64. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

68. **Courrier et programme télé**
70. **Gros plan** Grégoire Margotton

Les événements du 13 novembre ont augmenté ce sentiment de solidarité, cette fierté d'être français et de porter haut les valeurs de notre République. "



_Didier Deschamps
«Cette équipe a du charme»

Malgré les vents contraires qui ont soufflé sur l'équipe de France ces dernières semaines, le sélectionneur aborde cet Euro à domicile avec la conviction que le courant va passer entre les Bleus et leur public. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À NEUSTIFT IM STUBAITAL | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

La veille, l'équipe de France venait de déplorer un nouveau forfait, celui de Lassana Diarra, au moment d'envoyer la liste définitive des vingt-trois à l'UEFA. Dans la même soirée, Karim Benzema lançait une bombe nauséabonde sur fond de racisme autour de sa non-sélection pour l'Euro. Malgré ces nouvelles rafales s'abattant sur le Tyrol, Didier Deschamps est ponctuel à notre rendez-vous en tête à tête fixé depuis quelques semaines. Son visage est cependant marqué par ces événements. La sortie de Benzema doit profondément blesser un sélectionneur qui a fait beaucoup pour soutenir son attaquant*, mis en examen dans une affaire de sextape, et qu'il a décidé de ne pas retenir pour ne pas plomber l'atmosphère d'un Euro à la maison. « Je ne veux pas rentrer là-dedans, ni répondre à lui, ni à d'autres, cloue d'entrée le sélectionneur assis dans un coin de la salle de sport de l'hôtel des Bleus, à Neustift im Stubaital. C'est sans intérêt. En parler, c'est comme si j'avais à me justifier de quelque chose. Je n'ai pas à me justifier, encore moins sur cet aspect. Je donnerai probablement une réponse par mon avocat. » Le temps de lui faire cadeau d'une bande dessinée dont il est le héros** et qui lui tire un sourire, et l'entretien peut débuter. Il durera une bonne demi-heure avant qu'un agent de sécurité débarque. « Didier, le président veut vous voir, tout de suite… »

« Êtes-vous superstitieux ? Je l'étais beaucoup plus comme joueur. On est surtout superstitieux quand ça marche. Et, quand ça ne va plus, on change. Je suis devenu quelqu'un de plus cartésien et de réaliste avec l'âge. Je ne m'attache pas à des choses en particulier. Le sportif en général, pas seulement le footballeur, se raccroche à des habitudes. Quand j'étais joueur, j'avais mes chaussures fétiches pour les matches. Quand je vois aujourd'hui toutes les paires qu'ils ont, comment ils changent… Moi, j'avais une paire qui me faisait tous les matches. Et j'en avais une autre pour les entraînements.

Depuis 1980 et la nouvelle configuration du Championnat d'Europe des nations, la France est le seul pays organisateur à avoir gagné à domicile, en 1984. Y voyez-vous un signe ? Non. Plutôt la difficulté d'être le pays organisateur et de remporter sa compétition.

Vous aviez quinze ans en 1984. Quel souvenir gardez-vous de la victoire de la bande de Platini ? Ce ne sont pas mes premières images d'une grande compétition internationale. Mes souvenirs remontent déjà à la Coupe du monde 1978 en Argentine, puis à 1982. En 1984, j'étais au centre de formation de Nantes. J'avais déjà choisi ma voie. Je me souviens surtout du coup franc de Michel Platini en finale et de l'erreur d'Arconada. C'était en plus le premier titre du football français. Ça marque forcément quand vous espérez épouser une carrière de joueur professionnel.

Vous étiez en équipe de France de jeunes à ce moment-là ? En minimes, je crois. J'avais commencé, déjà.

> **Je ne parle jamais du passé** à mes joueurs.

SÉBASTIEN BOUÉ

DEPUIS QUATRE ANS, DIDIER DESCHAMPS BÂTIT SON GROUPE, AVEC POUR UNIQUE AMBITION : RÉUSSIR L'EURO À DOMICILE, C'EST-À-DIRE LE GAGNER.

Avez-vous gardé vos maillots tout au long de votre carrière en bleu ? Pas chez les jeunes. Après, oui, pour certains. J'en ai donné beaucoup aussi, que ce soit à des gens que je connais ou pour des ventes aux enchères au profit d'œuvres. Mais il m'en reste encore quelques-uns de précieux, des personnels ou bien d'adversaires. J'en ai chez moi, chez mes parents. Mon fils en garde également, même s'il préfère les maillots d'aujourd'hui.

Après 1984, il y a eu la victoire à la Coupe du monde 1998, là aussi en tant que pays organisateur. 1984-1998-2016, jamais deux sans trois ? Pour les superstitieux et les autres, je l'espère ! Après, les statistiques, elles ressortent toujours quand elles nous arrangent. Tout le monde souhaite cette issue. Mais je ne me réfère pas à ces signes de l'histoire, les joueurs non plus. On sait où est la vérité. Elle est sur le terrain. Mais ça reste un bonheur et une fierté d'organiser cette compétition. Quand on voit la ferveur et la passion qu'il y a déjà avant le coup d'envoi, c'est quelque chose de très appréciable et d'important pour nous.

Vous étiez au cœur de l'événement en 1998 comme capitaine des Bleus. Qu'est-ce qui avait particulièrement conditionné votre parcours et votre succès ? Ce n'était pas le même contexte. Il y a dix-huit ans, la ferveur et la passion sont arrivées au fil des résultats. On ne peut pas dire qu'on avait commencé la compétition dans une ambiance idéale. Aimé *(Jacquet)* était très critiqué. L'environnement médiatique n'était pas favorable. Aujourd'hui, c'est différent. Ce sont plutôt les aléas et les blessés qui se conjuguent. Mais je ne considère pas ça comme de la pression. C'est plutôt de l'excitation, une attente.

Le maître mot pour un entraîneur et un sélectionneur est : s'adapter.

Dans la construction de votre groupe jusqu'à cet Euro, vous êtes-vous inspiré de choses vues et vécues avec Aimé Jacquet entre 1994 et 1998 ? L'expérience sert. Après, ce n'est pas un copier-coller. Je dois m'adapter à des joueurs différents, des situations différentes, un contexte qui n'est plus le même à l'extérieur. Dans le football, ce n'est pas parce que cela a marché à un instant T qu'on peut dupliquer la même chose, reproduire la même méthode. Le maître mot pour un entraîneur et un sélectionneur est : s'adapter. On s'adapte en permanence quand on est sur le banc. Il y a toujours une marge de manœuvre, mais l'expérience m'a appris qu'il y avait des choses à ne surtout pas faire. Je retiens des autres ce qu'il ne faut pas faire dans certaines situations. Dans mon fonctionnement, il y a ensuite des choses qui me servent, que j'ai vécues en équipe de France mais également en club comme coach. Je me nourris de tout cela, bien évidemment. Mais je garde tout ça pour moi. Je n'en fais jamais référence devant les joueurs. Je ne dis jamais que de mon temps ça se passait comme si, on faisait comme ça avec un tel ou un autre. Je ne parle jamais du passé à mes joueurs.

Vous vous êtes fondé sur une logique de groupe afin de construire votre liste des vingt-trois. Quitte à écarter des joueurs en forme ou populaires comme Hatem Ben Arfa. Est-ce aussi un crève-cœur pour vous ? Un sélectionneur doit toujours écarter. Choisir, c'est éliminer. Je l'assume. Je sais très bien que je ne peux pas faire plaisir à tout le monde, qu'il y aura toujours débat.

peugeotwebstore.com

LES IMMANQUABLES PEUGEOT

TAUX 0 % TAEG FIXE (1)

VALABLE SUR TOUTE LA GAMME PEUGEOT

Pour un crédit affecté de 6 000 €,
12 mensualités de 500 € au TAEG fixe de 0 %. Montant total dû par l'emprunteur : 6 000 € (1). Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

GARANTIE ÉTENDUE À 5 ANS OFFERTE (3)
SUR TOUTE LA GAMME

PORTES OUVERTES LES 11 & 12 JUIN

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 208 : de 3 à 5,4 ; 3008 : de 4,1 à 6 ; 308 : de 3,1 à 5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 208 : de 79 à 125 ; 3008 : de 108 à 138 ; 308 : de 82 à 114.**

(1) Taux débiteur fixe de 0 %. Intérêts offerts par Automobiles Peugeot. Coût total du crédit : 0 €, hors assurance facultative. Montants exprimés pour une première échéance à 30 jours. Durée du crédit de 12 mois. Possibilité de souscrire à l'assurance facultative Décès, Perte totale et irréversible d'autonomie par accident pour 6,3 €/mois ; en cas de souscription, ce montant s'ajoute à celui de l'échéance du crédit, soit un montant total dû au titre de l'assurance de 75,6 €. Taux annuel effectif de l'assurance : 2,48 %(2). Offre non cumulable valable du 06 au 30/06/2016 inclus, pour un montant minimum emprunté de 5 000 € et maximum emprunté de 10 000 € sur 12 mois, réservée aux personnes physiques pour toute commande d'une Peugeot neuve à usage privé dans le réseau Peugeot participant et sous réserve d'acceptation du dossier par Peugeot Finance – prêteur CREDIPAR. Vous bénéficiez du délai légal de rétractation. (2) Le contrat d'assurance facultative Décès est distribué par CREDIPAR, et souscrit auprès de PSA Life Insurance Europe Ltd, immatriculées à Malte C68966 sise Mediterranean Building, 53 Abate Rigord Street Ta' Xbiex, Malte, autorisé par le MFSA Malta Financial Services Authority,– Notabile Road, Attard BKR 3000, Malte, à exercer des activités d'assurance en application de l'Insurance Business Act et exerçant en France en LPS. CREDIPAR RCS Nanterre 317 425 981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret, ORIAS 07004921 (www.orias.fr). Le contrat de crédit affecté est distribué par votre Point de vente Peugeot agissant à titre non exclusif comme intermédiaire de crédit de CREDIPAR. Mandataire non exclusif en opérations de banque et immatriculé à l'Orias (www.orias.fr), il est chargé de vous fournir les informations et explications sur les crédits proposés et de recueillir les éléments nécessaires à la constitution des dossiers de crédit. (3) Soit, après la garantie constructeur de 2 ans, 3 ans d'extension de garantie offerts, dans la limite de 50 000 km, valable pour toute commande d'un véhicule neuf du 1er au 30 Juin 2016. Offre réservée aux particuliers, tous véhicules, toutes finitions, hors 208 Like et hors souscription à un contrat Entretien Plus.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

J'aimerais, mais ce n'est pas possible. Je fais des choix. Je réfléchis longuement, j'en discute avec mon staff puis je tranche. J'assume tout ensuite. Ça amènera toujours des commentaires. Les critiques font partie intégrante de mon métier. J'ai appris à les surmonter. Il y aura toujours des pour et des contre. Quand on dit qu'il y a 65 millions de sélectionneurs en France ou presque, on n'est pas loin de la vérité. Tout le monde a son idée aujourd'hui. Et ce qui change avec le passé, c'est qu'il existe des moyens qui permettent à tout le monde, ou presque, de les communiquer. D'une manière ou d'une autre, ça nourrit le débat. Mais, heureusement, je prends énormément de recul par rapport à tout cela. Je ne suis pas dans l'instantané. Autrement...

On sent une sorte d'union sacrée au niveau du public autour de vous et de l'équipe de France. Comment l'expliquez-vous ? Les événements du 13 novembre 2015, ce qui s'est passé entre autres au Stade de France, ce contexte dramatique, ont augmenté ce sentiment de solidarité, cette fierté d'être français et de porter haut les valeurs de notre République. L'équipe de France exprime ce sentiment. Il est encore renforcé par cet Euro à la maison. Émotionnellement, on a vécu des moments très, très forts. Quand on passe par ces situations dramatiques, ça secoue. On ne peut pas oublier. Le temps va faire son œuvre, mais on restera tous marqués. On ressent bien cette ferveur derrière l'équipe de France. Quand j'étais joueur, international, je n'ai jamais connu une ferveur comme celle qu'on a vécue lors de cette préparation à Biarritz, de nos sorties publiques ou encore à Nantes face au Cameroun *(3-2)*. Il y a un engouement populaire très important et qui fait plaisir. L'équipe de France aura bien besoin de ça. C'est quelque chose de magnifique à vivre.

En 1998, Aimé (Jacquet) ne voulait pas qu'on lise la presse. Et on la lisait tous les jours !

Est-ce une pression positive ou négative de jouer une telle compétition à domicile ? Pour moi, le mot pression est négatif. Il n'existe pas de pression positive. Jouer à domicile doit susciter de l'adrénaline. Ça, c'est du positif. Ces encouragements, les messages de soutien, tout cela doit galvaniser les joueurs, leur permettre de se surpasser. Le fait de disputer cet Euro à la maison doit permettre aux joueurs de se lâcher. Ce n'est que du positif.

Contrairement à 1998 où le champion du monde brésilien avait ouvert la compétition contre l'Écosse (2-1), vous disputerez le match d'ouverture contre la Roumanie au Stade de France. L'enjeu de ce premier match sera déjà essentiel ? Il conditionnera beaucoup de choses. Ce premier match sera important, pas décisif. Il vous lance dans la compétition. Le gagner peut nous placer déjà dans une position idéale pour la suite. Notre premier rendez-vous est là. Je suis déjà dans mon calendrier, 10-15-19 juin. J'y vais chronologiquement, sans me projeter au-delà de ces trois dates. Je suis quelqu'un de pragmatique.

DE SON EXPÉRIENCE AVEC AIMÉ JACQUET, « DD » A SU RETENIR LES LEÇONS.

BERNARD PAPON

Quel dispositif avez-vous mis en place pour superviser vos trois adversaires du premier tour (Roumanie, Albanie, Suisse), depuis le tirage au sort en décembre dernier ? Il y a quelqu'un de la DTN sur chaque adversaire. Tout est calé dans le suivi des matches amicaux, de préparation et sur les joueurs. Dans la compétition, tous les autres adversaires seront aussi suivis. J'ai quatre ou cinq matches récents de nos trois premiers adversaires qui sont analysés dans les détails.

Hormis un climat parasité par les déclarations de Karim Benzema ou les sorties d'Éric Cantona, votre dynamique sportive est bonne voire très encourageante avec huit victoires en neuf matches depuis septembre 2015*...** Merci de le rappeler ! Parfois, on n'en a pas l'impression... C'est bien de le préciser, même si on prend des buts. Mais notre visage offensif séduit. Ça aide d'avoir du spectacle, des scénarios enlevés pour conquérir le public. Cette équipe a du charme. Je crois que les gens l'aiment bien. Il existe un état d'esprit qui plaît. Après, la vérité est dans la compétition. Mais mieux vaut arriver avec le plein de confiance et de sérénité. Avec le potentiel offensif de cette équipe de France, on est capable de mettre de la folie par moments, d'allumer des étincelles. Je ne suis pas là uniquement pour la cadenasser, ne penser qu'à défendre. Même si c'est aussi important de bien défendre.

Quand on dispute une telle épreuve à domicile, existe-t-il une obligation de bien jouer ? Je suis convaincu que, pour avoir des résultats, il vaut mieux bien jouer. Mais c'est aussi le résultat final qui compte. Lorsque je jouais, on n'a pas toujours été séduisants, mais, à la fin, je ne retiens que mes résultats et mon palmarès. Bien sûr, j'ai envie que l'aventure aille le plus loin possible à cet Euro. On ne mettra pas de côté la manière pour y arriver. Mais ça passera par un juste équilibre.

Contrairement aux générations 1984 ou 1998, votre groupe n'a pas de Platini ou de Zidane, d'individualités au-dessus du lot. Où est sa force principale ? Michel Platini et encore plus Zinédine Zidane sont devenus ce qu'ils sont devenus après ces grandes compétitions. Après notre parcours à l'Euro, il y aura peut-être l'un de nos joueurs qui se sera révélé ou qui aura explosé. Zizou était un grand joueur avant 1998, puis il est devenu un très grand joueur après. La force collective reste la base de notre équipe, mais, à un moment, il y a une ou deux individualités qui feront la différence. On ne le sait qu'après, et c'est souvent dans le domaine offensif. Une équipe a besoin de ces talents pour aller au bout même si, toutes proportions gardées, l'Allemagne n'a pas été championne du monde en 2014 grâce à un joueur en particulier. On a du mal à ressortir une individualité offensive marquante de cette équipe, peut-être Thomas Müller comme buteur. On retient plutôt les performances de Manuel Neuer au Brésil. Cette Coupe du monde a révélé que la force collective de l'Allemagne lui avait permis d'aller au bout. Elle a pris le pas sur les grosses individualités.

Vous allez désormais vivre à Clairefontaine, quasiment en permanence durant la compétition, comme en 1998. N'y a-t-il pas un risque de routine de toujours rester dans un même endroit, que les joueurs connaissent parfaitement en plus ? C'est notre camp de base, la maison du football français. Mais, avec la FFF, on a fait en sorte de le modifier un peu, de changer des choses pour casser les habitudes. On a effectué des travaux pour renouveler, personnaliser le lieu, effectuer un habillage particulier pour briser la routine.

Avez-vous érigé un règlement intérieur par rapport aux communications avec l'extérieur ? Tout est accessible, y compris les réseaux sociaux. Je ne peux que cadrer, pas interdire. Je ne suis pas là pour ôter des libertés qui correspondent au monde d'aujourd'hui. Même la presse, les journaux seront consultables. En 1998, Aimé ne voulait pas qu'on

Bio express _Didier Deschamps

47 ans. **Né le** 15 octobre 1968, à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). International français (103 sélections, 4 buts). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Monaco (2001-septembre 2005), Juventus Turin (2006-07), Marseille (2009-2012) et France (depuis juillet 2012). **PALMARÈS :** Championnat de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2003, 2010, 2011 et 2012 ; Trophée des champions 2010 et 2011 ; Championnat d'Italie de Serie B 2007.

Suivre les matchs dans les moindres détails

8 matchs de l'UEFA EURO 2016™ en Ultra HD sur TF1 et M6

OFFICIAL BROADCASTER

TF1 et M6 en Ultra HD disponibles en exclusivité sur la Nouvelle Livebox

Mon nouveau salon

Partenaire Officiel UEFA EURO 2016™

Des images 4 fois plus détaillées pour être immergé au cœur de l'action avec l'Ultra HD de la Nouvelle Livebox.

Conditions et tarifs en boutique Orange, sur orange.fr, 1014 Service & appel gratuits

Offre soumise à conditions valable en France métropolitaine, accessible avec la Fibre d'Orange, sous réserve d'éligibilité et du raccordement de domicile avec décodeur TV 4 compatible. Ultra HD (4K) : avec téléviseur et contenus payants compatibles. Images 4 fois plus détaillées qu'en HD.

PIERRE LAHALLE

DEPUIS LE DÉBUT DE LEUR PRÉPARATION, LES BLEUS SENTENT AUTOUR D'EUX UNE RÉELLE FERVEUR POPULAIRE. POURVU QUE ÇA DURE...

lise la presse. Et on la lisait tous les jours ! Et il n'y avait pas Internet, encore moins les réseaux sociaux...

Vous êtes hermétique à tout ça, aujourd'hui ? Quand je suis en stage, dans la compétition, je me coupe de tout. Je ne lis pas, je n'écoute pas, je ne regarde pas. On me tient bien sûr au courant s'il y a quelque chose de particulier, mais je prends le maximum de recul. À la Coupe du monde au Brésil, j'ai passé mon temps à regarder les matches. Et, quand j'avais un peu de temps libre, j'écoutais de la musique.
Quel style ? Un peu de tout, mais surtout de la variété française.

Ressentez-vous pour cet Euro une exigence de résultats supérieure à celle de la dernière Coupe du monde ? Elle existait déjà en 2014, même si on est passé entre la colle et l'affiche face à l'Ukraine en barrages. J'ai toujours une exigence de résultats. On attend toujours l'équipe de France, encore plus quand elle est pays organisateur.

Quand vous acceptez le poste de sélectionneur, en juillet 2012, votre objectif principal n'est-il pas cet Euro 2016 ? Non, non. L'objectif pour un sélectionneur ne peut pas être à quatre ans. C'était déjà de se qualifier pour la Coupe du monde dans un groupe à cinq particulièrement relevé avec l'Espagne. Je ne me projetais pas sur 2016 comme je ne me projette pas aujourd'hui sur 2018, même si mon contrat court jusque-là. Depuis deux ans, je ne pense qu'à l'Euro.

Avoir un contrat jusqu'en 2018 n'est donc pas un confort supplémentaire à vos yeux ? J'apprécie cette confiance du président Le Graët. Ce contrat sur la durée est une manière de me la témoigner concrètement. Après, je connais tellement bien le haut niveau... Et puis, sincèrement, je ne me soucie pas du lendemain. Même entre les deux matches de barrages contre l'Ukraine, je n'ai jamais pensé à ce qui arriverait si ça se passait mal. Je ne suis plus dans ce calcul. Je fais tout pour que ça se passe bien. De toute façon, j'aurai toujours une vie après, peut-être différente de celle que j'ai aujourd'hui. Je pense que c'est une force d'être dans cet état d'esprit. Ce qui m'intéresse, c'est l'objectif actuel, tout faire pour aller le plus haut possible.

Un Euro réussi, ce serait quoi pour vous ? Je vais répondre à l'envers. Je sais déjà ce que peut être un Euro qui n'est pas réussi. C'est comme pour la Coupe du monde. Maintenant, je ne vais pas vous faire un dessin : un Euro réussi à la maison passe par une équipe de France championne d'Europe. Mais bon... Avec tout ce qu'il y a eu comme problèmes jusque-là, c'est encore plus difficile de se projeter. Forcément, pour que la fête soit la plus belle possible dans notre pays, ça passe par un très beau parcours des Bleus. En termes d'organisation, je suis persuadé que ce sera une réussite. Notre but sera d'essayer de maintenir cette passion le plus loin possible.

> **Un Euro réussi à la maison** passe par une équipe de France championne d'Europe. Mais bon...

On vous sent quand même plus rayonnant comme sélectionneur que comme entraîneur... C'est différent. Je ne sais pas si ça vient de mes trois dernières années très dures comme entraîneur de club *(à l'OM)*, mais je suis plus épanoui, je prends plus de plaisir. Je travaille avec les meilleurs joueurs français, j'ai une excellente relation avec mon président, je ne fais pas que du terrain aussi. Cette variété dans la fonction me plaît comme mon rôle à la FFF, à la DTN ou avec les sponsors. Entraîneur de club, c'est du vingt-quatre heures sur vingt-quatre ! Là, je suis bien occupé, mais j'ai une vie. » ■ F.V.

* *« Tous les pays nous l'envient », déclarait-il dans* L'Équipe *le 12 mars 2016.*
** Deschamps Ier, roi des Bleus. *Une bande dessinée de Faro avec la collaboration de* France Football.
*** *Avant le dernier match à Metz contre l'Écosse. Les Bleus n'ont perdu qu'en Angleterre (2-0, le 17 novembre 2015), quatre jours après les attentats à Paris.*

UEFA EURO2016 FRANCE

TURKISH AIRLINES

PARTENAIRE OFFICIEL DE L'UEFA EURO 2016™

RENCONTREZ
LE MEILLEUR DE L'EUROPE

TURKISHAIRLINES.COM

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC OLIVIER BOSSARD, NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Les Ligues professionnelles s'inquiètent. Réuni à Genève la semaine dernière, le directoire de l'Association européenne des ligues professionnelles (EPFL) a évoqué une possible réforme du format des compétitions européennes. Si « rien n'est officiellement sur la table », les plus grands clubs militent en coulisse pour une phase de groupes resserrée de la Ligue des champions. L'EPFL ne veut pas que l'on escamote les critères sportifs. Elle est également prête à s'engager pour que le modèle de redistribution des revenus soit encore plus démocratique et équitable.

Al-Khelaïfi balance et s'en va. Dans une interview au *Parisien*, publiée vendredi 3 juin, le président du PSG règle son compte à Laurent Blanc sans jamais le citer. Le jour même, il s'est envolé pour Doha afin d'observer le ramadan, mais aussi de s'entretenir avec l'émir sur les « gros changements » à venir. Un timing qui lui a sans doute évité de devoir s'expliquer avec son entraîneur ou avec l'agent de celui-ci. Quoi qu'il en soit, Doha veut un coupable après l'échec contre Manchester City et il semble que celui-ci soit identifié.

Nicollin et Altrad réconciliés. Louis Nicollin, le président du club de foot de Montpellier, et Mohed Altrad, celui du club de rugby, étaient en froid depuis l'arrivée de ce dernier à la tête du Montpellier Rugby. Les deux hommes se sont rencontrés par hasard dans un hôtel de Marrakech et ont déjeuné ensemble. Ils ont ainsi appris à s'apprécier davantage.

ÉRIC RENARD/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

DAYAN ET LE PROJET OM4EVER

Persuadé que des projets « socios » bien structurés « peuvent faire évoluer les choses vers plus de stabilité, de convivialité et d'efficacité », Luc Dayan *(photo)* avait conçu le projet Cœur de Lens pour tenter de relancer le club nordiste dans l'hypothèse où aucune autre solution n'aurait été trouvée. Le spécialiste du redressement de clubs a ensuite imaginé le projet OM4ever, nom de code qui désigne son dossier de reprise du club marseillais élaboré dès le mois d'avril. La proposition consistait à entrer à hauteur de 51 % au capital de la SASP OM grâce à un tour de table intégrant notamment une composante participative. Après avoir signé un engagement de confidentialité auprès de la banque Rothschild, puis formulé une marque d'intérêt, Dayan avait rencontré Igor Levin, l'un des avocats de Margarita Louis-Dreyfus. Mais ce montage financier innovant n'a pas été retenu car il ne correspondrait pas aux attentes de l'actionnaire, qui souhaiterait plutôt vendre la totalité de ses parts. Depuis, Luc Dayan a également rencontré Erwan de Barry et Ghislain Foucque, l'un des fondateurs du site lepotcommun.fr. En quelques semaines, De Barry et Foucque ont récolté près de 3,3 millions de promesse de dons pour faire avancer « une alternative positive et constructive basée sur l'idée d'un rachat de l'OM par les supporters. » Luc Dayan a donc proposé « de les aider à structurer leur démarche et à les accompagner le cas échéant ». ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DIDIER DESCHAMPS

« Avez-vous un ami noir ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« La France perd un leader @Lass_Officiel. » **Michel,** marseillais à vie.

« Ça fait plaisir @gregmargotton sur TF1 #AllezLesBleus. » **Wissam Ben Yedder,** satisfait.

« Merci frère @DaniAlvesD2 pour cette période ensemble. Bonne chance dans ta nouvelle aventure ! » **Ivan Rakitic,** nouveau fils unique.

« Quel aéroport te fait attendre trois heures à cause de la pluie et ensuite te met dans un avion sans pouvoir charger les valises pendant une heure de plus ? » **Jens Lehmann,** grand voyageur.

INSOLITE

LA TOUR EIFFEL NEW-LOOK

Elle va en voir de toutes les couleurs ! Pendant l'Euro, la tour Eiffel s'illuminera tous les soirs. Le drapeau d'une des vingt-quatre équipes viendra l'habiller. Dix minutes après la fin du dernier match de la journée, les supporters présents sur la fan-zone du Champ-de-Mars pourront assister à l'effet de lumière. L'animation, pensée par la Ville de Paris en collaboration avec Orange, devrait durer quinze minutes. Afin de décider du drapeau vainqueur, l'opérateur fera appel au plébiscite populaire en s'appuyant sur les réseaux sociaux. La nation ayant reçu le plus de messages d'encouragement sous forme de hashtags (#FRA pour la France, #ENG pour l'Angleterre, #GER pour l'Allemagne) le jour même aura droit aux honneurs de la tour Eiffel. Tous les canaux sont bons : Twitter, Facebook et Instagram. À vous de jouer !

FRANCK SEGUIN

CHIFFRE

1,9

C'est le nombre de buts marqués en moyenne lors du match d'ouverture de l'Euro depuis 1980. Si le ratio ne garantit pas le spectacle, les supporters du Stade de France peuvent tout de même se rassurer avant le France-Roumanie du vendredi 10 juin. Il n'y a jamais eu de 0-0 en ouverture. En 1984, les Bleus avaient lancé la compétition sur un court succès face au Danemark (1-0).

Offre Continental jusqu'à 150€ remboursés !**

DU **6 JUIN**
AU **2 JUILLET** 2016

68 €* TTC

185/60 R15 84H
Premium Contact 5

Continental

PNEUS CONTINENTAL • MADE IN FRANCE •

UEFA EURO2016 FRANCE
Continental
OFFICIAL SPONSOR

181 centres à votre service.
Retrouvez nos offres et le centre le plus proche sur **eurotyre.fr**

EUROTYRE
PNEUS ET SERVICES

*Offre valable du 6 juin au 2 juillet 2016 pour l'achat, le montage et l'équilibrage d'un pneu été 185/60 R15 84H Continental Premium Contact 5, sur un même véhicule et en une seule fois, dans l'un des points de vente participants à l'opération, dans la limite des stocks disponibles. Prix TTC pneu seul, hors montage, valve, équilibrage et jante. **Offre de remboursement en fonction du diamètre de vos pneus, valable du 6 juin au 16 juillet 2016. Offres non cumulables avec d'autres opérations en cours. Voir conditions dans les magasins participants. Photo non contractuelle. CONTICLUB SASU - RCS Compiègne 518 989 504.

FORUM

BAROMÈTRE

Ronaldinho. Le Ballon d'Or 2005 va faire ses premiers pas au cinéma. Le Brésilien est à l'affiche de *Kickboxer : vengeance*, un remake du film de 1989 avec Jean-Claude van Damme.

Roberto Di Matteo. Aston Villa veut vite retrouver la Premier League. Pour cela, le club de Birmingham a fait signer le coach italien, vainqueur de

SÉBASTIEN BOUÉ

la C1 2012 avec Chelsea. Le Championship (L2 anglaise) aura un petit air d'Europe en 2016-17 puisque, sur le banc de Newcastle, on pourra observer Rafa Benitez, lui aussi vainqueur de la C1, mais avec Liverpool, en 2005.

José Mourinho. « The Special One » a été recruté pour un film d'animation. Prévue pour 2017, cette production célébrera le centenaire de l'apparition de la vierge Marie à Fatima, au Portugal. L'entraîneur de Manchester United doublera la voix du pape François en portugais, anglais, espagnol et italien.

Clément d'Antibes. L'inconditionnel supporter des Bleus ne sera pas autorisé à pénétrer dans les stades de l'Euro avec son coq, Balthazar. « On me dit qu'il fait partie de la légende, mais on m'interdit de l'amener », a-t-il déploré.

DIS COMMENT... ON ÉLABORE LE CALENDRIER DE LIGUE 1 ?

Lundi 23 mai, deux membres de la Ligue s'envolent direction Montréal. La société Optimal Planning Solutions les y attend. Depuis une dizaine de jours, elle élabore le calendrier de Ligue 1. Parmi les deux responsables venus finaliser le processus, le directeur des activités sportives de la LFP, Arnaud Rouger *(photo)*, raconte. « On est partis lundi matin et on est rentrés le vendredi matin pour le conseil d'administration *(NDLR : qui vérifie le calendrier)*, c'est un voyage éclair. On s'enferme dans une salle sans lumière, on ne va pas faire des trekkings dans les montagnes canadiennes ! » *(Rire.)* Comme l'an passé, le modèle est calqué sur le calendrier asymétrique de la Premier League. Et la société tente de satisfaire au mieux les vœux des clubs, formulés à la fin du mois d'avril. Avec quelques demandes parfois plus compliquées que les autres. « La plus contraignante ce sont les Championnats du monde de handball *(du 11 au 29 janvier 2017)* qui se tiennent à Lille et qui obligent le LOSC à avoir un pivot extérieur sur deux journées de Championnat *(21e et 22e journées à Dijon et à Lyon)* », précise Rouger. D'après son président, Didier Quillot, la Ligue a respecté plus de 70 % des demandes des clubs. Canal+ aussi y est allé de ses vœux. Sur douze affiches demandées, la chaîne a fait un sans-faute : 100 % de souhaits exaucés. ■

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

3 RAISONS D'... APPLAUDIR LE MAINTIEN DE JARDIM

On aime se moquer de son accent et de ses conférences de presse en français. On aime détester ses compos, le jeu de son équipe et ne jamais le nommer au titre de trophée LFP de coach de l'année. Sauf que, sur le Rocher, le technicien fait le boulot. Ses résultats parlent pour lui. Troisième du Championnat en 2016. Deuxième en 2015. Quart-finaliste de la Ligue des champions la même année. Et toujours avec la banane aux lèvres. Rien à redire.

Loin de nos frontières, la cote de popularité du Portugais a, depuis longtemps, explosé. Sans titre depuis août 2013, le FC Porto était prêt à lui proposer un salaire bien confortable pour s'offrir ses services la saison prochaine. L'AS Roma et l'Inter Milan en Italie, ainsi que des club anglais et espagnols étaient également séduits par son profil et se montraient prêts à sortir le chéquier pour l'engager. Preuve supplémentaire que la France tient un précieux technicien.

Quel entraîneur n'aurait pas poussé un coup de gueule ? Arrivé en 2014 avec la promesse de coacher un groupe d'expérience, **le technicien portugais a dû composer avec une bande de jeunes joueurs,** mais au potentiel de revente important. Sans broncher. Nouveau changement à venir, puisque les dirigeants ont déjà annoncé la construction d'un effectif « plus équilibré » avec « moins de paris ». Et toujours pas de plainte de la part de coach Jardim. Autant le signaler.

1
FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE

2
FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE

3
FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE _Julien Mirabel

PROMOTEUR AVEC VINCENT GUÉRIN DU SITE PRONOSTIP, UNE PLATE-FORME DE CONSEILS EN PARIS SPORTIFS

DR

« Comment les bookmakers définissent-ils la cote d'un match ?
Une cote se détermine selon trois critères. Les statistiques entrent forcément en ligne de compte, par exemple le nombre de buts marqués ou encaissés, les dernières performances, etc. L'aspect sportif, les blessures, l'entente entre les joueurs ou encore la situation du coach concourent également à la fixation de la cote. Enfin, le dernier paramètre est la concurrence entre les bookmakers eux-mêmes. Ils veulent tous être compétitifs sans prendre trop de risques.
Donc, la France qui cumule les blessés peut voir sa cote impactée ?
Pour le moment, les bookmakers n'ont pas trop réagi à cette hécatombe. Les Bleus restent favoris devant l'Allemagne. Évidemment, si d'autres joueurs viennent à se blesser, la situation peut changer. Les déclarations de Cantona, de Benzema ou encore de Jamel Debouzze qui suscitent des polémiques peuvent également avoir un effet.
L'équipe de France est-elle favorite de l'Euro parce que la compétition se déroule à domicile ?
Oui. Traditionnellement, le pays organisateur est toujours favori. Ainsi, la France affiche actuellement une cote de 4 contre 1, devant l'Allemagne (4,50), l'Espagne (6), l'Angleterre (9) et la Belgique (11). Si l'Euro se jouait en Allemagne, la Mannschaft serait ultra-favorite. » ■

SIREN 572056331

OLD VIRGINIA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

FORUM

CONSO

LIRE

PAROLES DE COACHES

Il existe plusieurs manières de revisiter le passé de l'équipe de France. Vincent Duluc, notre confrère de *L'Équipe*, a choisi de donner la parole à ceux qui ont présidé aux destinées des Bleus durant les trente-cinq dernières années : les onze sélectionneurs. De Just Fontaine à Didier Deschamps en passant par Michel Hidalgo, Michel Platini ou Aimé Jacquet, ils se livrent sans détour aucun et révèlent moult anecdotes…

Au Cœur des Bleus, les sélectionneurs de l'équipe de France racontent, par Vincent Duluc, éditions Stock, 18,50 €.

PORTER

SECONDE VIE POUR LES MAILLOTS

Vous avez un maillot auquel vous tenez, mais que vous ne pouvez plus porter ? Transformez-le en sac de foot. Comment ? 1Bag 1Match s'en occupe pour vous. Il vous suffit de leur fournir votre liquette pour qu'elle la recycle en sac de sport ou en pochette d'ordinateur. La société propose également sa gamme de sacs de différentes tailles avec les maillots qu'elle récupère elle-même. En vue de l'Euro, elle a également lancé l'opération Authentic Shirts, où elle propose à la vente des maillots authentiques de clubs et de sélections. Plus de renseignements sur http://www.1bag1match.com/

■ A. RA.

LUIZ ALBERTO/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

La légende de la boxe Muhammad Ali s'est éteinte vendredi dernier à soixante-quatorze ans, après un combat de trente-deux ans contre la maladie de Parkinson. Au milieu des milliers d'hommages rendus, celui du roi Pelé : « Le monde du sport souffre d'une grande perte. Il était mon ami, mon idole, mon héros. Nous avons vécu beaucoup de moments ensemble et nous avons toujours été en contact. » Les deux hommes s'étaient rencontrés pour la première fois en 1977, quand le Brésilien évoluait aux Cosmos de New York.

LE PROCÈS

Accusé : Nasser al-Khelaïfi

INFRACTION. Flagrant délit de suffisance.

ACTE D'ACCUSATION. Comment le président du Paris-SG peut-il déclarer que son équipe a réalisé « une mauvaise saison » ? Un titre de champion obtenu avec 30 points d'avance sur le dauphin, un nouveau sans-faute dans les deux Coupes, des records battus, tout cela aboutit à une « mauvaise saison ». Autant qu'il dise que le foot français est nul. Ibra avait été plus honnête quand il avait lâché, en colère, que « ce pays ne méritait pas le PSG ». Quel manque de respect pour les autres clubs et les supporters ! Pour ses joueurs, aussi, dont il rabaisse la performance. Est-ce ainsi qu'il va permettre au PSG QSI d'améliorer sa popularité ? M. Al-Khelaïfi a commis une faute.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. M. Al-Khelaïfi a juste manifesté sa déception d'échouer une fois encore en quarts de C1 face à un adversaire à la portée du PSG. Le dirigeant n'a jamais caché son ambition. « Rêvons plus grand » est la devise du PSG. Ne lui reprochons pas de ne pas se satisfaire du minimum.

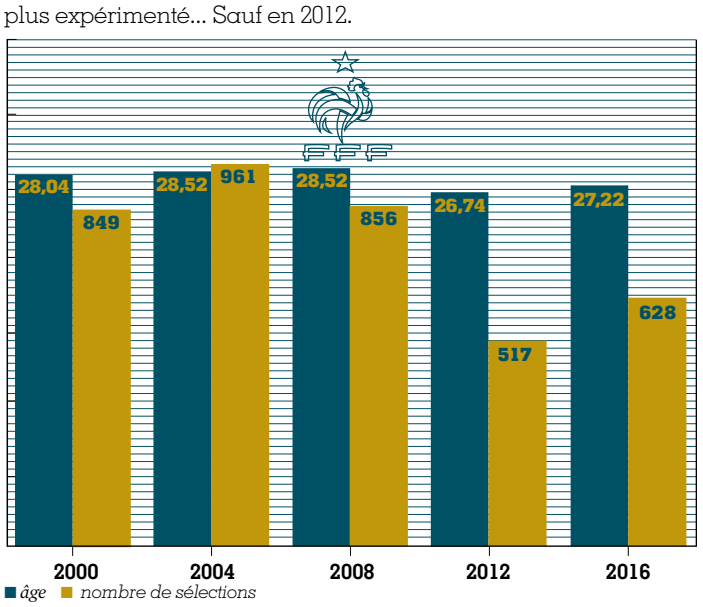
VERDICT. Coupable. Que M. Al-Khelaïfi ait été maladroit, peut-être. Mais sa frustration l'égare. Qu'il ne vienne pas se plaindre si les critiques sont vives lorsque son équipe se contente du minimum en L1, si les sifflets du Parc s'amplifient parce que le score n'est pas de 3 ou 4-0 à la mi-temps face à Guingamp, Toulouse ou Nancy.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

JEUNE FRANCE

Un rapide coup d'œil à leurs visages poupins donne une première indication. À l'Euro 2016, Didier Deschamps a fait appel à des joueurs jeunes et pas forcément rompus au niveau international. Dans l'histoire récente de l'équipe de France, ce n'est pas commun. Lors des quatre derniers tournois continentaux, elle a toujours compté sur un groupe plus expérimenté… Sauf en 2012.



Conforama

Il ne tient qu'à vous d'en profiter

PLACE À L'ÉMOTION

399€99
-50€
de remboursement différé*

Pack reflex D3300

349€99
Dont 0,10 € d'éco-participation

Nikon

CAPTEUR CMOS DE 24,2 MPX
SENSIBILITÉ DE 100 À 12 800 ISO
DONGLE WIFI(1)

PACK APPAREIL PHOTO REFLEX NIKON D3300 + 18-55 + ÉTUI + CARTE + DONGLE WIFI Mode vidéo Full HD. Capteur d'image CMOS. Sensibilités allant de 100 à 12 800 ISO. Le dongle vous permet une connexion sans fil WiFi avec un smartphone ou une tablette compatible. Chargeur et câbles USB fournis. Code 586732. (1) Transférez vos photos sur smartphone ou tablette grâce au Dongle WiFi. Fonctionnalité possible sur tout appareil compatible. *Offre de remboursement différé valable du 23/05/16 au 30/06/16. Voir conditions en magasin ou sur www.conforama.fr. Le prix de référence chez Conforama est le prix le plus bas pratiqué à l'unité à l'ensemble de la clientèle au cours des 20 derniers jours précédant le début de l'opération. GARANTIE 2 ANS. PRIX EMPORTÉ VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 30 JUIN 2016.

RÉALISATION ca com. - CRÉATION proximity BBDO - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

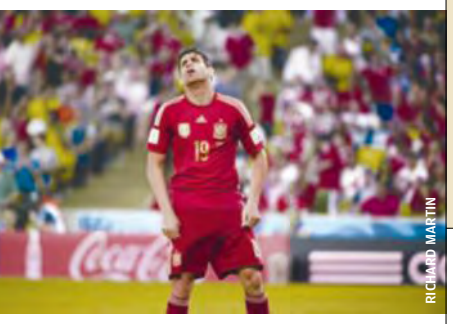
FORUM

TOP 5 DES GRANDS ABSENTS

L'Euro 2016, ils y croyaient. Finalement, ils n'y seront pas. Choix du sélectionneur.

1. Danny Drinkwater. Cette saison, le milieu de Leicester a été champion d'Angleterre. Pas suffisant pour persuader Roy Hodgson, le sélectionneur des Three Lions. Drinkwater a payé, sur le fil, les retours de Henderson et Wilshere.

2. Diego Costa. Auteur de 12 buts en Premier League, l'Espagnol n'a pas été retenu par Vicente Del Bosque.



International depuis 2014, l'attaquant de Chelsea n'a jamais convaincu à la pointe de la Roja.

3. Juan Mata. À son poste, la concurrence était rude. Iniesta, Koke, Fabregas et Silva lui ont été préférés. Le milieu offensif doit, en partie, son absence à la saison mitigée de son club, Manchester United.

4. Andrea Pirlo. Le milieu de New York City FC (37 ans) ne participe pas à l'Euro à cause de son exil aux États-Unis, en MLS, s'est justifié Antonio Conte, sélectionneur des Azzurri.

5. Kevin Trapp. Avec le PSG, le portier allemand a remporté la L1, la Coupe de la Ligue et la Coupe de France. Mais, à son poste, la Mannschaft compte d'autres gardiens d'envergure : Neuer, Leno et Ter Stegen.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Le nom des gens

Auteur il y a une vingtaine d'années de la passionnante étude sur l'interactivité entre les mouettes et les chalutiers, Éric Cantona a lancé un nouveau sujet de réflexion et d'étude. On connaissait la morphopsychologie ou quand l'apparence physique influe sur la personnalité. Exemples : vous avez des lèvres fines, vous êtes cruel ; vous avez de grandes mains, vos enfants auront les joues rouges ; vous avez des oreilles pointues, vous avez des aptitudes à piloter un vaisseau spatial… Cette fois, il s'agit d'expliquer les comportements de l'homme par son patronyme, nom de famille, voire prénom. En laissant entendre que l'actuel sélectionneur, parce qu'il se nomme Didier Deschamps et descend certainement d'une lignée qui n'a pas dû souvent pratiquer le mariage mixte pour conserver un tel patronyme au XXIe siècle, devait avoir des a priori au moment du choix de sa liste des vingt-trois, Cantona lance le débat. Le sélectionneur se prénommerait Urbain, nul doute que le postulat aurait été plus complexe à définir, mais c'est Didier et c'est Deschamps, alias « DD », et il n'y a pas plus franchouillard qu'un Dédé échappé de chez Audiard. Il aurait pu passer son nom au Google Trad comme l'a fait Vincent Dubois en Espagne. Vicente Del Bosque, ça éteint toute polémique. Mais « DD » assume ses origines. Ou Daniel Boileau, qui a bien fait d'opter pour Drinkwater pour espérer décrocher une place parmi les vingt-trois Anglais. Selon l'hypothèse avancée, Deschamps favoriserait les joueurs en sabots qui prient l'angélus en entendant la cloche, faudra donc pas s'étonner si on n'est pas champions d'Europe parce que jouer en crocs, ça handicape. On n'ose imaginer ce que Laurent Blanc aurait entendu s'il avait conservé le poste de sélectionneur. Ou Aimé Jacquet, qui, en son temps, comptait beaucoup de détracteurs parmi les défenseurs de la baguette. Ça peut paraître idiot à rappeler, mais on a son nom et on n'y peut rien. Moi-même, à un n près, j'aurais pu être lanceur d'alertes plutôt qu'écrire dans *France Football*. À quoi ça tient, un destin. ■

On n'ose imaginer ce que Laurent Blanc aurait entendu s'il avait conservé le poste de sélectionneur.

LU QUELQUE PART

Martin Bagot, journaliste pour le tabloïd britannique, s'inquiète de l'accueil réservé aux fans anglais et gallois pour l'Euro. Les deux nations s'affrontent le 16 juin à Lens. « *Les directeurs et propriétaires d'hôtels ont promis de repousser les supporters turbulents et de refuser de leur servir de l'alcool à Lens, une ville qui ne peut accueillir plus de mille supporters et n'a que vingt bars. […] Des officiers de police britanniques inquiets ont prévenu près de 70 000 fans sans billet de ne pas se rendre à Lens. Les supporters anglais s'étaient battus avec la police lors de leur dernier déplacement là-bas, en marge du match du Mondial 1998 contre la Colombie. À l'époque, Lens avait eu du mal à contenir 50 000 fans, dont seulement 10 000 n'avaient pas de billets. La directrice de l'hôtel* Bollaert, *à côté du stade Bollaert-Delelis, refuse de prendre les réservations de fans britanniques et ne servira que de l'eau. […] Thibeut Fregy, manager du populaire* MacEwans Bar, *dit que les pompes à bière pourraient être coupées à Lens en cas de problème : "La ville sera dépassée car il n'y a pas assez de bars pour recevoir tous ces gens. Le maire a été très exigeant et si les hooligans arrivent, on arrêtera de servir de l'alcool." […] Un demi-million de Britanniques traverseront la Manche pour l'Euro 2016, mais ils n'auront nulle part où dormir puisque les hôtels sont complets. Les prix d'hébergement autour de Lens ont grimpé de 140 % pour le jour de l'arrivée des Britanniques en comparaison aux prix dans le mois qui suit la compétition. […] Les autorités françaises ont mis en place une interdiction de l'alcool de vingt-quatre heures dans les lieux publics pour le jour du match. […] Mazure* (NDLR : Pierre, conseiller municipal à la sécurité) *dit que 2 300 membres du personnel de sécurité réaliseront des contrôles aléatoires dans les bus et les navettes pour "l'alcool fort". Les spiritueux seront également interdits des terrasses et tous les alcools seront interdits à l'intérieur du stade. Mazure ajoute : "Les règles sont les mêmes pour tout le monde et sont là pour que tout se fasse dans de bonnes conditions. On sait comment faire la fête, donc bienvenue."* » ■

DAILY Mirror

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 8, 20:45 Dernier galop d'essai avant la compétition d'un des vingt-quatre participants à l'Euro, le Portugal teste ses ultimes réglages face à l'Estonie, au stade de la Luz, à Lisbonne. Jeudi 9, 20:30 Après Crotone et Cagliari, on va connaître le troisième club promu dans l'élite italienne au terme de la finale retour des play-offs de Serie B entre Trapani et Pescara. **Vendredi 10, 21:00** L'Euro 2016 frappe les trois coups avec France-Roumanie à Saint-Denis. C'est la troisième fois que les Bleus disputent le match d'ouverture de cette compétition. En 1984, ils avaient battu 1-0 le Danemark au Parc des Princes, puis fait 1-1 avec la Suède en 1992 à Stockholm. **Samedi 11, 11:30** Dans une Super League chinoise dominée par le quintuple champion en titre, le Guanghzou Evergrande, gros choc d'outsiders avec le Shanghai SIPG du trio de feu Conca-Asamoah Gyan-Elkeson qui reçoit le Jiangsu Suning de Ramires et d'Alex Teixeira. **Dimanche 12, 03:00** À la Copa America du Centenaire, spectaculaire duel entre quart-finalistes du Mondial 2014 : dans la nuit de samedi à dimanche à Houston, la Colombie se frotte au Costa Rica. **21:00** Malgré la Copa America, le Championnat du Brésil ne fait pas relâche et la 7e journée nous offre un beau derby de Belo Horizonte entre deux clubs très en verve ces dernières années. Deuxième en 2012 et 2015, l'Atletico Mineiro reçoit un Cruzeiro champion en 2013 et 2014. **Lundi 13, 15:00** Entrée en lice du champion d'Europe en titre lors de l'Euro avec l'Espagne qui affronte la République tchèque à Toulouse. **21:00** Le stade des Lumières de Lyon est le théâtre du premier choc de cadors de ce premier tour du tournoi continental, un Belgique-Italie qui pourrait décider du leadership du groupe E.

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

France Football 6 mois – 26 numéros
+ la besace ou le sac week-end

Profitez d'une réduction de plus de 62 €*

51 € Au lieu de ~~113,95 €~~

OFFRE 2

France Football 1 an – 51 numéros
+ la besace et le sac week-end

SEULEMENT 8,50 €* PAR MOIS

Profitez d'une réduction de plus de 122 €*

LA BESACE

_ Fermeture zippée pour le compartiment principal.
_ Une poche intérieure et une poche avant.
_ 2 poches extérieures au dos pour les objets à avoir rapidement sous la main.
_ Bandoulière ajustable.
_ Fermeture du rabat par Rip-Strip.
_ Dim. : 40 x 30 x 12 cm.
_ Capacité 14 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

LE SAC WEEK-END

_ Poche intérieure et poche extérieure zippées.
_ Bandoulière avec coussinet, ajustable et détachable.
_ Étiquette de voyage en cuir.
_ Dim. : 58 x 30 x 30 cm.
_ Capacité 45 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA BESACE OU LE SAC WEEK-END AU PRIX DE 34,95 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 6 mois, 26 Nos de France Football + au choix :

❒ la besace ❒ le sac week-end

51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 1 an, 51 Nos de France Football + la besace et le sac week-end.

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50 € x 4

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFFD1

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

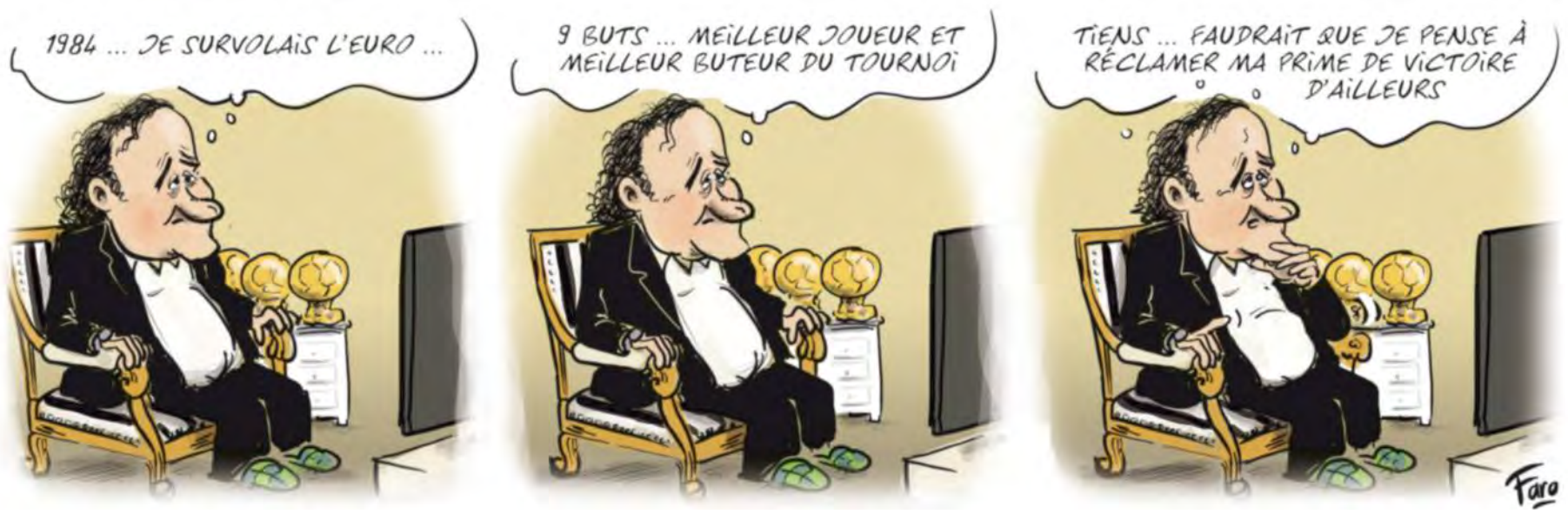
S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

L'HUMEUR DE FARO

Pendant la durée de l'Euro, retrouvez Faro plein pot, pleine page.



PAR LE SCÉNARISTE DE L.A. CONFIDENTIAL ET MYSTIC RIVER

★★★★

“ ÂPRE ET VIOLENT, CE POLAR POSSÈDE UN ATOUT CHOC : UN TOM HARDY ÉPOUSTOUFLANT ”

Télé 7 Jours

★★★★

“ TOM HARDY JOUE LE DOUBLE RÔLE DES FRÈRES JUMEAUX DANS UNE PERFORMANCE ÉPATANTE ”

Ouest-France

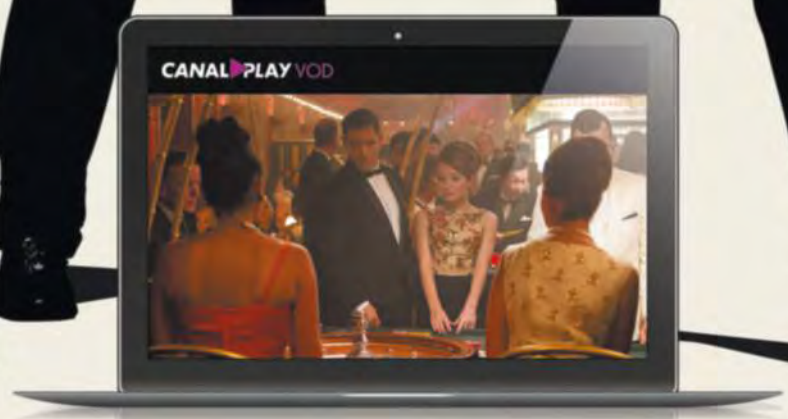
★★★★

“ UN VRAI FILM DE GANGSTERS, À LA RECONSTITUTION SOIGNÉE ”

Le Dauphiné libéré

TOM HARDY TOM HARDY

LEGEND



EN DVD, BLU-RAY STEELBOOK ET VOD SUR CANAL PLAY VOD STUDIOCANAL

© 2015 STUDIOCANAL S.A. Tous droits réservés. Photos : D.R. Conception graphique © 2016 STUDIOCANAL. Tous droits réservés

PAUL POGBA ATTENDU COMME UN CHEF

Depuis plusieurs mois, le surdoué de vingt-trois ans, excellent avec la Juventus, peine à briller sous le maillot bleu. Toujours capable de gestes de classe, il doit encore trouver le positionnement idoine pour une meilleure expression collective. Et pour être à la hauteur du statut qu'on lui prête.

TEXTE CHRISTOPHE LARCHER | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

FFF
15
15

« IL NE DOIT PAS SE FREINER, CAR C'EST UN JOUEUR EXCEPTIONNEL. MAIS IL DOIT SE MONTRER PLUS JUDICIEUX AU MOMENT DE LANCER UNE OFFENSIVE. »
BRUNO CHEYROU, CONSULTANT BEIN SPORTS

Son coiffeur personnel reste aux aguets. Au dernier moment, il peut être convoqué pour apposer un rai de tondeuse par-ci, une coloration blonde par-là. Le staff médical des Bleus veille sans répit sur ses longues fibres musculaires. Avec 57 matches en club et en sélection cette saison, le corps de Paul Pogba a tant donné. Fans et journalistes s'interrogent sur sa capacité à s'imposer comme l'homme fort des Français dans cet Euro à domicile. Lui affiche un détachement qui lui est propre et une envie de dévaster tous les terrains du monde. C'est le sentiment qui se dégage d'une interview donnée, le 20 mai, à la chaîne internationale ESPN. « Je veux tout faire : défendre, attaquer, marquer, délivrer des passes décisives, tacler, récupérer des ballons. En somme, être le leader à la fois défensif et offensif, devenir un nouveau type de milieu de terrain, rassembler tous les joueurs en un seul, être le prochain footballeur total. » Rien que ça... Son centre magistral de trente mètres pour Olivier Giroud face au Cameroun le 30 mai, prouve qu'il peut prétendre au génie. Mais, ce soir-là, il a aussi beaucoup vagabondé sur la pelouse à la recherche de la zone d'expression juste.

Le personnage aime trop le show, il a trop le sens du décalage pour être affublé d'un melon taille XXL. À vingt-trois ans, il parle comme il est en crampons, tout en percussion et en générosité, autant foisonnant que limite hors cadre. Sur ESPN, il cite Vieira, Deschamps, Zidane, Ronaldinho, Henry, Cristiano Ronaldo, Iniesta et Messi, puis dit espérer un jour, à lui seul, « être la somme de ces footballeurs magnifiques ». Sérieux ? « Ça ferait un bon cocktail. Je souhaite posséder les qualités des meilleurs spécialistes. Je veux travailler pour devenir grand, pour tout gagner. » Pour finir, il temporise ; le natif de Lagny-sur-Marne, quadruple champion d'Italie, a toujours su revenir à l'essentiel : « Mais je ne suis pas encore aussi grand que ça. J'estime que je n'ai encore rien fait. Je n'ai remporté ni la Ligue des champions, ni la Coupe du monde, ni l'Euro... Conquérir cet Euro chez nous, ce serait si bien... »

Il rayonne moins en bleu

En 2013, année de son entrée en équipe de France, le géant de la Juventus Turin séduit d'emblée les observateurs. Dans la foulée, lors de la saison de la Coupe du monde au Brésil, Paul Pogba s'impose comme un élément indiscutable (12 titularisations) aux yeux de Didier Deschamps. Son but face au Nigeria, en huitièmes de finale du tournoi, récompense sa prestation la plus marquante en bleu (note *FF* : 8 sur 10). Depuis, en toute logique, la ligne de performances de l'ancien Havrais aurait dû grimper. L'inverse s'est produit. Le nombre moyen de minutes jouées a stagné, le total de buts inscrits a décliné. La saison actuelle n'est même plus de l'ordre de la stagnation, plutôt du recul en termes d'efficacité et d'impact. La moyenne des notes *FF* en est une claire démonstration. ■ C.L.

	2013-14	2014-15	2015-16
Sélections	14/16 possibles	7/10	8/10
Titulaire	12	5	7
Remplaçant	2	2	1
Matches joués en intégralité	8	4	4
Temps de jeu moyen	72 min	75 min	78 min
Buts	3	2	0
Moyenne de note *FF*	6,08	6	5,24

PAS LE PROFIL D'UN MENEUR DE JEU

Du haut de ses 47 capes, Alain Giresse pourrait lui céder quelques clefs du succès. Celui qui fut l'un des plus habiles meneurs de jeu au monde, au début des années 80, sait comment rafler un titre européen à la maison. Il a hissé au ciel le fameux vase argenté le 27 juin 1984. À ses côtés, sur la tribune, un certain Platini, numéro 10 en lévitation, futur Ballon d'Or, un guide suprême. « En pur intuitif, Michel imaginait le bon geste avant que l'adversaire ne comprenne, mais il savait qu'à son poste il ne pouvait pas tout régler. Il était à notre écoute. Être numéro 10, c'est être au service des autres. Lui, en plus, possédait un sens de la gagne fantastique. » Vu la précocité, la puissance athlétique, le pouvoir d'invention et l'impact visuel de Paul Pogba, beaucoup voit en lui un héritier obligatoire, un descendant d'une lignée de héros amorcée par Raymond Kopa dans les années 50, prolongée par « Platoche » et conclue, pour l'heure, par Zinédine Zidane en 2006. Or, depuis une bonne saison, le Juventino, glorifié à ses débuts bleus en 2013-14, dégage une impression mitigée sous le maillot national. Ses notes dans *FF* ont baissé *(voir encadré)*. Sa silhouette hors norme offre toujours des gestes pleins de surprises et des remontées de balle de caractère, mais son influence sur le jeu décline, comme un embarras à trouver sa voie. « Pogba ne s'est peut-être pas encore épanoui en équipe de France, car on l'attend dans un registre qui n'est pas le sien. Peut-être lui-même se voit-il dans un registre qui n'est pas le sien ? À lui de bien déterminer son rôle en jouant sur ses qualités. Je ne le vois pas comme un meneur de jeu à la Platini ou à la Zidane », explique Alain Giresse.

Son cadet Bruno Cheyrou, ancien de Lille et Liverpool, se félicite que la France possède une vedette « au profil technique sans équivalent au monde », mais pose des limites très précises sur le plan tactique : « Il ne faut pas que Pogba se prenne pour un numéro 10. C'est un 8, un joueur box to box, qui attaque et peut être très fort dans la récupération. Les deux ex-milieux de terrain offensifs se rejoignent sur son positionnement, plus bas sur le terrain, à cent lieues d'un Platini, buteur naturel et parfois quasi-avant-centre, comme à l'Euro 84, très dissemblable d'un Zidane, si fort pour donner du lien au jeu français et déboussoler les défenses. Selon Alain Giresse, « Pogba évolue davantage en soutien qu'intégré à la ligne offensive, donc il se trouve moins souvent dans la surface ». Surtout, le sélectionneur du Mali juge que « la Pioche » s'exprime encore davantage dans « le registre individuel que dans celui de l'emprise collective ». Aussi talentueux soit-il, il ne serait pas le meneur de jeu spécifique qui « doit être au service des autres pour faciliter leur expression en fonction de leurs qualités ».

UN BESOIN DE SIMPLIFICATION

Aujourd'hui, comme depuis sa prime adolescence, l'ancien Havrais entend le même reproche : « Tu veux trop en faire ! » Alors, doit-il apprendre à borner ses envolées en mots et en gestes, afin de moins s'éparpiller, lui qui tourne à sept buts de moyenne en Serie A depuis 2012 et ne cesse de montrer son attirance pour le but adverse ? « Il ne doit pas se freiner, surtout pas, car c'est un joueur exceptionnel, développe Bruno Cheyrou. Mais il doit se montrer plus judicieux au moment de lancer une offensive. Ça doit se terminer par une frappe, une passe décisive ou un gros décalage. Je ne suis pas inquiet, il saura y parvenir. » Autrement dit, au lieu de tenter le coup fatal dix fois vers le but opposé, se limiter à six tentatives, mieux échafaudées, le souffle moins court. Ce qui évite les pertes de balle, le troisième dribble inutile qui plombe l'attaque et, surtout, le contre express des adversaires. Le consultant beIN Bruno Cheyrou s'autorise un léger coup de griffe : « Depuis un an, Pogba tente des choses trop compliquées que le jeu ne justifie pas. Il doit retrouver plus de justesse dans ses gestes. Qu'il joue sans forcer, le plus simplement possible, et il redeviendra lui-même. »

Le vrai Pogba, justement, porte en lui des vertus en tout genre qui doivent lui donner à court ou moyen terme un droit d'entrée dans le cercle suprême des cadors de son sport. Certes perfectible, certes parfois irritant dans le jeu, le surdoué français a tout de même été désigné dans le onze type 2015 de la FIFA. Parmi ses partenaires de rêve trônaient Lionel Messi, Cristiano Ronaldo, Neymar plus un trio de champions du monde (Neuer, Ramos et Iniesta). L'énoncé de ces patronymes suffit à situer l'altitude du débat. Paul

ALAIN MOUNIC

ALAIN MOUNIC

CONTRE LE CAMEROUN DE EYONG ENOH, PAUL POGBA A DÉLIVRÉ UNE PASSE DÉCISIVE POUR OLIVIER GIROUD, MAIS ON ATTEND DU NUMÉRO 15 DES BLEUS QU'IL RETROUVE EN SÉLECTION L'INFLUENCE QUI ÉTAIT LA SIENNE LORS DU MONDIAL 2014 (EN BAS, CONTRE LE NIGERIA EN HUITIÈMES DE FINALE, 2-0) ET QUI LUI AVAIT PERMIS D'ÊTRE DÉSIGNÉ MEILLEUR JEUNE DU TOURNOI.

« PAUL POGBA A INTÉGRÉ DE NOMBREUX SCHÉMAS DE JEU QUI DOIVENT LUI PERMETTRE D'ENTRER DANS TOUS LES SYSTÈMES. »

BENOÎT CAUET, CHAMPION DE FRANCE 1995, ANCIEN JOUEUR DE L'INTER MILAN

Pogba a fini quinzième du Ballon d'Or 2015 (avec 0,72 % des voix) et a été, lors du dernier semestre, l'un des hommes de base de la remontée de la Juventus vers un quatrième Scudetto de rang (avec 12 passes décisives, meilleur total de Serie A). « Si les Turinois sont une nouvelle fois champions et vainqueurs de la Coupe, ils lui doivent beaucoup », assure Benoît Cauet, basé à Milan, où il encadre les jeunes de l'Inter (actuellement les U16) depuis 2010. De son coin d'Italie, l'ancien milieu de terrain de l'Inter, du Torino et de Côme scrute de près les prestations de son jeune compatriote. Il peut témoigner de « son excellente saison, dans la lignée de ce qu'il a réussi les trois années précédentes ».

PLUS LIBRE À LA JUVE, CAR MIEUX PROTÉGÉ

Surtout, en 2015-16, Benoît Cauet a vu Paul Pogba s'accaparer un rôle nouveau, « prenant conscience de la responsabilité qui lui incombait dorénavant ». Les départs du géomètre Andrea Pirlo, du dynamiteur Arturo Vidal et du chef offensif Carlos Tevez l'ont d'abord laissé démuni. Il fallait reconstruire toute la chaîne milieu-attaque, il a mis plusieurs mois à trouver les bons ressorts tactiques et mentaux. Il y est parvenu dans une position plus avancée qu'en sélection, sur la gauche du milieu bianconero. À la Juve, qui applique un 3-5-2 ou un 4-4-2 en fonction des circonstances, il peut compter sur l'un des bunkers défensifs les plus sûrs d'Europe (autour de Buffon, Bonucci, Barzagli et Chiellini), qui donne une sécurité très loin d'exister en équipe de France. Benoît Cauet en crayonne le profil : « Ni vrai numéro 10 ni vrai numéro 8, c'est un joueur polyvalent, plus porté vers l'animation offensive, il a l'intelligence de trouver les espaces et d'en profiter pour aller de l'avant. » Sous la tunique bleue, les données diffèrent assez largement. Le 4-3-3 prôné par Didier Deschamps laisse un milieu de terrain moins compact que celui de la Juve, devant une défense fragilisée autant par les forfaits de Raphaël Varane et Mamadou Sakho que par les incertitudes sur le niveau des arrières latéraux. « De fait, Pogba y sera moins libre dans son expression offensive qu'en club », constate Alain Giresse.

L'observation hebdomadaire des sorties de l'intéressé autorise Benoît Cauet à produire certaines garanties. Modelé par ses entraîneurs Antonio Conte, puis Massimo Allegri aux rigueurs du Calcio, « Paul Pogba a intégré de nombreux schémas de jeu qui doivent lui permettre d'entrer dans tous les systèmes ». Selon l'ancien champion de France (Nantes, 1995), « il a intégré l'esprit Juventus et sait travailler pour l'équipe, à savoir se déplacer, défendre, compenser, anticiper, dans un cadre tactique très précis ». Un constat qui ne doit pas être pollué par l'apparition du numéro 10 entre les omoplates du milieu de terrain l'été dernier, résultat d'une volonté commune du joueur et de la Vieille Dame. Le fait relève autant d'une volonté marketing (vendre des maillots) que du désir d'inscrire le jeune homme dans une lignée de prestige – Sivori, Brady, Platini, Baggio, Del Piero –, autant d'artistes aux profils divers. Mais, à coup sûr, jamais la Juventus n'aurait confié tel honneur à un employé dépourvu d'une âme de leader. Malheureusement pour lui, en équipe de France, « la Pioche » n'est pas encadrée par un chapelet de roués trentenaires au vécu collectif extra large qui peuvent ajuster son placement. Cette tâche revient le plus souvent à Didier Deschamps, du bord de touche.

UN NUMÉRO 15 QUI ÉVITE LES COMPARAISONS

Ces dernières semaines, Paul Pogba a plusieurs fois déclaré qu'il visait la

SOUS LE MAILLOT DE LA VIEILLE DAME, ICI CONTRE LE BAYERN DE PHILIPP LAHM, LE FRANÇAIS ÉVOLUE À GAUCHE DU MILIEU ALORS QU'EN ÉQUIPE NATIONALE, IL OCCUPE LE FLANC DROIT. UN DÉBUT D'EXPLICATION À DES PRESTATIONS MOINS BRILLANTES EN BLEU ?

BERNARD PAPON

IBRAHIMOVIĆ,
COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU...

BECOMING ZLATAN

UN FILM DE
FREDRIK GERTTEN ET MAGNUS GERTTEN

PHOTO PER ANDERS JORGENSEN - CRÉDITS NON CONTRACTUELS

ACTUELLEMENT DISPONIBLE EN VOD - EN DVD LE 29 JUIN

SUR VOS SERVICES DE VIDÉO À LA DEMANDE

SFR EN VOD SUR LA BOX DE SFR · Disponible sur iTunes · MY TF1 · pluzzVAD FILMOTV · videofutur CANAL PLAY VOD · wuaki.tv Smart Entertainment · fnac PLAY · orange Vidéo à la Demande

L'ÉQUIPE · SO FOOT · Le Livre de Poche · RMC INFO TALK SPORT · BAC FILMS

« PAUL A, SANS LE VOULOIR, PRODUIT UN PEU MOINS D'EFFORTS. (...) **MAIS LE VRAI PAUL, L'HOMME DE GRAND MATCH, VA RESSURGIR À L'EURO. »**

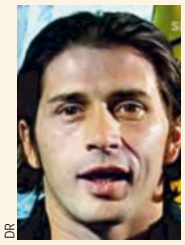
JEAN-PIERRE PAPIN, ANCIEN INTERNATIONAL FRANÇAIS, BALLON D'OR 1991

victoire finale à l'Euro. Aucune exaltation chez lui, juste cette assurance qui lui sert de seconde nature. Pour s'imposer comme l'homme fort de cette épopée (7 matches) et succéder aux Platini et Zidane, déclencheurs des titres de 1984 et 2000, « il devra être le même grand joueur à chaque match, ne plus produire une partie un cran au-dessous », dixit Jean-Pierre Papin. Le Ballon d'Or 1991 ne s'alarme aucunement : « Je le vois très fort dans ce tournoi. Il aura envie de marquer un grand coup. » JPP ne se soucie pas de ces deux saisons de parties amicales où la copie rendue n'a pas rejoint les attentes. Il n'y voit aucun problème d'attitude, plutôt un processus naturel. « Il lui a fallu digérer beaucoup de choses. Vu son talent unique, tout est arrivé très vite dans sa carrière. Submergé par les compliments, Paul a, sans le vouloir, produit un peu moins d'efforts, comme s'il se sentait intouchable. Fort de la culture du haut niveau reçue à Manchester *(United)* et à Turin, le vrai Paul, l'homme de grand match, va ressurgir à l'Euro. »

Dans le mois qui vient, Paul Pogba portera le numéro 15, le 10 autrefois attribué à Karim Benzema revenant à André-Pierre Gignac. Un tour de passe-passe qui évitera les comparaisons intergénérationnelles. « De toute façon, la France ne possède pas de réel meneur de jeu, constate Alain Giresse. Celui qui se rapproche le plus de cette définition est Payet *(Dimitri)*, qui, en venant du flanc gauche, a cette capacité à jouer court ou long. Sans parler de sa précision sur coup de pied arrêté. » Pour exister dans cet Euro, les Bleus devront inscrire beaucoup de buts, en espérant que, derrière, la défense parvienne à poser quelques cadenas. Le trio aux pieds fins Pogba-Payet-Griezmann est au cœur de ce projet, il devra élaborer un langage commun. Ce qui permettra de répartir les responsabilités, Bruno Cheyrou en est persuadé : « Pogba doit laisser à ces deux superbes joueurs, auteurs d'une grande saison, leur part dans la créativité. Ils sont aussi là pour ça. » Au numéro 15 tricolore de trouver sa place à leur côté. Vu les matches de préparation, il reste du travail. ■ C. L.

_*Alessio Tacchinardi*
« IL EST UNE BELLE CERISE SUR LE GÂTEAU »

Consultant respecté en Italie, l'ancien milieu de terrain de la Juventus (1994-2007) vante les vertus du champion français, mais réclame encore du temps avant de le voir s'imposer comme un leader à la Zidane.


DR

« Cette saison, Paul Pogba est-il devenu un vrai leader de la Juventus après que le club a perdu, l'été dernier, trois cadres vitaux (Pirlo, Vidal et Tevez) ?

Il est un peu tôt pour dire s'il est à l'aise dans ce costume. Il est encore jeune et ce statut s'acquiert avec l'âge. Et puis, qu'entend-on par leader ? Si c'est le joueur qui pousse l'équipe vers la victoire en prenant toutes les responsabilités sur les épaules, Paul n'est pas encore celui-là. Il est un extraordinaire "fuoriclasse", un joueur au talent hors du commun. Mais il n'est pas une locomotive qui entraîne tout le monde dans son sillage comme, dans le passé, Pavel Nedved et Edgar Davids. Pogba a beaucoup progressé à la Juve, mais il doit encore faire ce bond en avant, s'étoffer, pour devenir un leader.

N'êtes-vous pas impressionné par sa progression depuis qu'il porte le maillot bianconero ?

Quand il a débarqué à Turin, Paul était telle une valise vide. Une valise de grande qualité, mais encore vide. Avec le temps, il l'a remplie en y rangeant de sacrées choses à l'intérieur. Il a, en particulier, beaucoup progressé sur le plan tactique. Techniquement ? Pas tant que ça parce que la nature avait été très généreuse. Il a pris beaucoup d'envergure dans ses déplacements. Il couvre un peu tout le terrain à un rythme élevé et s'occupe avec attention de la phase défensive. Paul est devenu très efficace dans la gestion des phases où la Juve n'a pas le ballon et se sert mieux de sa puissance physique. Avec le ballon, il a épuré son jeu, réduit ces gris-gris de jeune joueur qui énervent tant les entraîneurs. Il met davantage sa technique au service du collectif. Bien sûr, il reste encore de la place dans sa valise. Ce n'est pas un problème, il n'a que vingt-trois ans !

« C'EST UN "FUORICLASSE" MAIS PAS UNE LOCOMOTIVE »

Son début de saison a été compliqué. Pour quelles raisons ?

C'est lié à sa personnalité. À l'époque, la Juve allait mal et, sur Pobga, pesaient d'énormes responsabilités. À chaque match, il devait sauver l'équipe à lui seul. C'était trop pour un joueur aussi jeune. Ensuite, quand les résultats de la Juve se sont améliorés, la situation est devenue moins pesante pour lui et il a exprimé librement son potentiel au point d'exceller dans la seconde moitié du Championnat. Sa hausse de rendement a coïncidé avec les séries de victoires de l'équipe. Tout cela laisse à réfléchir sur les attentes que l'on nourrit à son encontre, sans doute trop fortes. Les observateurs, les médias, lui ont mis trop de pression, et je m'inclus dedans. Comme la Serie A accueille moins de champions, on a tendance, quand on en a un sous la main, à le charger exagérément et, quand ça va mal, à le dénigrer. Autre chose, il faut bien considérer le registre de Pogba avant de le juger.

Que voulez-vous dire ?

On oublie que c'est un vrai milieu de terrain, pas un 10, encore moins un attaquant. S'il possède les qualités pour faire basculer des matches, il n'en a pas toujours l'opportunité, du fait de son positionnement.

Quel est le poste où il est le plus à son aise ?

Que le milieu soit à trois, à quatre ou à cinq, il est meilleur au cœur du jeu, légèrement décalé à droite ou à gauche, mais pas excentré. Dans tous les cas, il doit accomplir un gros travail offensif mais aussi défensif. Peut-être ne lui déplairait-il pas de jouer en 10, quinze mètres plus en avant, pour peser plus devant le but ? C'est vrai que lorsqu'il s'approche de la surface adverse, les défenseurs sont terrorisés car ils ne savent jamais ce qu'il peut faire. Ils le voient débouler si grand, si costaud et, pourtant, capable de gestes incroyables.

Peut-il aspirer au rôle de meneur de jeu en équipe de France ?

Ce sera l'un des grands points d'interrogation de l'Euro. Il lui manque encore un petit truc pour devenir un joueur immense. Cela va-t-il se produire tout de suite ? Je lui souhaite, mais j'en doute. J'ai la sensation que Pogba représente une belle cerise sur le gâteau, mais pas encore la base du gâteau. Ce n'est pas un problème de qualité, plutôt d'expérience. Combien de joueurs étaient capables d'être les grands patrons à seulement vingt-trois ans ? Il faut le laisser mûrir, sans l'accabler de critiques. La véritable épreuve de vérité surviendra d'ici à deux ans environ, lorsqu'il aura atteint une forme de maturité. Aujourd'hui, le Français ne peut pas prétendre déplacer des montagnes à lui seul. Il faut se rappeler deux choses concernant Zidane, l'emblème des triomphes de 1998 et 2000. Il était plus vieux que Pogba au moment de ces titres et il était entouré de joueurs exceptionnels, que je ne vois pas aujourd'hui chez les Bleus.

Vous avez vu jouer Michel Platini, vous avez joué avec Zinédine Zidane. Pensez-vous que Paul Pogba puisse écrire l'histoire de la Juventus et des Bleus ?

J'en suis sûr. Mais, attention, Pogba ne tient pas le même rôle que Platini et Zizou. C'étaient des 10, jouant plus près du but adverse, et qui marquaient beaucoup. Paul défend, attaque et doit courir un peu partout sur le terrain. Avec une telle débauche d'énergie, il manque de lucidité face au but. Alors, faute de devenir lui aussi un immense numéro 10, il peut s'imposer comme un immense milieu de terrain. » ■ ANTONIO FELICI

#JE NE SUPPORTE PAS LES BLEUS
VOUS AUSSI, DEVENEZ UN ADVERSAIRE
DES VIOLENCES CONJUGALES
jenesupportepaslesbleus.com
elle's imagine'nt
solidarité femmes
BUZZMAN / DIVISION

POGBA EST LOIN DE CORRESPONDRE AU PROFIL D'UN PLATINI OU D'UN ZIDANE.

Peut-on gagner sans un leader d'exception ?

L'équipe de France a remporté trois titres majeurs : le premier en 1984 avec Michel Platini, les deux autres en 1998 et 2000 avec Zinédine Zidane. Et sinon ? Sinon, rien. Aucune grande équipe, d'ailleurs, n'échappe à la règle. **TEXTE** PATRICK URBINI

C'est une stat qui ne demande qu'à être contredite dans les semaines à venir, mais qui demeure pour l'instant un excellent raccourci : sans Michel Platini ou Zinédine Zidane, l'équipe de France n'a jamais rien gagné. Ajoutons-y Raymond Kopa, et poussons le raisonnement plus loin pour rendre la démonstration encore plus convaincante : sans les trois meilleurs joueurs de son histoire, elle n'a jamais franchi le cap des quarts de finale. Ni en Coupe du monde ni dans un Championnat d'Europe*. Moralité ? Lorsqu'ils ne sont pas portés par le souffle, le charisme et le talent d'un leader d'exception, les Bleus ne sont pas de taille à rivaliser. C'est tout juste, parfois, s'ils ont laissé une trace dans la compétition, même sur un malentendu. Dans le désert des années 60-70, une fois Kopa parti, il n'en fut jamais question. Dans la période qui a suivi la retraite de Platini (1986-1996) et celle de Zidane (depuis 2006), cela n'a pas toujours été simple non plus d'exister.

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

LORS DE L'EURO 2000, ZINÉDINE ZIDANE S'ÉTAIT MONTRÉ DÉCISIF, NOTAMMENT EN QUARTS CONTE L'ESPAGNE DE PEP GUARDIOLA (2-1) EN OUVRANT LA MARQUE.

En 1984, donc, Michel Platini avait vingt-neuf ans, il était alors le meilleur joueur du monde, Ballon d'Or, et Patrick Battiston, le plus proche de lui à l'époque, nous racontait récemment : « Quand il a rejoint le groupe avant l'Euro, rien ne pouvait altérer sa confiance. Celle qu'il avait en lui et celle qu'il avait dans le groupe. On sentait chez lui presque une forme d'insouciance, tellement il paraissait épanoui, tellement il donnait l'impression de tout pouvoir maîtriser. » Et il ajoutait : « Au fond, l'Euro 84, c'est l'histoire d'une équipe qui avait envie de gagner et de faire les efforts ensemble avec un mec au-dessus des autres qui avait tout : le sens du jeu, la maîtrise technique et tactique, une parfaite santé physique pendant cette compétition-là et un mental à toute épreuve. » Alain Giresse, l'autre leader technique de l'équipe, confessait, lui : « Michel transformait tout, parce qu'il avait vu avant et qu'il savait faire mieux que les autres. Il rendait tout facile. Facile et efficace. Neuf buts en cinq matches, ce n'est pas à l'Euro 2016 qu'on risque de voir ça… Mais il jouait avant tout pour l'équipe. »

JOUER JUSTE ET POUR L'ÉQUIPE. Idem pour Zinédine Zidane. En 1998 et en 2000, l'actuel entraîneur du Real était au sommet de sa carrière à vingt-six et vingt-huit ans, il pouvait à la fois être buteur, passeur, relayeur ou défenseur, et les autres savaient tous ce qu'ils lui devaient. Aimé Jacquet : « Zizou sait toujours faire le bon geste dans la bonne zone. Des gestes que les autres ne savent pas faire. Et il est toujours capable de s'adapter aux

FRANCK FAUGÈRE

PAUL POGBA SAIT QU'IL N'EST PAS ENCORE L'ÉGAL DES PLUS GRANDS TRICOLORES : « JE N'AI ENCORE RIEN FAIT. JE N'AI REMPORTÉ NI LA LIGUE DES CHAMPIONS, NI LA COUPE DU MONDE, NI L'EURO… »

situations. » Didier Deschamps : « Il est toujours au service du collectif et toujours là pour faire briller les autres. » Le discours que le numéro 10 des Bleus tenait à l'époque était d'ailleurs celui d'un joueur formidablement humble avant tout. « Pour moi, avouait-il, le jeu, c'est de donner, de servir l'attaquant, mais aussi de jouer juste, de rendre les choses simples sur le terrain. » Il disait aussi : « La vraie technique, c'est de savoir faire le bon geste, quand le faire et pourquoi le faire, c'est savoir résoudre toutes sortes de situations. » Paul Pogba est loin de correspondre à cette description, de posséder un profil semblable et d'avoir réglé tous les problèmes concernant son jeu pour pouvoir se préoccuper aujourd'hui de celui de l'équipe. Dans l'interview qu'il a donnée le mois dernier à *So Foot*, il explique ceci : « Moi, je veux tout faire parce que je pense que je peux tout faire et que l'entraîneur dit que je peux tout faire. J'ai envie de créer quelque chose. De créer le nouveau milieu de terrain. » Et lorsqu'on lui demande : « Et il fait quoi le nouveau milieu de terrain ? », il répond : « Tout ! Il sait récupérer le ballon, il sait remonter le ballon, il sait faire le jeu, il sait faire des passes, il sait marquer. » Autre saillie concernant son geste préféré, le dribble ? « Pour moi, c'est ça, jouer simple. Jouer en deux touches, parfois, c'est plus dur que dribbler. » Mais parfois, aussi, c'est mieux.

LES CONTRE-EXEMPLES DANOIS ET GREC. Pogba n'a que vingt-trois ans et trois mois, il déborde d'ambition et veut être tout à la fois, mais il n'en a pas encore l'étoffe, et c'est logique. Ses temps de passage rappellent qu'au même âge Platini jouait encore à Nancy et Zidane à Bordeaux, que le premier totalisait dix-huit sélections et le deuxième à peine trois, quand lui en compte déjà plus de trente et qu'il accumule les titres avec la Juve depuis maintenant quatre saisons. Mais il n'est rien de tout ça, et encore moins un patron. Michel Platini le rappelait d'ailleurs souvent : « Le patron dans une équipe, ce n'est pas forcément celui qui joue le mieux : c'est celui qui organise. » Antoine Griezmann, le meilleur attaquant des Bleus en l'absence de Karim Benzema et sans doute aussi le meilleur joueur français cette saison, n'est pas non plus un leader de cet envergure-là, et les Bleus de Didier Deschamps vont donc devoir faire sans.

Il ne s'agit pas maintenant d'une exception française. Les grandes équipes et celles qui gagnent s'identifient toujours à un capitaine de légende, un buteur providentiel ou un leader de génie. Le Brésil de Pelé, l'Allemagne de Beckenbauer, l'Argentine de Maradona, la Hollande de Gullit et Van Basten ou l'Espagne de Xavi. L'inverse est parfois vrai aussi (l'Argentine n'a encore rien gagné avec Messi, pareil pour le Portugal de Cristiano Ronaldo, le Brésil de Neymar et avant eux la Hollande de Cruyff, l'Angleterre de Keegan ou l'Italie de Maldini), et, dans un Euro, il existe au moins deux exceptions pour venir confirmer la règle : le Danemark de 1992 et la Grèce de 2004. Il arrive donc que le succès repose sur d'autres ressorts et qu'une dynamique collective, une idée de jeu très cohérente, un mental à toute épreuve et des circonstances très favorables révèlent également une équipe dans la compétition. Mais le hasard ne fait pas toujours aussi bien les choses, et c'est toujours plus simple avec un Platini ou un Zidane. Dans deux ans, peut-être… ■

** En 1960, lors du premier Championnat d'Europe, il n'y avait que 17 équipes engagées et beaucoup d'absents (ni l'Allemagne ni l'Italie). La formule de l'époque (élimination directe par aller-retour à partir des huitièmes et tournoi final à quatre) fait aussi que la comparaison ne tient pas.*

DE L'AVANTAGE DE (BIEN) RECEVOIR

Depuis 1980, la France est la seule nation à s'être imposée à domicile (1984 et 1998). Une réussite unique qui démontre que l'affaire est possible… mais piégeuse. **TEXTE** DAVE APPADOO

« Je suis chez moi, je fais ce que je veux ! » Lors de l'Euro 1984, Michel Platini signifie de manière très directe à Safet Susic qu'on est en France alors que le magicien du PSG essaie d'empêcher que le meneur des Bleus ne pose le ballon là où ça lui chante pour un coup franc à l'occasion de France-Yougoslavie (3-2). « C'est vrai que Michel était chez lui et encore plus à Geoffroy-Guichard, se souvient Bernard Lacombe. Il était au sommet sur le plan footballistique. Mais le fait que cet Euro se joue en France, ça lui donnait une confiance supplémentaire qu'il nous a transmise. » L'anecdote dit quelque chose d'une force du pays organisateur. Pourtant l'affaire n'est pas si simple que cela car, depuis 1980 et l'instauration d'une véritable phase finale du Championnat d'Europe des nations, une seule sélection a fait valoir son droit du sol : la France. D'ailleurs, sur cette période, si l'on ajoute le Mondial, aucun autre pays n'a su s'imposer à domicile, les Bleus dupliquant leur savoir-faire en 1998. Pour le reste, le pays hôte n'a atteint la finale qu'à une reprise (le Portugal en 2004)… La France disposerait donc de la formule magique inscrite dans son grimoire et c'est encourageant à quelques jours du début de l'Euro. Mais alors, quelle est cette fameuse recette que les autres nous envient tant, sans être tout à fait certains qu'elle sera encore à la disposition des Bleus au cours du mois qui arrive ?

L'IMPORTANCE CAPITALE DE LA CUISINE. « La meilleure des gestions, c'est peut-être bateau mais c'est de gagner son premier match, confie Michel Hidalgo, mentor du premier triomphe de l'équipe de France il y a trente-deux ans. Le démarrage vous met dans quelque chose de très vertueux car on se sent porté. À l'inverse, une défaite ou un résultat mitigé d'entrée peut vous mettre dans des doutes encore plus forts. C'est ce lancement qu'il faut impérativement réussir. » Cette vérité semble tomber sous le sens mais cet axiome est tenace chez tous les protagonistes d'un sacre à la maison, comme Emmanuel Petit, ultime buteur de la finale de 1998. « Déjà, en temps normal, il vaut mieux ne pas rater ton entrée en compétition car c'est ce qui donne le tempo de la suite. Mais, à domicile, c'est multiplié par cent car tout va prendre des proportions folles : les médias vont nous découper, le public peut se retourner contre nous, la peur de décevoir nos proches peut nous gagner, ainsi que celle de manquer le rendez-vous de toute une vie. Ça peut vraiment être la spirale infernale. » O.K., très bien, mais de quels atouts dispose un pays organisateur pour parvenir à cet objectif ? « Déjà, d'un point de vue logistique, c'est plus simple, il n'y a pas de longs voyages en terre inconnue si je puis dire, explique Jean-Marc Ferreri, champion d'Europe 1984. On connaît tous les lieux et cette familiarité aide à se sentir bien. En plus, les intendants avaient fait un super boulot en nous dégotant à chaque fois de superbes lieux pour préparer nos matches et, là aussi, je pense qu'on avait un avantage sur nos adversaires. » Expert de la question, Henri Émile, l'homme à tout (bien) faire de la sélection tricolore durant vingt ans (1984-2004), abonde. « Quand on est à domicile, on a le total contrôle sur tout. Par exemple, sur la nourriture, on maîtrise tout. Quand on va à l'étranger, on emmène notre cuisinier mais il doit composer avec ceux de l'hôtel où on est installés et parfois ça peut être compliqué. Parce que, lors de l'Euro 1996, la bouffe anglaise, je n'ai pas besoin de vous faire un dessin… Et en Suède, en 1992, ç'a été tellement tendu qu'il a fallu que j'offre du champagne au chef de l'hôtel pour détendre l'ambiance. *(Rire.)* »

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

MALGRÉ LE SCEPTICISME AMBIANT AVANT LE MONDIAL 98, EMMANUEL PETIT ET LES BLEUS SE SONT HISSÉS SUR LE TOIT DU MONDE.

LES EFFETS « DES REGARDS AFFECTUEUX ». Au-delà des affaires d'intendance, la sélection bénéficie d'un environnement familier favorable à son épanouissement et donc à sa performance. « Le bien-être d'être "chez soi", c'est essentiel, rappelle Manu Petit. Toutes les équipes sont fortes techniquement, tactiquement et bien préparées physiquement. La différence se joue forcément sur des détails. Et ce bien-être d'être "à la maison" donne ce petit extra qui peut tout changer. Tu te sens bien tout au long de la compétition car tu es dans un cadre familier, tu sens une chaleur pas loin, même quand tu t'isoles pour préparer les matches. Un footing en forêt où tu croises des regards affectueux de soutien et même d'amour, ça te donne un boost terrible tout au long de la compétition. Pareil pour les trajets jusqu'au stade où on croise des gens qui nous encouragent, qui klaxonnent, qui crient. Ça te porte vraiment. » Car, forcément, l'équipe qui reçoit peut compter sur un soutien qui peut faire la différence. « Jouer à domicile nous a aidés, particulièrement en demies face au Portugal *(3-2 a.p.)*, convient Ferreri. L'adversaire était très fort, on était en difficulté mais on a été portés par un Vélodrome bouillant, l'une des plus grandes ambiances jamais vues en France. Sans cela, je ne sais pas si on passe car c'est peut-être ça qui nous a donné ce petit extra supplémentaire en fin de match alors que tout le monde était épuisé. À Séville, ce soutien a peut-être manqué aux Bleus pour tenir le résultat. »

« TU TE SENS BIEN, MÊME QUAND TU T'ISOLES POUR PRÉPARER LES MATCHES »
Emmanuel Petit

Jean-Marc Ferreri poursuit en rappelant que quand une phase finale est programmée à domicile, tous les joueurs sont encore plus obnubilés par ce rendez-vous et arrivent au maximum de leur potentiel. « Cette échéance et la motivation pour en être deux ans déjà auparavant font qu'on ne lâche rien dans notre quotidien et que l'on progresse à vitesse folle. Car personne ne veut rater ce rendez-vous. Donc, on arrive en 1984 en étant le plus performant possible. Et j'imagine que ç'a été la même chose en 1998 où après l'Euro 1996 les gars se sont tout de suite projetés vers la Coupe du monde et ont fait deux ans de très haut niveau pour gagner leur place. Avec le résultat que l'on sait. » Et un arbitre international de compléter : « Sans aller jusqu'à certains excès comme en Argentine lors du Mundial 1978 ou autres, le pays organisateur peut aussi bénéficier d'un arbitrage maison. Pas arrangé, pas du tout. Mais les arbitres sont humains et la pression d'un stade, l'attention médiatique, l'enjeu peuvent les rendre plus friables, plus fébriles, pour prendre une décision lourde. Il faut savoir en jouer quand on est à la maison. »

« GAZZA » ET LE BALLON DANS LA RIVIÈRE. Pourtant, cette chimie recèle aussi sa part de poison. Car qui dit engouement dit aussi pression. « Il y a forcément une surmotivation quand on joue à domicile, tout est plus fort, analyse Ferreri. Le piège, c'est d'être submergés,

« LE PIÈGE, C'EST D'ÊTRE SUBMERGÉS, COMME ÇA A PU ARRIVER AUX BRÉSILIENS EN 2014 »
Jean-Marc Ferreri

27 JUIN 1984, JEAN TIGANA PEUT SOURIRE. OUBLIÉ LE DRAME DE SÉVILLE: LA FRANCE S'EST MONTRÉE À LA HAUTEUR DE L'ÉVÉNEMENT. ELLE VIENT DE GAGNER SON PREMIER TITRE INTERNATIONAL EN DOMINANT L'ESPAGNE (2-0).

L'ÉQUIPE

comme ça a pu arriver aux Brésiliens chez eux en 2014. Pour eux, la charge émotionnelle a été trop importante... »

« En 1998, avant le premier match face à l'Afsud *(3-0)*, il y avait une tension à couper au couteau, se souvient Petit. L'entraînement précédent n'avait pas été bon, un silence "assourdissant" régnait dans le car pour aller au stade. C'est là qu'il ne faut pas se louper. Sinon... » Peut-être pris par cet enjeu et cette envie de trop bien faire, Manuel Amoros se souvient avoir craqué en 1984. « Le Danemark nous malmenait et, sur un accrochage, j'ai commis l'irréparable *(NDLR : un coup de tête asséné à Jesper Olsen)*. Je n'étais pas très expérimenté, mais j'aurais dû avoir le réflexe de ne pas me laisser aspirer par mes nerfs, et peut-être que la pression de jouer à la maison a pesé. Comme ça a peut-être pesé dans le geste de Zidane contre l'Arabie saoudite *(4-0)* en 1998. » Car, forcément, il faut aussi composer avec une attention médiatique plus importante. Cela étant, même si les Bleus de 1998 n'avaient pas été épargnés avant le tournoi, la France a bénéficié d'un environnement moins féroce que nos voisins. Ainsi, après le match d'ouverture raté par l'Angleterre face à la Suisse en 1996 (1-1), la presse à scandales avait convié Paul Gascoigne pour lui demander de jongler devant les caméras et prouver qu'il était l'homme qui devait conduire les Three Lions au titre. Le ballon finira dans la rivière voisine. Autant dire qu'entre la sextape et les polémiques sur le racisme, les tabloïds anglais auraient fait exploser la sélection. Pour l'heure, la bande à Deschamps, elle, est toujours debout. Et peut caresser le rêve de soulever le trophée devant son public. Perpétuer cette exception culturelle française serait une riche idée. ■

La France seule au monde

Depuis la création d'une vraie phase finale de l'Euro, en 1980, la France est la seule équipe à avoir remporté une compétition qu'elle organisait, Coupes du monde et Championnats d'Europe confondus.

	Organisateur	Vainqueur
1980 (CEN)	Italie	Allemagne
1982 (CM)	Espagne	Italie
1984 (CEN)	**FRANCE**	**FRANCE**
1986 (CM)	Mexique	Argentine
1988 (CEN)	Allemagne	Pays-Bas
1990 (CM)	Italie	Allemagne
1992 (CEN)	Suède	Danemark
1994 (CM)	États-Unis	Brésil
1996 (CEN)	Angleterre	Allemagne
1998 (CM)	**FRANCE**	**FRANCE**
2000 (CEN)	Belgique-Pays-Bas	France
2002 (CM)	Corée du Sud-Japon	Brésil
2004 (CEN)	Portugal	Grèce
2006 (CM)	Allemagne	Italie
2008 (CEN)	Autriche-Suisse	Espagne
2010 (CM)	Afrique du Sud	Espagne
2012 (CEN)	Pologne-Ukraine	Espagne
2014 (CM)	Brésil	Allemagne

LES SPÉCIALISTES

« UN POTENTIEL OFFENSIF HYPER INTÉRESSANT »

Pour Éric Carrière et Alain Giresse, deux anciens joueurs de l'équipe de France, les Bleus possèdent les registres et les profils techniques nécessaires en attaque pour être performants à l'Euro. Ensuite, tout sera question d'équilibre collectif… **TEXTE** PATRICK URBINI

Il existe toujours deux manières d'envisager la victoire : marquer un but de plus que l'adversaire ou en encaisser un de moins. Puisque c'est toujours la qualité individuelle des attaquants qui finit par faire la différence et puisque le pari de ne pas prendre de but est toujours difficile à tenir, même avec une défense beaucoup plus solide et fiable que celle des Bleus aujourd'hui, autant donc privilégier la première logique. La jurisprudence 2002 (zéro but en trois matches lors de la Coupe du monde avec pourtant Djibril Cissé, Christophe Dugarry, Thierry Henry, David Trezeguet et Sylvain Wiltord en magasin) nous rappelle qu'une équipe n'est jamais à l'abri de rien, aussi bien outillée fût-elle devant. À l'Euro, ce sont pourtant ses six attaquants (Coman, Giroud, Gignac, Griezmann, Martial et Payet), six pour trois places, qui constitueront, pour une fois, l'un des principaux atouts de l'équipe de France. Depuis vingt ans, cela n'a pas toujours été sa marque de fabrique, ni son point fort présumé dans un grand Championnat. Et, en général, les équipes de Didier Deschamps cherchent toujours à bien défendre avant de bien attaquer. Mais le sélectionneur connaît aussi la chanson : si le très haut niveau se joue toujours sur des détails et réclame nécessairement un bon équilibre collectif, il sait aussi qu'il faut d'abord savoir exploiter au maximum ses points forts. C'est aussi l'avis de deux anciens internationaux, Éric Carrière (10 sélections) et Alain Giresse (47 sélections).

« À quelques jours du match d'ouverture de l'équipe de France contre la Roumanie, que vous inspire son potentiel offensif ?

GIRESSE : En qualité et en quantité, je le trouve vraiment hyper intéressant. Il propose surtout une grande variété de registres et offre donc plein de possibilités, plein d'associations différentes, en fonction de ce qu'on a décidé de faire. Dans l'axe, on a deux joueurs spécifiques, différents des autres et différents l'un de l'autre : Gignac, c'est toujours dans la profondeur, Giroud, c'est plus celui qui va se mettre en appui. On a des joueurs de vitesse et de percussion, comme Martial et Coman, pour jouer sur un côté ou venir dans l'axe. On a aussi des joueurs qui sont davantage dans la maîtrise et la pondération, comme Payet et Griezmann. Donc, si on veut jouer dans les airs, on a. Dans la profondeur, on a. Dans les pieds, on a. Des joueurs qui provoquent, éliminent et percutent, on a aussi. J'ajouterai même : avec ces six joueurs-là, on peut évoluer dans n'importe quel système, même à deux devant. C'est une vraie chance et ça offre de belles perspectives.

CARRIÈRE : Avoir une variété de profils, c'est nécessaire dans une équipe, maintenant, ce n'est pas non plus suffisant. Encore faut-il aussi qu'il y ait compatibilité et complémentarité. Deux joueurs qui ne possèdent pas le même registre et font le match chacun de leur côté, ça ne sert à rien. Ce qui compte, c'est qu'ils le fassent ensemble et que le collectif en profite. En foot, la relation et les affinités techniques existant entre deux joueurs, ça n'a pas de prix et c'est toujours ce qui apporte une valeur ajoutée. Or, justement, c'est ce que je constate depuis quelques matches. Offensivement, il existe aujourd'hui beaucoup de connexions entre les attaquants, par exemple, entre Giroud et Griezmann. Quand tu possèdes un point d'appui comme Giroud et un Griezmann, qui ne joue pas en première intention mais en deuxième, qui anticipe donc en permanence sur la remise et fait son appel pour la

> **"Cette attaque, tu peux la modifier à n'importe quel moment** tout en gardant le même niveau de performance. D'ailleurs, durant cet Euro, je crois qu'on ne verra jamais la même."
> **ALAIN GIRESSE**

FRANCK FAUGÈRE

AVEC OLIVIER GIROUD EN POINT D'APPUI ET ANTOINE GRIEZMANN TOUJOURS DANS L'ANTICIPATION, LES BLEUS POSSÈDENT UN DUO COMPLÉMENTAIRE.

deuxième passe, c'est super intéressant. Regardez son attitude sur le terrain, tête levée, torse un peu en avant, Griezmann est toujours dans la prise d'information. Et sa priorité, c'est toujours le jeu collectif de l'équipe. Forcément, c'est déjà plus facile avec un joueur comme lui.

GIRESSE: Je dirai même qu'il existe en ce moment une complémentarité interchangeable. Contrairement à d'autres périodes ou à d'autres équipes de cet Euro, on n'est pas confronté au problème : "Voilà, on a notre attaque, point barre, on n'en bouge pas." Cette attaque, tu peux la modifier à n'importe quel moment tout en gardant le même niveau de performance. D'ailleurs, durant cet Euro, je crois qu'on ne verra jamais la même. À l'intérieur d'un match, déjà, mais aussi d'un match à l'autre.

CARRIÈRE: En plus, il y a trois matches *(NDLR : Roumanie, Albanie et Suisse)* pour se mettre dedans et monter en régime, on est bien d'accord. Enfin, normalement...

Il manque un profil, à votre avis, ou bien en doublant ainsi les trois postes devant Didier Deschamps dispose-t-il d'une palette complète ?

GIRESSE: Non, je ne vois pas. On possède vraiment tous les types d'attaquants, comme je l'ai dit. Il aurait pu y avoir d'autres joueurs que ces six-là, car certains sont très proches les uns des autres en termes de niveau. Mais, en tout cas, pas dans des registres différents.

CARRIÈRE: Peut-être un joueur comme Gameiro pour pouvoir prendre la profondeur dans l'axe. Giroud la prend moins. Gignac peut le faire, mais c'est moins naturel chez lui, même si son entraîneur au Mexique lui a fait beaucoup bosser le jeu sans ballon. Gameiro sait aussi aller chercher et prendre le ballon dans les pieds et ensuite provoquer, mais Martial aime bien faire ça aussi. Cela dit, ni Gameiro ni Lacazette ne t'offraient l'équivalent dans le jeu aérien. À partir du moment, donc, où on ne peut pas sélectionner 27 joueurs et partir avec trois numéros 9, tout le monde ne peut pas être là.

> **"Les six joueurs dont on parle peuvent à la fois marquer, faire des passes** et même des passes décisives, et pas tous de la même manière."
>
> ÉRIC CARRIÈRE

Diriez-vous que l'attaque est devenue aujourd'hui le point fort de cette équipe, son atout n° 1 pour l'Euro ?

GIRESSE: C'est sûr que le danger peut venir de partout...

CARRIÈRE: ... et de toute la largeur du terrain. Le danger pour marquer des buts, pas juste pour déborder et centrer. Les six joueurs dont on parle peuvent à la fois marquer, faire des passes et même des passes décisives, et pas tous de la même manière. Payet, lui, il élimine par la passe. D'autres comme Martial ou Coman éliminent en un contre un. Et comme ils sont capables d'éliminer deux adversaires d'un coup, ça va forcément créer des espaces et obliger un défenseur

KINGSLEY COMAN, UNE CAPACITÉ D'ACCÉLÉRATION, D'ÉLIMINATION ET À PRENDRE LES ESPACES QUI POURRAIT AIDER LES BLEUS À DÉBLOQUER CERTAINES SITUATIONS.

PIERRE LAHALLE

à lâcher le marquage et à venir sur eux pour les fixer. Donc, libérer encore d'autres espaces pour un ou plusieurs partenaires...

GIRESSE: Ces derniers mois, l'équipe a clairement franchi un palier sur le plan offensif, et, par rapport à la dernière Coupe du monde, elle a davantage de possibilités et donc d'efficacité. Il n'y a qu'à voir le nombre de buts qu'elle a marqués cette saison. Si je me mets un instant à la place d'une équipe qui va jouer la France, je me dis donc : "Par rapport à ce qu'elle risque de me proposer, je vais avoir des soucis."

CARRIÈRE: En termes de potentiel et surtout de sensations collectives, on est mieux qu'il y a un an et mieux qu'au Brésil. Au fond, l'équipe me fait un peu penser à l'Allemagne championne du monde. Avec beaucoup de joueurs différents capables de marquer, aussi bien sur attaques placées, sur attaques rapides ou sur coup de pied arrêté. Même s'il y aura des matches où elle n'aura pas toujours beaucoup d'espaces, cette variété de registres la rend obligatoirement moins prévisible. Quand tu ne peux t'appuyer que sur un ou deux attaquants de talent, si les autres en face sont un peu malins et défendent bien, ça ne va pas être très compliqué pour eux...

L'absence de Karim Benzema, considéré jusqu'ici comme le leader offensif de l'équipe, n'est donc pas si préjudiciable que ça ?

CARRIÈRE: Le problème avec Benzema, quand il est là, c'est que le jeu tourne beaucoup autour de lui. Consciemment ou inconsciemment. D'ailleurs, c'était un peu pareil avec Ribéry auparavant. Depuis que Benzema n'est plus là, il y a moins cette préférence à vouloir donner le ballon à un seul et même partenaire. Autrement dit, les joueurs respectent davantage le jeu et cherchent avant tout à faire le meilleur choix possible dans la bonne zone. Or les équipes qui gagnent, ce sont celles qui ont des joueurs talentueux, bien sûr, mais celles aussi qui respectent le jeu et possèdent un vrai collectif. Comme l'Espagne de ces dix dernières années.

Le leader technique de cette attaque, c'est donc Griezmann, désormais ?

GIRESSE: Mais par rapport à qui et à quoi vous dites ça ? Et Payet, il ne marque pas ? Il ne fait pas jouer les autres ? Il ne fait pas de passes décisives ? Il n'est pas déterminant et capable de t'enlever une épine du pied en te mettant un coup franc ? Quand le ballon passe par ses pieds, il se passe toujours quelque chose, ça déborde de créativité... Pour moi, donc, il y a deux leaders techniques offensifs dans cette équipe : Griezmann et Payet, je les mets sur un même plan. D'ailleurs, c'est l'association des deux qui m'intéresse le plus, davantage encore que l'un ou l'autre. On n'est pas dans la configuration aujourd'hui où on a un Zidane ou un Platini, qui, eux, étaient vraiment au-dessus des autres. On n'a pas non plus le mec qui va t'enquiller les buts à la pelle. En revanche, on a plein de joueurs qui peuvent amener beaucoup à l'équipe, chacun dans son registre.

CARRIÈRE: La seule différence, c'est que Griezmann possède un vécu international plus important, qu'il élimine collectivement et qu'il peut jouer partout, côté droit, côté gauche ou dans l'axe pour venir prendre la profondeur. Quelle que soit la zone du terrain où il se retrouve, il sait toujours bien se situer par rapport aux autres et au jeu. Reste à savoir comment il aura évacué la déception de sa finale perdue en Ligue des champions. Le penalty qu'il a marqué dans la série de tirs au but contre le Real semble indiquer qu'il sait vite se relever de l'échec, mais seule la compétition le dira... De toute façon, pour gagner l'Euro, il te faut des mecs forts et un ou deux attaquants qui réalisent un gros tournoi. Des joueurs en confiance et qui te claquent des buts.

Cette qualité offensive et le style de jeu qui se dessine rendent-ils d'emblée l'équipe plus sympathique ?

GIRESSE: Sympathique, je ne sais pas, mais attractive, sûrement. Si vous me demandez si je préfère voir jouer le FC Barcelone ou l'Atletico Madrid, vous connaissez d'avance la réponse... Quand on regarde les caractéristiques techniques de certains joueurs, les possibilités qu'ils offrent dans le jeu, il est clair que c'est d'abord ça qu'un spectateur apprécie et recherche dans un match de football. Maintenant, une équipe s'attire de la sympathie à travers la générosité qu'elle dégage, l'engagement qu'elle met et la détermination qu'elle affiche.

CARRIÈRE : On l'a vu à travers les derniers matches, c'est une équipe que les gens prennent plaisir à voir jouer : elle tente, elle prend des risques, elle se crée des occasions, elle marque, et très souvent même des magnifiques buts collectifs comme à l'Euro 2000. Elle possède des jeunes joueurs qui amènent leur enthousiasme, leur fraîcheur, leur insouciance et leur vitesse ; surtout, on sent vraiment une équipe. Maintenant, il faut aussi qu'elle gagne. Et savoir comment elle va réagir et évoluer durant la compétition, notamment dans les moments difficiles, où elle devra manifester et garder toute sa solidarité.

Les incertitudes concernant le secteur défensif de l'équipe ne vont-elles pas mettre trop de pression sur l'attaque, disons une pression supplémentaire ?

GIRESSE : Ce n'est pas comme ça qu'il faut voir les choses. Est-ce que nous, le carré magique, on se posait la question de savoir si on avait une pression supplémentaire pour faire gagner l'équipe ? Non, on jouait, on jouait sur nos qualités et on jouait pour l'équipe. Bon, d'accord, on avait peut-être une autre maîtrise technique, une autre qualité et un peu plus de bouteille aussi. Mais, quand tu mets Coman, tu recherches quoi ? De la percussion, de la vitesse, des accélérations, des débordements. Et si tu décides de faire jouer Martial, qu'est-ce que tu attends ? Qu'il te mette beaucoup de vitesse dans les enchaînements. Autrement dit, les attaquants doivent jouer sur leurs points forts et surtout ne pas se considérer soudainement comme les détenteurs de quoi que ce soit ou comme les sauveurs de la nation. Si on raisonnait ainsi, on aurait tout faux. Il faut simplement leur dire : "Vous avez un gros potentiel et beaucoup de qualités. Exprimez-les, jouez les uns pour les autres et soyez performants pour le bien de l'équipe." Pas pour masquer d'éventuels points faibles ou pallier les déficiences d'un autre secteur. Une équipe, c'est d'abord un tout, un équilibre. En 1998, on était bons derrière et pas bons devant, ce n'est pas ça qui nous a empêchés d'être champions du monde. On ne scinde jamais une équipe en deux, on n'oppose jamais deux secteurs de jeu.

CARRIÈRE : Quand tu n'as pas de joueurs capables de marquer et de faire la différence devant, tu te dis déjà : "On va déjà essayer de ne pas en prendre." Et quand tu sens que tu vas être limité dès le départ, dans les dribbles, dans le jeu aérien, dans la qualité de passe ou la vitesse d'enchaînements, le foot ça devient compliqué. À l'inverse, quand tu en as, tu te dis : "Si on prend un but, on sait qu'on peut toujours marquer et renverser le match." On l'a vu avec Ribéry en 2006 ou avec Henry et Trezeguet en 1998, de la spontanéité et de la fraîcheur avec des jeunes joueurs, il y en aura, je ne me fais pas de souci. Vous connaissez aussi Didier Deschamps : je lui fais confiance pour que ses attaquants ne fassent pas qu'attaquer. Les deux qui joueront sur les côtés et la pointe. Dans son organisation de jeu, il lui faut un numéro 9 habitué à jouer seul devant, à faire le bon geste au bon moment à la finition et avec aussi cette capacité à conserver les ballons, à les dévier, à obtenir des fautes, à gagner des duels aériens… Quand il y aura moins d'espaces et quand l'équipe aura moins le ballon, l'attaquant axial sera donc essentiel. Et, à partir du moment où Benzema n'est pas là, il n'y avait pas beaucoup d'autres profils que Giroud et Gignac. Maintenant, le problème, effectivement, ça va être de trouver le bon équilibre, d'être performant à la récupération et de mettre les attaquants dans les meilleures dispositions. Dans une équipe qui aime avoir le ballon, c'est toujours la condition nécessaire.

> **"Depuis que Benzema n'est plus là, les joueurs respectent davantage le jeu** et cherchent avant tout à faire le meilleur choix possible dans la bonne zone."
> **ÉRIC CARRIÈRE**

GIRESSE : Après, ce n'est pas une raison pour dire à la défense : "Vous pouvez en prendre, ce n'est pas grave." C'est bien beau d'avoir autant de solutions et autant de potentiel devant, il faut quand même partir avec une base solide et un bon équilibre collectif. Sinon… Or, pour l'instant, cette base défensive, on ne sait pas à quel point elle est solide. Il n'y a que la compétition et les premiers matches qui pourront le dire.

CARRIÈRE : C'est clair que si on prend deux buts à chaque match, comme face aux Pays-Bas *(4-2)*, la Russie *(3-2)* ou le Cameroun *(3-2)* ces trois derniers mois, ça ne va pas le faire non plus. » ■

Le véritable BAUME du TIGRE®

TIGER BALM®

Douleurs et tensions, votre partenaire Action !

Le Baume du Tigre®, l'allié des sportifs pendant l'effort !

5 produits aux actions complémentaires :

- Les baumes préparent et soulagent les muscles
- La lotion, à base des mêmes ingrédients que le baume rouge, pour une application plus étendue
- Le patch adhère à la peau, pour une durée d'action plus longue
- La crème Neck & shoulder soulage toutes les tensions de la nuque et des épaules

Distributeur exclusif pour la France du véritable Baume du Tigre®, par contrat de concession de licence exclusive, enregistré au registre national des marques sous le N°625901. Dûment habilité à poursuivre en Justice les contrefacteurs.

www.cosmediet.fr

* PRODUITS TESTÉS SOUS CONTRÔLE DERMATOLOGIQUE. Baume rouge, Baume blanc et Lotion.

ÉQUIPE DE FRANCE

QUI FAIT QUOI SUR CO

L'équipe de France demeure vulnérable sur les phases statiques. Mais franc. Voici comment elle s'organisera pendant l'Euro, offensivement et

C'est la tendance que dessinent les deux derniers tournois majeurs : en phase finale, un but sur cinq est marqué sur coup de pied arrêté. Vingt et un pour cent à l'Euro 2012 et 22 % à la Coupe du monde 2014. C'est moins qu'à une époque et moins qu'en C1, par exemple, mais largement assez pour ne rien laisser au hasard et bien s'organiser à chaque match. Depuis dix ans, d'ailleurs, les stats sont formelles : l'équipe de France se situe au-dessus de cette moyenne dans les grands Championnats (38 % de ses buts marqués et 52 % de ses buts encaissés sur phase statique), et c'est aussi l'une de ses caractéristiques actuelles. Son bilan de la saison, avant son premier match de l'Euro contre la Roumanie ? Neuf buts sur vingt-quatre inscrits sur coup de pied arrêté (4 corners, 4 coups francs directs et un coup franc indirect), soit 38 % de son efficacité offensive, et 3 buts sur dix encaissés (2 coups francs indirects et un corner), autrement dit, 30 %. L'absence de Benzema et de Valbuena dans les situations offensives, celle de Varane et accessoirement aussi celle de Sakho en position défensive ont changé la donne depuis le printemps. Mais les principes et le mode de fonctionnement des Bleus restent les mêmes, à un ou deux détails près. Et l'équipe n'a rien perdu de son efficacité. Au contraire.

LES CORNERS OFFENSIFS. L'équipe de France possède deux options pour les frapper : soit Griezmann (qui ne les tire pas à l'Atletico, puisque c'est la chasse gardée de Koke et Gabi), soit Payet, l'un et l'autre pouvant les tirer indifféremment des deux côtés et varier ainsi les frappes, rentrantes ou sortantes. L'unique nuance ? Le premier est gaucher et le second droitier. Une tendance, toutefois : la seule fois où ils ont joué ensemble cette saison (la première mi-temps de Pays-Bas - France, le 25 mars), c'est Payet qui s'était occupé de tout, offrant même à Giroud le deuxième but du match après une remise de la tête de Matuidi.

À la réception du ballon, l'organisation habituelle est la suivante : cinq joueurs dans la surface (Koscielny, Giroud, Pogba, Rami et Évra) et deux autres à la retombée juste à l'extérieur des 16,50 m (en général, Matuidi et Griezmann). Cela laisse donc deux joueurs de champ en protection (Sagna et Kanté) pour éviter un contre à la perte. Précision de Guy Stephan, l'adjoint de Didier Deschamps : « Si l'adversaire garde deux joueurs devant pour vite pouvoir contre-attaquer, ça t'oblige à mettre un joueur de moins dans la surface pour attaquer et à garder un défenseur en plus pour surveiller. » À partir de là, le positionnement au point de chute du ballon varie d'une combinaison à l'autre, mais la philosophie, c'est qu'il y ait toujours au moins un ou deux joueurs qui partent de loin pour arriver lancé, attaquer le ballon et créer l'effet de surprise par sa trajectoire. Avant, c'était Varane.

Désormais, cela peut être Rami, Pogba ou Évra.

GIROUD A AUSSI UN RÔLE ESSENTIEL SUR LES CORNERS DÉFENSIFS

Autre possibilité, encore : jouer le corner à deux. Dans ce cas, c'est logiquement un des deux joueurs postés devant la surface (en principe Griezmann, voire Martial ou Coman lorsqu'ils sont sur le terrain) qui vient combiner et chercher à faire « sortir » un défenseur adverse supplémentaire. Pour l'heure, le bilan est le suivant cette saison : trois buts marqués sur corner, deux frappés côté gauche (Valbuena contre la Serbie, Griezmann face à l'Arménie) et un côté droit (Payet aux Pays-Bas).

LES COUPS FRANCS OFFENSIFS. Parmi les titulaires habituels, trois joueurs ont la responsabilité de les tirer : Griezmann, Payet et Pogba. Quand il entre en jeu, Cabaye peut également s'en charger. Tout dépend maintenant de l'angle, de la distance, parfois aussi du côté. Plusieurs cas de figure se présentent donc. Pour les coups francs directs dans l'axe, cela se joue entre Griezmann et Payet, mais, on l'a vu samedi dernier en seconde mi-temps contre l'Écosse, Pogba a aussi son mot à dire (frappe sur le poteau à la 64e). L'attaquant de West Ham en a déjà réussi deux cette saison (Russie et Cameroun) et celui de l'Atletico, un (Pays-Bas), le quatrième ayant été marqué par Valbuena en septembre dernier au Portugal. Une remarque, toutefois : le dernier joueur de l'équipe de France a avoir marqué sur coup franc direct en phase finale s'appelle Zinédine Zidane et cela remonte au France-Angleterre (2-1) de l'Euro 2004, le 13 juin de cette année-là, à Lisbonne. Pour les coups francs excentrés ou plus lointains (30 mètres ou plus), ce sont Griezmann et Payet (voire Cabaye, donc, quand il est là) qui alternent, sachant que Griezmann est le seul à avoir fait marquer cette saison sur ce type d'action (passe côté gauche pour Gignac contre la Russie). À la retombée du ballon, l'organisation est assez comparable à celle utilisée sur les corners. Lors du dernier match face à l'Écosse, on retrouvait cinq joueurs au point de chute, alignés sur la largeur à la hauteur de la ligne des 16,50 m : Giroud, Pogba, Koscielny, Rami et Évra, puis, au gré des remplacements en seconde mi-temps, Griezmann, Martial et Gignac, notamment lorsque Pogba en a frappé deux.

ALAIN MOUNIC

DEPUIS SON RETOUR EN BLEU, FIN MARS, DIMITRI PAYET A DÉJÀ MARQUÉ OU FAIT MARQUER QUATRE BUTS SUR COUP DE PIED ARRÊTÉ : DEUX COUPS FRANCS DIRECTS ET DEUX CORNERS EN QUATRE MATCHES.

L'ORGANISATION DÉFENSIVE. Sur les corners défensifs, comme sur les coups francs extérieurs, il existe toujours des constantes, et l'idée générale est la suivante. Règle numéro 1 ? Contrairement à Mandanda, Lloris ne place personne au poteau pour avoir un défenseur de plus au duel, ou alors de façon exceptionnelle (contre la Russie, Kanté était venu plusieurs fois au premier poteau). Règle numéro 2 ? Mettre un joueur en zone à l'angle des six mètres. Guy Stephan explique : « C'est une zone stratégique à protéger en priorité, parce qu'il faut anticiper et éviter que quelqu'un vienne

UP DE PIED ARRÊTÉ?

elle est aussi redevenue très efficace cette saison sur corner ou coup défensivement. **TEXTE** PATRICK URBINI

couper les trajectoires. Le joueur qu'on met là pour défendre est donc très important et il doit être de grande taille et bon de la tête.» En équipe de France, c'est Giroud ou Gignac. «Après, poursuit l'adjoint de Deschamps, selon que le corner est rentrant ou sortant, il faut davantage protéger les six mètres ou le point de penalty en mettant ses meilleurs joueurs de tête contre les plus dangereux de l'équipe en face, ceux qui aiment partir de loin et ceux qui ont l'habitude de couper les trajectoires.» En règle générale, on retrouve donc cinq joueurs au marquage (Koscielny, Évra, Pogba, Rami et Sagna, parfois aussi Matuidi). Mais, on l'a vu contre le Cameroun par exemple, Pogba (aux six mètres) et Rami (au point de penalty) peuvent aussi protéger une zone, ce qui modifie à la marge le dispositif. Contre la Roumanie, vendredi, on sait par exemple que celle-ci mettra les joueurs suivants dans la surface: Sapunaru (1,87 m), Grigore (1,85 m), Chiriches (1,84 m), Stancu (1,83 m) et Andone (1,82 m), s'il débute, sinon ce sera l'avant-centre qui le remplacera. Les Bleus n'auront donc plus qu'à se déterminer d'ici là en fonction des morphologies et des habitudes adverses. Enfin, à la retombée hors de la surface, il y a toujours au moins deux joueurs (Griezmann ou Payet, plus Kanté ou Matuidi) pour ressortir le ballon. Aucune organisation, pourtant, n'est fiable à 100 %. Comme le dit Stephan: «Même si le danger et les meilleurs joueurs de tête sont clairement identifiés à l'avance, l'adversaire peut toujours inventer une nouvelle combinaison. Par exemple, s'il joue un corner à deux, ça fait sortir deux défenseurs pour pouvoir l'empêcher de centrer et, du coup, la surface est plus dégarnie. Ensuite, l'acte défensif sur un corner reste d'abord une affaire d'envie, d'agressivité, de concentration, de réactivité et de vitesse d'exécution. Tu n'es donc jamais à l'abri d'un joueur qui dort.» Il ajoute: «Les changements en fin de match entraînent aussi de nouvelles consignes et souvent une nouvelle répartition des rôles. Il faut savoir réagir très vite.» Une ultime stat, en guise d'avertissement? L'équipe de France a encaissé trois de ses six derniers buts sur coup franc indirect (Pays-Bas à gauche, Russie à droite) et sur corner (côté droit aux Pays-Bas). Méfiance, donc. ■

UN BILAN NÉGATIF EN PHASE FINALE DEPUIS DIX ANS

	BUTS POUR		BUTS CONTRE	
CM 2014 5 matches 10 buts pour 3 buts contre	**5** **3 corners** **1 CF indirect** **1 penalty**	Giroud (Suisse) Pogba (Nigeria) Yobo csc (Nigeria) Benzema (Honduras) Benzema (Honduras)	**2** **1 CF direct** **1 CF indirect**	Dzemaïli (Suisse) Hummels (Allemagne)
EURO 2012 4 matches 3 buts pour 5 buts contre	**0**		**2** **1 CF indirect** **1 penalty**	Lescott (Angleterre) Xabi Alonso (Espagne)
CM 2010 3 matches 1 but pour 4 buts contre	**0**		**2** **1 corner** **1 penalty**	Khumalo (Afrique du Sud) Blanco (Mexique)
EURO 2008 3 matches 1 but pour 6 buts contre	**0**		**3** **1 corner** **1 CF indirect** **1 penalty**	Kuyt (Pays-Bas) De Rossi (Italie) Pirlo (Italie)
CM 2006 7 matches 9 buts pour 3 buts contre	**4** **2 CF indirects** **2 penalties**	Vieira (Espagne) Henry (Brésil) Zidane (Portugal) Zidane (Italie)	**2** **1 corner** **1 penalty**	Materazzi (Italie) Villa (Espagne)

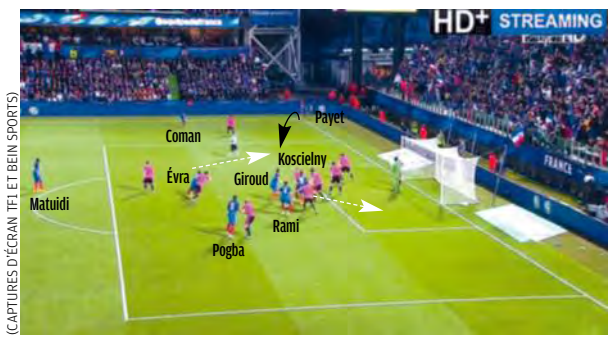
Lors de ses cinq derniers tournois, la France a marqué moins de buts sur coup de pied arrêté (9, dont 3 corners, 3 coups francs indirects et 3 penalties) qu'elle n'en a concédés (11, dont 4 penalties, 3 coups francs indirects, 3 corners et un coup franc direct). Le bilan n'est positif qu'aux Mondiaux 2014 et 2006.

Les tireurs de penalty

Cette saison, l'équipe de France a joué dix matches et aucun penalty ne lui a encore été accordé. Le dernier remonte au France-Belgique (3-4) du 7 juin 2015, il y a pile un an, et c'est Mathieu Valbuena qui l'avait transformé. Depuis l'Euro 2012 et le début de l'ère Deschamps, les Bleus n'en ont d'ailleurs obtenu et réussi que cinq en quatre saisons: Ribéry (deux contre la Biélorussie et l'Australie), Benzema (Honduras), Gignac (Arménie) et Valbuena (Belgique), donc. Parmi les vingt-trois qui disputeront l'Euro, le sélectionneur a d'ores et déjà désigné quatre tireurs: ceux qui les frappent habituellement en club (Griezmann avec l'Atletico, Giroud avec Arsenal, Pogba avec la Juventus) et Payet qui s'occupe de tout le reste à West Ham. Au cas où, Gignac reste également une solution. ■

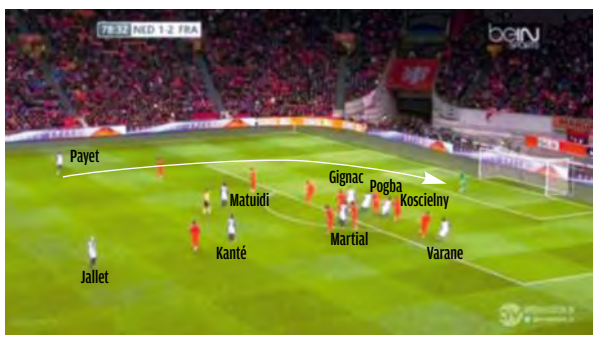
Les trois situations de jeu

(CAPTURES D'ÉCRAN TF1 ET BEIN SPORTS)



CORNER OFFENSIF. Sur ce corner rentrant de Payet face à l'Écosse, les Bleus ont mis en place leur dispositif habituel: cinq joueurs dans les 16,50 m (Évra, Giroud, Koscielny, Rami et Pogba), plus Matuidi à la retombée devant la surface et, ici, Coman pour le jouer éventuellement à deux. La frappe rentrante de Payet est déviée à l'angle des six mètres par Évra et prolongée au second poteau par Koscielny.

CORNER DÉFENSIF. Sur ce corner concédé contre le Cameroun, trois joueurs défendent en zone (Giroud à la hauteur du premier poteau, Pogba aux six mètres et Rami au point de penalty), quatre autres font du marquage individuel (Sagna, Matuidi, Évra et Koscielny) et trois joueurs se situent à la retombée juste à l'extérieur de la surface (Payet, L. Diarra et Coman, premier contre-attaquant).



COUP FRANC OFFENSIF EXCENTRÉ. Sur ce coup franc frappé côté gauche face aux Pays-Bas, Payet cherche à mettre le ballon entre les six mètres et le gardien. Quatre joueurs viennent plonger dans la surface pour attaquer la balle (Gignac, Pogba, Koscielny et Varane), Martial est posté à la limite des 16,50 m et les deux milieux récupérateurs (Matuidi et Kanté) sont à la retombée.

CAPITAINE À TEMPS COMPLET DEPUIS 2012, LE GARDIEN DES BLEUS SE SENT AUJOURD'HUI PLUS EN CONFIANCE, MIEUX ARMÉ POUR ASSUMER CETTE RESPONSABILITÉ.

Hugo Lloris

« LE BRASSARD N'A JAMAIS ÉTÉ UNE OBSESSION »

Le gardien de l'équipe de France devrait battre pendant l'Euro le record du nombre de capitanats détenu par Didier Deschamps. Une fonction qu'il assume avec plaisir et autorité, mais à sa manière. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

Au rez-de-chaussée du Centre technique flambant neuf de Clairefontaine, le service de presse des Bleus a breveté l'isoloir pour une série d'entretiens particuliers avec les joueurs. Montre en main, Philippe Tournon, l'inamovible chef des médias, rythme les entrées et sorties dans les boxes. Hugo Lloris reçoit au numéro 14 derrière son rideau bleu. Après France 24, Sud Radio et Canal+, il convie *France Football* comme seul média de presse écrite. Pendant une bonne demi-heure, avant d'être rattrapé par la trotteuse de l'inflexible Tournon pour filer à l'entraînement, le gardien dissertera sur le thème que nous lui avons proposé : son rôle de capitaine en équipe de France, mais aussi à Tottenham.

« Vous souvenez-vous de votre première fois comme capitaine des Bleus ?

Forcément, ça marque. En plus, c'était à Wembley, contre les Anglais, un endroit particulier. Cet honneur est vite arrivé pour moi. Je crois que c'était en novembre 2010 *(NDLR : le 17 novembre exactement, victoire 2-1 des Bleus en amical avec des buts de Benzema et de Valbuena)*. Je n'avais pas encore vingt-quatre ans, et pas beaucoup de sélections *(19)*. Être en équipe de France est déjà quelque chose de très fort. Alors, avec le brassard, c'est encore plus intense. Dans une carrière, le capitanat est une forme de reconnaissance. Mais cette fonction est encore plus prestigieuse et exposée avec les Bleus.

Sur vos soixante-quatorze sélections, combien de fois avez-vous porté le brassard de capitaine ?

On me l'a dit récemment. Contre le Cameroun, c'était la cinquantième fois.

Et savez-vous qui vous égalez avec ce chiffre ?

(Il sourit, presque gêné.) Un certain Michel Platini. Mais ce n'est qu'un nombre. Il n'y a rien de comparable entre nous. Il y a même un monde d'écart. Là, on parle d'une légende ! Moi, ce n'est qu'une statistique, qui est déjà pas mal, mais qui n'a vraiment rien à voir avec ce personnage historique de l'équipe de France et du football mondial. Platini est incomparable. Donc, il ne faut pas chercher à me mettre sur la même ligne que lui à cause d'un chiffre. Même si ça me fait quelque chose de tutoyer cette catégorie en dépassant la barre des cinquante capitanats.

Continuons ce petit quiz : qui est le recordman du nombre de brassards portés en équipe de France ?

Le coach. Je crois que c'est cinquante-quatre fois.

Exact ! Vous êtes décidément bien

SÉBASTIEN BOUÉ

C'EST À LONDRES, SUR LA PELOUSE DE WEMBLEY, LE 17 NOVEMBRE 2010, QUE LE JOUEUR DE TOTTENHAM A PORTÉ LE BRASSARD POUR LA PREMIÈRE FOIS, AVEC À LA CLÉ UN SUCCÈS 2-1.

renseigné. Vous comptez toutes les fois où vous êtes capitaine ?

(Il rigole.) Non, je viens juste d'en parler avec l'un de vos confrères *(Grégory Nowak, de Canal+)*. Il doit faire le même sujet. Après, je ne compte pas les capitanats, mais les sélections, oui. Le brassard n'a jamais été une obsession pour moi. Il reste un honneur, surtout chez les Bleus, mais je n'ai jamais rien revendiqué. C'est venu naturellement. Déjà, dans les équipes de jeunes, j'avais souvent le brassard. J'essaye d'en faire bon usage. Je ne suis pas le même capitaine qu'il y a deux ou trois ans. Je ne suis pas non plus la même personne qu'en 2010 ou en 2012 quand je l'ai récupéré avant l'Euro en Ukraine. Et, quand on évolue, on voit et on appréhende les choses différemment. Aujourd'hui, je suis mieux armé, plus en confiance dans cette fonction.

À vingt-neuf ans, vous pouvez donc devenir durant cet Euro le joueur de l'équipe de France à avoir porté le plus souvent le brassard et battre ainsi le record de Didier Deschamps. Cela vous fait quelque chose ?

Bien sûr que c'est un grand honneur. Mais ce n'est pas un titre ! Et le coach en a gagné des titres en plus d'avoir été un capitaine emblématique. Je n'aime pas d'ailleurs quand on compare les gens, les joueurs. Les époques sont différentes. Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de matches internationaux qu'à l'époque de Michel Platini, par exemple. J'évolue à un poste qui n'est pas non plus le même. Je ne suis pas dans la comparaison. Mais j'ai beaucoup d'admiration pour ces deux légendes. À mon échelle, cet éventuel record de sélections comme capitaine ne reste qu'un chiffre, certes prestigieux, mais un chiffre.

Qu'est-ce qui vous fait alors plaisir par rapport à cette situation ?

La longévité, le fait de m'être installé dans cette fonction, mais surtout comme titulaire en équipe de France. Au début, j'ai été capitaine ponctuellement. Laurent Blanc a fait tourner le brassard avant de prendre une décision définitive quelques mois avant l'Euro 2012. Être capitaine ponctuellement est une chose, l'être sur la durée et, surtout, pendant des grandes compétitions comme l'Euro ou la Coupe du monde, c'est autre chose. L'implication est beaucoup plus importante.

Vous avez hérité du brassard juste après la Coupe du monde 2010 et les événements de Knysna, dont vous étiez…

On m'a nommé quand le football français était en pleine crise. Il a fallu se relever de tout ça, regagner la confiance et l'estime des gens. Il y a eu une remise en question. L'équipe a progressivement changé pour retrouver de l'ambition. Aujourd'hui, je sens bien la différence. On se rapproche à nouveau des grandes nations. On a reconquis du respect.

> **"Je ne sais pas faire le show.** C'est mon côté pudique."

Cette grève et ce fiasco sud-africain vous servent-ils pour appréhender votre rôle de capitaine ?

C'est évident. Ce qu'on a vécu vous marque. Je

me sers encore de cette situation. J'en ai tiré beaucoup d'enseignements dans l'analyse des gens et des comportements. Cette expérience me permet d'anticiper d'éventuels dérapages. Je vois mieux les indicateurs, si un incendie commence à prendre. Le collectif reste quelque chose de très fragile. Ça peut vite déraper. Il n'est pas facile de gérer vingt-trois joueurs. Les centres d'intérêt et les ambitions sont différents, surtout dans une grande compétition où les joueurs sont plus exposés. Il y a également ceux qui ne jouent pas ou peu. Le coach et son staff sont là pour gérer tout ça. Mais le capitaine et les cadres de l'équipe sont également là pour les aider. Beaucoup d'éléments et de paramètres entrent en compte dans la vie de groupe, encore plus sur une grande compétition.

En tant que capitaine, les quatre jours qui ont séparé la déroute de Kiev contre l'Ukraine (2-0) de l'exploit du Stade de France (3-0), en novembre 2013, ont dû être particuliers à gérer à votre niveau ?

On a tous accusé le coup après la défaite, mais un message positif s'est rapidement installé. Chacun a eu son rôle dans ce retournement de situation. Dans un succès comme ça, tout le monde en ressort gagnant. En cas d'échec, il y a toujours des responsables.

En tant que capitaine, vous avez connu deux sélectionneurs. Quelles différences faites-vous entre Laurent Blanc et Didier Deschamps ?

J'éprouve déjà énormément de respect pour les deux. Ce sont deux grands entraîneurs qui ont été d'immenses joueurs, des capitaines, et qui sentent donc bien les choses. Mais ce sont deux hommes aux personnalités différentes et qui ont deux façons bien à eux de manager un groupe. Après, je ne peux pas vous dire où est la vérité.

On vous reproche souvent votre côté lisse, parfois langue de bois, dans les conférences de presse de veille de match. Franchement, cet exercice vous emmerde, pour parler crûment ?

Mais je n'ai souvent rien à dire à ce moment-là ! Je suis plus intéressant à la fin d'un match, dans l'analyse, avec de la matière à décortiquer. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise une veille de match ? Des indicateurs, du ressenti, comment vit le groupe ? Ce n'est pas à moi de dire tout ça à ce moment-là, c'est le rôle du coach. Je peux, peut-être, parler de l'équipe adverse, un peu de l'attente du match, mais c'est au sélectionneur de livrer d'éventuelles informations ou sensations. Moi, je suis présent pour préserver l'intérêt du groupe, pas pour me mettre en avant. Je ne sais pas faire le show. C'est mon côté pudique. L'équipe a beaucoup plus d'importance que moi. Je ne suis pas capitaine pour donner des informations qui sortent du cadre du terrain. Mon souci est de protéger l'équipe, l'intérêt supérieur du collectif. C'est pour ça que je suis souvent sur la réserve. Je ressens déjà une certaine pudeur à parler de moi, alors des autres.

C'est quoi un bon capitaine ?

Les attentes peuvent être différentes dans ce rôle. Pour moi, c'est celui qui assume pleinement ses responsabilités sur le terrain et en dehors. Ce doit être un leader tout en sachant qu'il y a plusieurs catégories de leaders, comme différentes sortes de capitaines, donc. Le plus important, c'est d'être accepté et respecté au sein du groupe. Mais ça me déplaît qu'on se fixe uniquement sur une personne. En équipe de France, il y a d'autres joueurs cadres et importants. Je peux m'appuyer sur eux.

> " Le vestiaire, c'est comme chez moi. **Personne ne doit savoir."**

Qui sont-ils ?

Il y a Pat Évra. Je pense aussi à Blaise Matuidi ou Laurent Koscielny. Ce sont souvent des joueurs qui ont du vécu en club et en équipe de France. J'écoute aussi les plus jeunes, qui ont également leur mot à dire. Ma responsabilité est de veiller à ce que tout le monde aille dans le même sens, que personne ne sorte du cadre ou ne soit isolé. Dans ce groupe, je crois que tous ont compris le message. C'est pour cela qu'il vit bien.

Vous vous voyez encore longtemps dans ce rôle ?

Je ne me suis jamais projeté. J'ai toujours pris les choses comme elles venaient. Mais cette philosophie n'empêche pas d'être ambitieux et volontaire. L'équipe de France est un privilège dont j'aurais vraiment du mal à me passer. Elle a toujours été un objectif. Il n'y a rien au-dessus de la sélection. J'essaye d'en profiter pleinement sans me poser la question de ma longévité. J'ai surtout envie qu'on écrive notre propre histoire.

Un gardien a pourtant une "espérance de vie" plus longue...

Je ne veux pas me prendre la tête avec ça pour rester le plus compétitif possible. Après, tout suivra. Ce milieu peut aussi user.

Vous êtes également capitaine à Tottenham. Avez-vous un comportement différent en club et en sélection ?

J'avais déjà eu le brassard auparavant avant de me voir confier cette fonction par Mauricio Pochettino. C'est le même rôle, mais l'approche est différente au quotidien. En sélection, il faut aller à l'essentiel car les rassemblements sont courts, sauf lors des grandes compétitions.

Pourquoi les entraîneurs vous nomment-ils capitaine, à votre avis ?

Peut-être à cause de la maturité, de mon recul sur les choses et les événements. Je sais rester sobre dans l'analyse de la victoire comme de la défaite. J'ai été mature très tôt. Je pense que c'est également pour ça que j'ai débuté rapidement en pro à Nice. Mais je le dois surtout à ma famille, à mon entourage et à mon éducation. J'ai pris conscience de l'importance des valeurs humaines rapidement. Après, je le redis, je n'ai jamais rien revendiqué. C'est le coach qui choisit son capitaine, éventuellement ses coéquipiers. Moi ou un autre, ça ne changera pas ma personnalité, ma façon de vivre les choses. Je ne suis pas un garçon qui aime les projecteurs. Mais, dans un collectif, je vis les choses différemment.

Quel était votre premier capitaine chez les Bleus ?

(Il réfléchit.) Je crois que c'était Thierry Henry ou Pat Vieira. À vérifier *(effectivement, Patrick Vieira pour sa première sélection contre l'Uruguay, le 19 novembre 2008, 0-0 au Stade de France)*. J'aurais aimé passer plus de temps en sélection avec des gens de la dimension de Patrick Vieira. J'avais accroché avec lui, mais on ne s'est pas croisés très longtemps. On est toujours inspiré par certaines personnes. À Nice, il y a eu Olivier Echouafni, Cyril Rool ou Lilian Laslandes. À

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LORS DES BARRAGES POUR LE MONDIAL 2014 FACE À L'UKRAINE, LE CAPITAINE LLORIS A SU, COMME TOUT LE GROUPE, INSTALLER UN CLIMAT POSITIF POUR RENVERSER LE 0-2 DU MATCH ALLER.

Lyon, j'ai appris de partenaires comme Juninho, Cris ou Sidney Govou. Ils n'avaient pas forcément le brassard, mais ils dégageaient un état d'esprit, une âme. C'est ce que j'aime aussi en Angleterre, où l'approche est encore différente. J'aime ce côté jusqu'au-boutiste, ce don de soi au maximum. J'ai beaucoup apprécié Michael Dawson *(ancien défenseur de Tottenham, aujourd'hui à Hull),* dans ce genre. Il y a des capitaines aboyeurs et il y a les autres, plus justes dans le discours. Je me situe plus là-dedans. Mais il peut aussi m'arriver de dire haut et fort ce que je pense. La différence est que ça reste à l'intérieur. Le vestiaire, c'est comme chez moi. Personne ne doit savoir. Je n'étale pas ma vie privée. Je n'ai pas de compte Twitter ou Facebook. Tout cela ne m'intéresse pas du tout.

Des entraîneurs préfèrent ne pas nommer leur gardien capitaine sous prétexte qu'il se trouve souvent loin des actions et du jeu. Qu'en pensez-vous ?

Chacun est libre d'avoir une opinion sur ce rôle. L'important est d'être utile, d'avoir une légitimité dans le groupe et aussi d'être reconnu par les arbitres. En Angleterre, par exemple, les arbitres réunissent les capitaines dans leur vestiaire avant chaque match. Et la première chose qu'ils demandent à un gardien capitaine, c'est l'identité de ses relais parmi les joueurs de champ. Ils veulent savoir avec qui ils peuvent discuter si on est trop loin de l'action. Moi, à Tottenham, c'est Jan Vertonghen et Harry Kane. À mon poste, c'est vrai qu'on ne peut pas mettre en permanence la pression sur l'arbitre. Mais il y a moyen d'inspirer le respect autrement. Et puis, il y a aussi eu de grands capitaines qui étaient gardiens. Je me souviens de José Luis Chilavert à la Coupe du monde 1998 avec le Paraguay. Ou, plus proche de nous, il y a des exemples comme Iker Casillas ou Gianluigi Buffon.

Pour finir, savez-vous combien de joueurs ont porté le brassard de capitaine depuis la création de l'équipe de France, en 1904 ?

Là, je sèche !

Vous êtes le cent cinquième…

Encore un chiffre… Mais le capitaine qui marque vraiment les esprits, c'est celui qui gagne et soulève le trophée. » ■ F. V.

SÉBASTIEN BOUÉ

DIDIER DESCHAMPS A FAIT DE SON CAPITAINE SON RELAIS PRIVILÉGIÉ, COMME LE SÉLECTIONNEUR AVAIT PU ÊTRE CELUI D'AIMÉ JACQUET OU DE ROGER LEMERRE.

Ô CAPITAINE,

Depuis sa création, l'équipe de France a connu 105 capitaines différents, avec des profils variés et des fortunes diverses. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

En matière de capitaines – et, dans leur histoire, les Bleus en dénombrent 105 –, la France a son modèle déposé. Si Hugo Lloris devrait battre pendant l'Euro le record de Didier Deschamps qui a porté à 54 reprises le brassard, le sélectionneur des Bleus reste le « maître étalon » de la fonction dans le conscient collectif. Le leader. Le chef. Le guide. Le premier qui brandit le trophée. « Le bon capitaine, c'est celui qui gagne », estimait Patrice Évra avant de décoller pour l'Afrique du Sud en 2010, fort de cet honneur que lui avait octroyé Raymond Domenech. Dans ce cas, « DD » n'est pas un capitaine, mais un général 5 étoiles même si la définition est un peu réductrice. Évra a payé pour voir, comme d'autres avant lui, à l'instar d'un Marcel Desailly en 2002. La vérité sort de la compétition et la phase finale d'un tournoi valide ou non – parfois injustement – le choix d'une telle responsabilité. Didier Deschamps, dont Bixente Lizarazu déclarait récemment qu'il « était né avec une barbe et un brassard », revenait en juin 2011, dans *FF,* sur ce rôle : « J'ai toujours eu ça en moi. Et quand je ne l'ai pas été, au fond de moi, je l'étais quand même. C'est-à-dire que j'ai sans arrêt pensé au groupe. (…) Je savais que je n'allais pas faire gagner des matches mais que, par mon comportement, je pouvais faire gagner l'équipe. Il y a aussi celui qui exerce naturellement le leadership sur les autres. Il s'appelle Platini ou Zidane. C'est un leader technique, charismatique (…). Et il y a les patrons d'ambiance. Le meilleur est bien sûr celui qui réunit toutes ces qualités. »

PLATINI, ZIDANE, CAPITAINES ÉTOILÉS. La tentation du sélectionneur qui prend ses fonctions est souvent de confier le brassard à celui dont la légitimité sportive est la plus évidente. Aimé Jacquet avait choisi Éric Cantona, Gérard Houllier avait opté pour Jean-Pierre Papin. Auparavant, Michel Hidalgo, après la transition Marius Trésor-Henri Michel et avec l'avènement de Michel Platini, ne pouvait imaginer un autre choix. Avant de porter le brassard, le numéro 10 était déjà le patron. On se souvient de son premier match, face à la Tchécoslovaquie où il égalise d'un coup franc alors que Michel, le capitaine, s'apprêtait à le tirer. Platini s'est imposé par sa personnalité et par son rayonnement sur le terrain, avec en point d'orgue l'Euro 84 où il s'est chargé de tout (9 buts). Le réflexe initial n'est cependant pas gravé dans le marbre. Raymond Kopa n'a porté le brassard qu'à six reprises car le boss était Roger Marche. Cantona et Papin, auxquels le sélectionneur Platini avait préféré l'expérimenté et plus « neutre » Manuel Amoros lors de l'Euro 92, n'ont pas duré. Thierry Henry ne l'a été qu'une fois en phase finale (face à l'Italie durant l'Euro 2008). Quant à Zidane, il n'a récupéré le brassard des mains de Vieira qu'une fois revenu chez les Bleus en 2005, même s'il avait assuré un intérim forcé durant l'Euro 2004. En Allemagne, lors du Mondial 2006, « ZZ » était plus qu'un capitaine, il était le messie en mission. L'autorité était partagée entre lui, Makelele, Thuram, Vieira ou encore Sagnol. Le sélectionneur, que Zidane s'amusait à ne jamais nommer dans ses interventions, en était dépossédé.

DESCHAMPS, CAPITAINE ÉBRANLÉ. En mars 2005, Aimé Jacquet expliquait dans *FF* : « J'ai fait tourner le brassard *(NDLR : jusqu'à l'Euro 96)* parce que je voulais responsabiliser les hommes et bousculer leur fonctionnement personnel. Mais bien avant d'avoir fini mon turnover, j'étais persuadé que ce serait Didier Deschamps. » Laurent Blanc usera de la même méthode avant d'arrêter son choix sur Hugo Lloris avant l'Euro 2012. Parce que le bon choix est important quand 22 ou 23 joueurs se retrouvent ensemble, vingt-quatre heures sur vingt-quatre durant des semaines. « Pour être respecté, il faut être respectable », disait Jacquet. Houllier ajoutait : « Un capitaine doit être un leader par l'exemple, qui transmet confiance et énergie à l'équipe et renvoie des infos à l'entraîneur. » Didier Deschamps affinait : « Pour s'occuper des autres, il ne faut pas avoir de problèmes soi-même, être sûr de soi. Le capitaine doit être un titulaire indiscutable et un joueur sûr de son jeu, de sa position dans l'équipe, de son autorité auprès de ses coéquipiers. » Car, à la moindre lézarde… Même « Deschamps-la-gagne » l'a vécu lors de

> CANTONA ET PAPIN N'ONT PAS DURÉ, HENRY N'A FAIT QU'UN INTÉRIM

Deschamps encore devant

Top 10 des capitaines de l'équipe de France

1.	Didier Deschamps (1995-2000)	54 fois
2.	**Hugo Lloris** (depuis 2010)	51
3.	Michel Platini (1979-1987)	50
4.	Marcel Desailly (2000-2004)	49
5.	Roger Marche (1950-1959)	42
6.	Manuel Amoros (1987-1992)	29
7.	Zinédine Zidane (2002-2006)	26
8.	Jean Djorkaeff (1969-1972)	24
9.	Marius Trésor (1976-1983)	22
10.	Patrick Vieira (2004-2009)	21

MON CAPITAINE

JEAN-CLAUDE BOUTROUX/L'ÉQUIPE - STÉPHANE MANTEY - ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE - PIERRE LAHALLE

MICHEL PLATINI ET ZINÉDINE ZIDANE, DEUX LEADERS TECHNIQUES RESPECTÉS PAR LE VESTIAIRE, MARCEL DESAILLY ET PATRICE ÉVRA (DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS), DEUX CHOIX CONTESTÉS QUI ONT DÉBOUCHÉ SUR DES FIASCOS SPORTIFS.

l'Euro 2000. En difficulté à cause d'une blessure persistante, confronté à l'émergence de Vieira, il est épinglé. Un Bleu déclare, sous couvert d'anonymat, dans *le Monde* qu'il « n'a plus sa place dans le groupe ». Pour la première fois, Deschamps vacille. Il refuse d'apparaître devant la presse avant le premier match et gardera cette posture jusqu'à la fin du tournoi. Après la victoire contre l'Italie, il veut tout arrêter, en parle avec Roger Lemerre au centre du terrain, puis repoussera de quelques semaines son annonce.

DESAILLY, CAPITAINE ÉCARTÉ. Pas simple d'être capitaine quand on ne fait pas l'unanimité, encore moins quand on n'a plus la confiance du coach. Marcel Desailly, successeur de Deschamps, l'a expérimenté quatre ans plus tard. Si Jacques Santini l'a finalement retenu pour l'Euro 2004, si Marcel est toujours officiellement capitaine, il est « au placard », comme il l'avouera. Le défenseur de Chelsea se présente aux points presse en tant que capitaine, mais il ne joue pas. Sur le terrain, c'est Zidane qui a récupéré le brassard parce qu'il en faut un, parce que ça ne peut être que lui. Mais Vieira s'interrogera : « Voulait-il être ce capitaine ? Je ne sais pas, je ne crois pas. Il l'a fait pour le bien de l'équipe. » Déjà, deux ans plus tôt, après l'échec du Mondial 2002, Desailly a été montré du doigt. « Il fallait trouver des boucs émissaires, a-t-il depuis expliqué. Roger Lemerre a été le premier, ensuite on s'est tourné vers le capitaine. » S'il est irréprochable sur le terrain, on critique son individualisme, son détachement en dehors. Parfois sa maladresse quand, après l'expulsion de Thierry Henry face à l'Uruguay, il répond : « On n'a pas le temps de s'arrêter sur les blessés et les expulsés. Désolé pour eux, il faut avancer. » On lui reproche simplement d'être Marcel Desailly. Manu Petit lâchera : « Deschamps me manque. » Desailly restera le capitaine des échecs de 2002 et 2004.

> À L'EURO 2008, VIEIRA, BLESSÉ, FINIT PAR SE PAYER LE STAFF MÉDICAL

ÉVRA, CAPITAINE ABANDONNÉ. Un capitaine blessé, amoindri, est un handicap pour tout le groupe. Lors de l'Euro 2008, Patrick Vieira, blessé, est sélectionné par Domenech, qui espère rééditer le coup de 2006, mais il sera l'Arlésienne. À la veille du troisième match contre l'Italie, c'est un capitaine blessé et en colère qui se présente devant les médias pour mettre en cause le staff médical. Ce match, pas plus que les deux premiers, il ne pourra le jouer. L'échec est d'autant plus inévitable que Lilian Thuram, qui a hérité du brassard, a lui aussi explosé en vol face aux Pays-Bas et verra depuis le banc l'étoffe au bras de Thierry Henry pour le France-Italie qui scellera l'élimination des Bleus. Même s'il est en pleine possession de ses moyens, un capitaine doit parfois avoir les épaules solides, surtout quand il n'est pas aidé par son environnement. En 2010, le choix de Patrice Évra, à qui Alex Ferguson confie régulièrement le brassard à Manchester United, ressemble à une bonne idée. Il est respecté, moins clivant que Ribéry. Mais la maison bleue s'effondre et Évra, faute d'expérience et surtout de dirigeants et d'un sélectionneur forts et responsables, est emporté. Il s'égare même dans la parano à chercher la « taupe » qui, prétendument, mine le vestiaire. Le cordon avec le public est coupé et les Bleus mettront du temps à s'en remettre. En 2012, Laurent Blanc opte pour la maturité, le calme de Hugo Lloris, un choix que Deschamps a depuis confirmé. ■

LE CARNET DE BORD DES BLEUS

GROSSE POLÉMIQUE ET PETITES BESTIOLES

De Nantes à Metz en passant par l'Autriche, l'équipe de France a vécu une dernière semaine de préparation agitée, mais qui s'est achevée dans la joie et la bonne humeur. Extraits choisis. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À NEUSTIFT IM STUBAITAL ET À METZ | **PHOTOS** ALAIN MOUNIC

LUN 30 MAI

LE NUMÉRO QUE VOUS AVEZ DEMANDÉ...

Après Michel Platini, Zinédine Zidane ou encore Karim Benzema, les principaux numéros 10 tricolores depuis plus de trente ans dans une phase finale de compétition internationale, André-Pierre Gignac rafle ce privilège pour l'Euro 2016. Dans la matinée du match face au Cameroun, Philippe Brocherieux, le responsable administratif de la sélection, a validé les vingt-trois maillots selon les desiderata des joueurs. À vrai dire, il n'y a pas eu beaucoup de tiraillements pour ce grand loto en famille. Tous les joueurs ont réussi à conserver leur numéro fétiche, qui n'a souvent rien à voir avec leur place sur le terrain. Blaise Matuidi a son 14 comme au PSG, Laurent Koscielny le 21, Patrice Évra son numéro 3, qui correspond à son poste historique d'arrière gauche, et Adil Rami a hérité du 4, laissé par Raphaël Varane.
« Tous les numéros des matches amicaux précédents ont été conservés, confie un membre du staff. Seuls Pogba et Sagna ont demandé à permuter. Mais va savoir pourquoi... »
Le milieu et le latéral droit ont ainsi échangé le 19 et le 15. Le souhait du joueur de la Juventus ferait référence au numéro de Lilian Thuram lors de la Coupe du monde 1998. Pour mieux inscrire son premier doublé tricolore en demi-finales ? L'histoire le dira. En attendant, Dimitri Payet a fait honneur à son numéro 8 pour son retour à la Beaujoire. Sous les yeux d'anciens Nantais et internationaux (Marcel Desailly, Patrice Loko, Nicolas Gillet...), le Réunionnais formé au FCN a nettoyé in extremis (90e) la lucarne droite camerounaise pour offrir aux Bleus leur huitième victoire sur leurs neuf derniers matches (3-2). Champion de France 2001 avec Nantes, actuellement adjoint du sélectionneur roumain Anghel Iordanescu et futur entraîneur de l'AJ Auxerre, Viorel Moldovan (43 ans) a été impressionné par le potentiel offensif de cette équipe de France. Mais l'ex-attaquant a aussi noté la fébrilité de la défense dans son rapport pour le match d'ouverture au Stade de France, vendredi 10 juin.

MAR 31 MAI

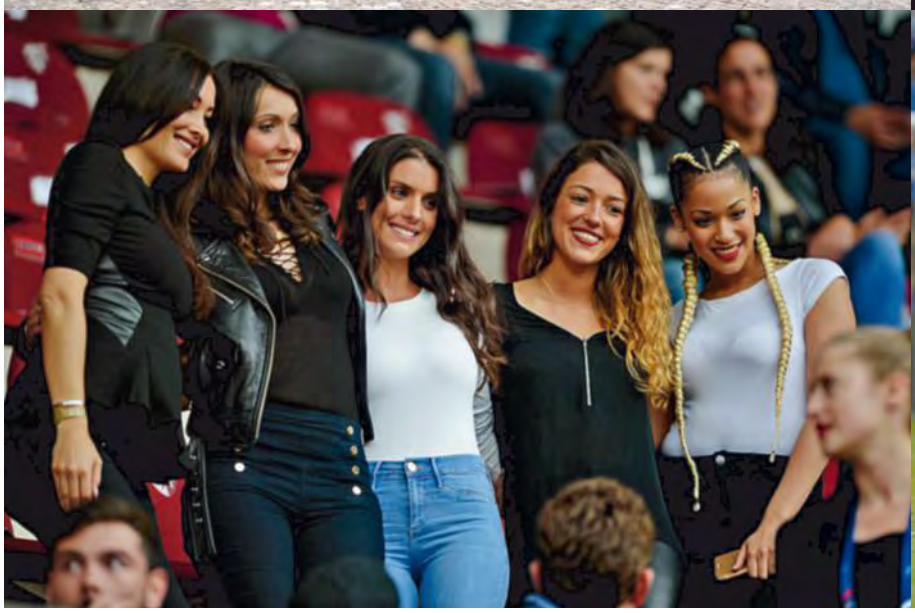
TV AZTECA DANS LES PAS DE « GUIGNAC »

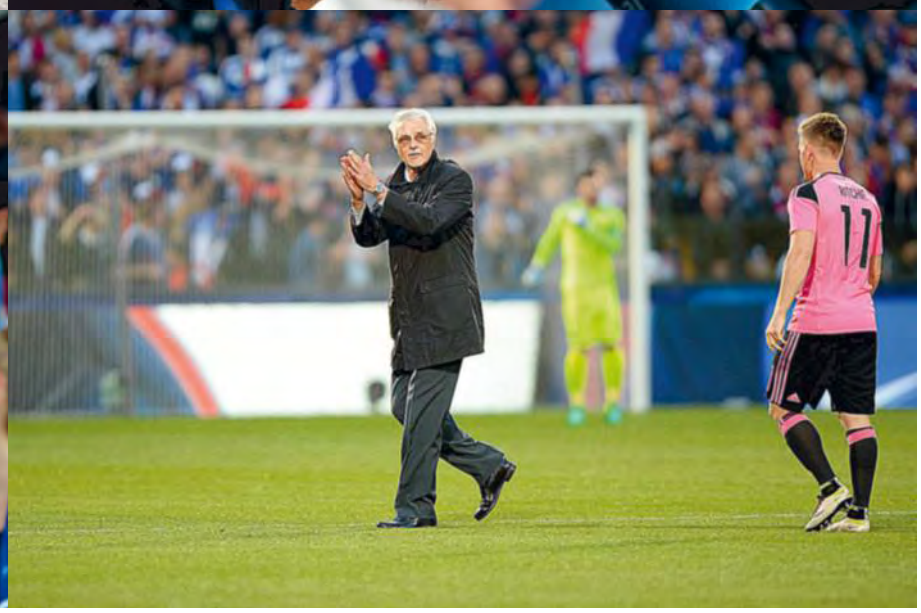
Après une bonne heure et quart de vol pour parcourir près de mille kilomètres, les Bleus atterrissent sous une pluie battante à Innsbruck. La neige enveloppe encore les sommets du Tyrol. Pendant quatre jours, la délégation tricolore a décidé de se poser dans la vallée de Stubai, qui est entourée de 80 glaciers et de 109 sommets qui culminent à plus de 3 000 mètres. Les Français résident au *Jagdhof,* un hôtel Relais et Châteaux coté 5 étoiles, dans le bourg de Neustift im Stubaital (4 522 habitants). La fanfare locale accueille la bande de Lloris dans un folklore traditionnel. Philippe Tournon, le chef de presse, ne peut s'empêcher de battre la mesure sous l'œil rieur de Deschamps. Cette station de luxe sonne creux en cette fin de saison, mais c'est exactement ce que souhaitait le sélectionneur. « Je voulais qu'on change de cadre. Même si la météo n'est pas clémente, on sera tranquille. On ne vient pas là pour les bienfaits de l'altitude et il n'y aura pas de sorties en montagne ou d'activités extra-football. C'est un endroit idéal pour poursuivre sa préparation. Beaucoup de grandes équipes sont venues ici. » Avec un certain bonheur pour quelques-unes comme l'Espagne. En 2008, la Roja avait établi ici son camp de base pour l'Euro austro-suisse et remporté le titre.
Plus de quatre-vingt-dix journalistes ont également investi les lieux. Certains sont venus de très loin comme cette charmante consœur mexicaine de TV Azteca chargée de suivre au quotidien l'Euro de « Guignac ». Enfin à vingt-trois avec l'arrivée d'Antoine Griezmann dans la soirée après trois jours de repos, les Bleus enregistrent le forfait de Lassana Diarra. Le milieu défensif jette l'éponge en raison de douleurs récurrentes au genou gauche et prévient Didier Deschamps juste après le dîner, vers 22 heures. Le compte à rebours est lancé. La FFF doit envoyer la liste définitive des vingt-trois à l'UEFA avant minuit. Après un tête-à-tête avec sa sentinelle dans un salon du Jagdhof, « DD » entérine cette décision et décroche son téléphone pour rappeler Morgan Schneiderlin, en repos chez lui, en Alsace. La liste est validée à 23 h 45.
Psychologiquement, Lassana Diarra n'était pas au mieux non plus entre ses problèmes de contrat avec l'Olympique de Marseille et sa récente condamnation à 10 M€ d'amende par le Tribunal arbitral du sport (TAS) dans le litige avec son ancien club russe du Lokomotiv Moscou. Les nuages continuent de s'amonceler dans le ciel tricolore. La foudre tombera dans la nuit en provenance de Madrid.

MER 1er JUIN

COMAN, LE RACISME ET LES ARAIGNÉES

Le staff tricolore se réveille au petit déjeuner avec une désagréable odeur de soufre. Dans un entretien à *Marca,* Karim Benzema « remue la merde » comme nous le confiera un proche des Bleus. Neuf jours avant le début de l'Euro, l'avant-centre du Real Madrid estime que « Deschamps a cédé sous la pression d'une partie raciste de la France » en décidant de ne pas le convoquer. L'attaque est violente et provoque beaucoup d'émoi en France. Mais elle est absurde. Deschamps a sans doute été l'un des plus ardents défenseurs de « KB » jusqu'à la confirmation de sa mise en examen dans l'affaire de la sextape. Ce matin-là, après avoir dû montrer patte blanche, nous avons rendez-vous avec le sélectionneur pour un entretien individuel (voir page 6). Didier Deschamps est fidèle au rendez-vous. Le Basque est solide. Son regard dévoile néanmoins le fond de sa pensée et sa déception au sujet d'un joueur qu'il a soutenu jusqu'au bout du bout. Même lorsqu'il est resté 1 222 minutes sans marquer entre juin 2012 et octobre 2013. Sur fond de vengeance personnelle, la volonté de diviser semble manifeste chez l'ancien Lyonnais. Et si Noël Le Graët affiche encore une curieuse bienveillance à l'égard du buteur madrilène, « qu'il aime toujours bien », les Bleus font bloc derrière leur entraîneur. C'est le benjamin du groupe, Kingsley Coman, qui résumera le mieux l'opinion générale des vingt-trois. « Il y a beaucoup de joueurs de couleur et d'origines différentes en sélection. Je ne





DANS LE TYROL AUTRICHIEN, UNE FANFARE LOCALE ACCUEILLE LES BLEUS. LE LENDEMAIN, DEVANT LA PRESSE, KINGSLEY COMAN IMPRESSIONNE. À METZ, AIMÉ JACQUET DONNE LE COUP D'ENVOI DU MATCH CONTRE L'ÉCOSSE, TANDIS QUE SIDONIE BIEMONT, COMPAGNE DE RAMI, JENNIFER GIROUD, LUDIVINE SAGNA, CAMILLE SOLD, COMPAGNE DE SCHNEIDERLIN, ET SEPHORA COMAN PRENNENT LA POSE.

vois donc pas où peut être le racisme en équipe de France. Ces propos, c'est du grand n'importe quoi ! » À dix-neuf ans, le milieu du Bayern a subjugué l'assistance par sa maturité, sa justesse, son courage, mais aussi sa fraîcheur et son humour – « La seule chose qui me fait peur, ce sont les araignées et les petites bestioles » – pour la meilleure conf de presse du stage.

PRIMES DE DÉPART

De passage en Autriche pendant vingt-quatre heures, Noël Le Graët en profite pour valider la grille des primes avec le duo Lloris-Matuidi, assisté de Mandanda et d'Évra. Les vingt-trois toucheront chacun 300 000 € (contre 320 000 € en 2012) pour un succès le 10 juillet. S'ils s'inclinent en finale, cette somme passera à 250 000 €, puis à 210 000 pour une demie et 165 000 pour un quart. Les Français ne percevront rien s'ils chutent en huitièmes ou avant. « Et croyez-moi que j'aimerais bien payer le maximum, s'est exclamé le président de la FFF. Ce sont des sommes très acceptables et qui sont hors du budget fédéral. » Selon le parcours des Bleus, la FFF empochera en effet entre 8 et 27 M€ de la part de l'UEFA. Trente pour cent de ces sommes serviront à alimenter le système des primes avec une enveloppe de 5 % allouée aux réservistes (Areola, Sidibé, Rabiot, Ben Arfa, Lacazette et Gameiro) ou aux joueurs qui ont déclaré forfait (Mathieu et Diarra), soit autour de 45 000 € par tête si leurs coéquipiers vont au bout.

JEU 2 JUIN

LE SENS D'UNE PHOTO

Reportée la veille en raison de la pluie, la photo officielle des Bleus peut être faite en présence – enfin – des vingt-trois. Le temps presse. La FFF n'a pas encore édité de posters officiels et autres supports de publicité à une semaine du match d'ouverture. Les sponsors, qui en ont besoin aussi pour communiquer, commencent à s'impatienter. Vers midi, les trois photographes présents profitent d'un rayon de soleil pour mettre les clichés en boîte. Les Bleus ne poseront pas avec le maillot officiel et le logo de l'Euro, mais avec les tuniques du match à venir contre l'Écosse. Les positions ne sont pas innocentes. Deschamps est au milieu du premier rang. Le sélectionneur a demandé à Patrice Évra de prendre place à sa gauche et à Antoine Griezmann de se mettre à sa droite. Pour les remercier de leur accueil, les Bleus poseront ensuite avec le personnel de l'hôtel et des policiers locaux chargés de leur sécurité. Le climat est détendu avant une séance à huis clos où les joueurs effectueront « un gros travail tactique » (Christophe Jallet) avant de quitter, dès le lendemain, l'Autriche pour Metz avec un jour d'avance en raison des grèves en France.

SAM 4 JUIN

DE JACQUET À HOLLANDE

En passant par la Lorraine, Aimé Jacquet est venu à Metz donner le coup d'envoi de France-Écosse, avec un score porte-bonheur (3-0) qui est un clin d'œil à Didier Deschamps, son capitaine en 1998. Le sélectionneur des champions du monde, dont la présence se fait de plus en plus rare, a pu faire connaissance avec quelques épouses et compagnes des Bleus actuels. Elles ont été invitées à passer ce dernier week-end avant l'Euro en couple. Tous sont repartis après le déjeuner dominical pour Le Bourget en vol privé. À leur arrivée, les Bleus ont été accueillis par le protocole officiel de l'UEFA comme les vingt-trois autres délégations. Didier Deschamps, lui, a pu prendre connaissance d'un sondage réconfortant publié par le Parisien : 95 % des Français estiment que Karim Benzema n'a pas été sélectionné à cause des affaires et de questions de comportement et 79 % jugent que la liste des vingt-trois représente bien la diversité de la France et notamment les banlieues. Les Bleus retrouvent Clairefontaine où, dans la soirée, un invité de prestige était attendu à dîner au château : François Hollande. ■

DIM 5 JUIN

ZINÉDINE ZIDANE, PREMIER BUTEUR DE SAINT-DENIS CONTRE L'ESPAGNE.

HENRY, PIRÈS ET DIOMÈDE SUR LE TOIT DU MONDE.

QUAND LES SUPPORTERS ALGÉRIENS DRIBBLENT LA SÉCURITÉ.

STADE DE FRANCE

SOUS LE COUP DE

Les Bleus débuteront leur Euro à domicile, vendredi, face à la Roumanie, au Stade et dans laquelle ils en ont vu de toutes les couleurs. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

PREMIÈRE GELÉE

28 janvier 1998, France-Espagne : 1-0

Plus qu'une rencontre amicale, « c'est le départ vers la grande aventure », prévient le sélectionneur Aimé Jacquet. À moins de six mois de la Coupe du monde, le Stade de France est inauguré, le pays entre dans son Mondial, les Bleus dans la dernière ligne droite de leur préparation. Fini les essais, les réglages, Jacquet peaufine son projet de jeu, reconstitue le duo Zidane-Djorkaeff face à un sparring-partner redoutable, l'Espagne, invaincue depuis 31 matches et un quart de finale du Mondial 94 perdu face à l'Italie trois ans et demi plus tôt. L'équipe de France répond présent malgré des conditions de jeu difficiles – le thermomètre est bien en dessous de zéro –, une pelouse – déjà – médiocre et un public (78 834 spectateurs, nouveau record) timide, où les invités sont nombreux et transis de froid. Zidane marque après un tir de Djorkaeff repoussé par le gardien sur la barre et devient le premier buteur dans ce qui sera six mois plus tard son jardin. Tout le monde est content : Jacquet, qui apprécie l'envie de jouer et la solidité de son équipe, et Clemente, le sélectionneur espagnol, qui veut voir dans cette défaite un signe : « Avant chaque Mondial, depuis 1978, la France bat le vainqueur ou le finaliste en amical. Ça donne de l'espoir. » Raté, car la roue tournera.

POUR L'ÉTERNITÉ

12 juillet 1998, France-Brésil : 3-0

Ce dimanche, le Stade de France est le centre du monde. La France entière en avait rêvé sans trop y croire, mais les Bleus sont en finale de leur Mondial. Face au Brésil, affiche parfaite. Et la perfection va s'écrire jusqu'au bout. La demi-finale face à la Croatie, également à Saint-Denis, avait donné le ton avec le doublé de Thuram, miraculeux buteur d'un jour. Face à Ronaldo et ses coéquipiers, les Bleus de Jacquet marchent sur l'eau. Deux têtes de Zidane et, à la pause, les spectateurs se pincent, incrédules. 2-0 ! En finale ! Mais c'est la réalité, comme est réel le troisième but de Petit, le millième des Bleus. Et un, et deux, et trois zéro sera le tube des vacances, comme le *I Will Survive* de Gloria Gaynor qui retentit pendant que la folie s'empare de tout le stade, de tout Paris, de tout un pays, champion du monde pour une nuit de fête qui durera tout un été.

RETOUR SUR TERRE

5 juin 1999, France-Russie : 2-3

Pour le dernier match des Bleus à domicile avant un ultime rendez-vous à Barcelone face à Andorre (qu'ils battront in extremis sur un penalty transformé par Lebœuf), l'heure est plutôt aux célébrations du triomphe de l'été précédent. Durant les jours qui ont précédé, on a davantage évoqué le passé récent et glorieux que la rencontre des éliminatoires de l'Euro 2000 à venir. Face à des Bleus privés de Zidane et sur les rotules après une saison interminable – en fin de match, Djorkaeff, victime d'un malaise, est même évacué sur une civière –, les Russes vont gâcher la fête. Alors qu'ils ont réussi à l'arraché à revenir au score et même à prendre l'avantage, les joueurs de Roger Lemerre craquent dans le dernier quart d'heure. Un but de Karpine à trois minutes de la fin brise l'élan du Mondial et inflige aux champions du monde leur première défaite en compétition officielle depuis le France-Bulgarie (1-2) de novembre 1993, la première aussi depuis le titre mondial et au Stade de France.

LA DÉLIVRANCE

9 octobre 1999, France-Islande : 3-2

Le match est terminé, mais les Bleus restent sur la pelouse et attendent l'annonce. Sur le fil, l'Ukraine a égalisé en Russie. Les champions du monde peuvent lever les bras, ils seront à l'Euro sans passer par un barrage. Pour ce dernier rendez-vous des éliminatoires, la France doit gagner face à une Islande qui ne s'est inclinée qu'une fois à l'extérieur. Tout démarre bien avec un 2-0 à la pause, mais l'entame de la seconde période est catastrophique et l'Islande revient à égalité en quinze minutes. Trezeguet, entré à l'heure de jeu, inscrit le but de la victoire alors qu'à Moscou le gardien russe Filimonov se troue à quelques secondes de la fin. Chanceux Bleus et étrange Lemerre dont tout le monde se demande, y compris ses dirigeants, s'il ne va pas annoncer son départ maintenant que la qualification est accomplie. Devant la presse, il se contente en effet d'un énigmatique : « À partir d'aujourd'hui, je reste et je resterai le premier supporter du football français. »

LA FÊTE GÂCHÉE

6 octobre 2001, France-Algérie : 4-1

Le premier rendez-vous de l'histoire entre les deux nations sur un terrain de football sera aussi le premier match des Bleus à ne pas aller à son terme. Ce devait être une fête entre deux pays liés par l'histoire, cela finit en fiasco. Avant même le coup d'envoi de ce rendez-vous classé à hauts risques, la tension est palpable : *la Marseillaise* est huée et quelques spectateurs sont interpellés alors qu'ils tentent d'entrer sur la pelouse. Mais le match démarre, déséquilibré entre les numéros 1 au classement FIFA et leurs adversaires (3-1 à la pause). À la 76e minute, le jeu est interrompu, le terrain envahi par des dizaines de spectateurs, des projectiles sont lancés depuis les tribunes. Lilian Thuram, en colère, reste sur la pelouse et tente de dialoguer avec un jeune. Il exprimera sa déception : « Ils n'ont rien compris. Ils ne se rendent pas compte du mal qu'ils se font à eux-mêmes, à tous. Il va falloir se battre pour dénoncer l'amalgame. » Les appels au calme n'y changeront rien, l'arbitre interrompt définitivement la rencontre, les forces de l'ordre investissent la pelouse. Triste gâchis.

THIERRY HENRY,
LA MAIN DU SCANDALE.

DIRECTION LE BRÉSIL
POUR LES BLEUS.

L'ÉQUIPE

L'ÉMOTION

de France. Une enceinte qu'ils ont inaugurée en janvier 1998

COMME UNE PRÉMONITION
18 mai 2002, France-Belgique : 1-2

Le match est terminé. Les joueurs de l'équipe de France ressortent du vestiaire, reviennent sur la pelouse pour la fête avec quelques centaines de figurants et des feux de Bengale. Malgré la défaite. Car Marc Wilmots, dans le temps additionnel, a donné la victoire à la Belgique. Anecdotique, se dit-on. Le Stade de France s'est revêtu de bleu, de blanc et de rouge pour souhaiter bon vent, la veille du départ en Asie, à leurs champions du monde programmés pour décrocher leur deuxième étoile. Anecdotique, parce que les héros étaient fatigués par la préparation. Parce qu'ils avaient la tête ailleurs. Parce que Zidane, papa de Theo depuis la veille, n'était pas là. Parce qu'avec le meilleur buteur de Serie A (Trezeguet), de Premier League (Henry) et de L1 (Cissé), ces Bleus vont tout écraser en Corée et au Japon. On connaît la suite...

LA REVANCHE DE BERLIN
6 septembre 2006, France-Italie : 3-1

Cinquante-neuf jours sont passés depuis la finale de Berlin, le coup de tête en Mondovision et la séance de tirs au but qui a choisi son vainqueur. Zidane, jeune retraité, n'est plus là, Materazzi, suspendu, non plus. Quelle que soit l'issue de ces retrouvailles des deux frères ennemis que le sort a placés dans le même groupe des éliminatoires de l'Euro, cela n'effacera rien du passé. N'empêche qu'il y a non pas du règlement de comptes, mais de la revanche dans l'air. Une revanche sportive et loyale. L'entame française montre la motivation des vice-champions du monde. Soixante-neuf secondes de jeu et Govou ouvre déjà le score. Moins d'un quart d'heure plus tard, Henry double la mise. Les Italiens sont dépassés physiquement, restent en vie malgré tout, mais s'inclinent une nouvelle fois devant Govou dans un Stade de France conquis par le résultat et la qualité du spectacle.

LA POLÉMIQUE MONDIALE
18 novembre 2009, France-Eire : 1-1

Ce barrage retour qui doit délivrer le ticket pour le Mondial sud-africain a le goût des matches couperets d'antan quand Platini et sa bande renversaient la Bulgarie, les Pays-Bas ou la Yougoslavie. Mais Domenech n'est pas Hidalgo et le Stade de France n'est pas le Parc des Princes. Malgré leur victoire à Dublin (0-1), les Bleus abordent la rencontre tétanisés par l'enjeu, et l'Irlande de Trapattoni ouvre logiquement le score. L'ambiance est irrespirable sauf pour les supporters verts déchaînés. Au bord du gouffre, les Bleus restent miraculeusement en vie grâce à Lloris. Durant la prolongation, Henry contrôle de la main et passe en retrait pour Gallas, qui égalise. Tout le monde a vu le geste... sauf l'arbitre. La polémique deviendra un scandale mondial. Henry le « tricheur » est lynché médiatiquement, l'Eire veut rejouer la rencontre, Domenech, lui, se contente de déclarer : « Laissez-moi savourer ! »

ENFIN LA RÉCONCILIATION
19 novembre 2013, France-Ukraine : 3-0

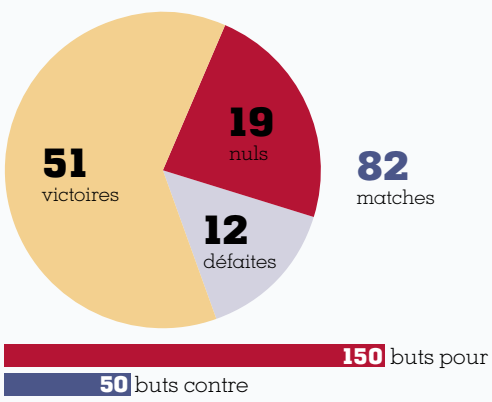
Combien y croient ce soir-là ? Combien se disent qu'une équipe va naître au pied d'un mur haut comme une falaise ? Battus 2-0 à Kiev en barrages aller, les joueurs de Deschamps sont condamnés à l'exploit s'ils veulent voir le Brésil. L'Ukraine n'a pas encaissé de but lors de ses huit derniers matches et il va falloir en mettre trois. Et tout va se dérouler comme dans un rêve. Sakho se prend pour Thuram face à la Croatie en 1998, ouvre le score, avant de le clôturer vingt minutes avant la fin dans un Stade de France qui n'avait pas vibré ainsi depuis un certain 12 juillet. 3-0, la qualification, la confirmation que Deschamps est bien un seigneur de la gagne et surtout la naissance d'une équipe et la réconciliation avec le pays cinq ans après Knysna.

NUIT D'HORREUR
13 novembre 2015, France-Allemagne : 2-0

Qui se souvient de la belle victoire des Bleus face aux champions du monde qui les avaient éliminés au Brésil ? Ce 13 novembre restera à jamais un soir d'horreur. Les terroristes frappent autour du Stade de France, ensanglantent les terrasses parisiennes, massacrent au *Bataclan*. Présent dans l'enceinte, le président de la République s'éclipse lorsqu'il est informé du drame, le jeu, lui, continue. À Saint-Denis, le pire est évité même si on déplore un mort et des dizaines de blessés. Les spectateurs sont rassemblés sur la pelouse, attendent l'ordre d'évacuation, apprennent le drame qui se joue à l'extérieur. Comme les joueurs des deux sélections, cloîtrés dans leur vestiaire. À six mois de l'Euro, la peur s'invite. ■

62 % de victoires

Bilan des Bleus au Stade de France



ET SI ON RÉVISAIT **UN PEU…**

Plus de temps à perdre. L'Euro débute le 10 juin et il ne vous reste qu'une poignée de jours pour parfaire vos connaissances sur l'histoire des Bleus dans l'épreuve. C'est parti ! **TEXTE** ÉRIC LEMAIRE

1. Dans la foulée de sa troisième place en Coupe du monde décrochée en Suède fin juin, le 1er octobre 1958 la France écrasa la Grèce pour son tout premier match de Coupe d'Europe des nations. Quel fut le résultat de cette rencontre ?
Ⓐ 5-0. Ⓑ 6-1. Ⓒ 7-1.

2. Où l'équipe de France disputa-t-elle son premier match de phase finale contre la Yougoslavie le 6 juillet 1960 ?
Ⓐ Lyon. Ⓑ Marseille. Ⓒ Paris.

3. Quel fut le premier joueur français à marquer lors de ce match, perdu 4-5 par les Tricolores ?
Ⓐ Robert Herbin. Ⓑ Lucien Muller. Ⓒ Jean Vincent.

4. Lors des éliminatoires de l'édition 1964, la France est éliminée au stade des quarts de finale, deux fois battue par la Hongrie (1-3, 1-2). Qui entraînait alors l'équipe de France ?
Ⓐ Albert Batteux. Ⓑ Henri Guérin. Ⓒ Jean Snella.

5. Devant la réussite de l'épreuve, des poules éliminatoires sont créées pour la troisième édition (1966-1968). L'équipe de France remporte la sienne grâce à un ultime succès 3-1 sur le Luxembourg. Qui signe les trois buts français à cette occasion ?
Ⓐ Fleury Di Nallo. Ⓑ Charly Loubet. Ⓒ Hervé Revelli.

6. Opposée à la Yougoslavie en quarts de finale, la France concède le nul 1-1 à l'aller le 6 avril 1968 à Marseille. Qui porte le brassard de capitaine ce jour-là chez les Tricolores ?
Ⓐ Bernard Bosquier. Ⓑ Jean Djorkaeff. Ⓒ Robert Herbin.

7. Lors du match retour, la France est balayée à Belgrade (5-1). Dans l'équipe yougoslave figurent sept joueurs qui joueront par la suite en Première Division française. Lequel de ces trois-là n'évoluera jamais à Bastia ?
Ⓐ Dragan Dzajic. Ⓑ Ivica Osim. Ⓒ Ilija Pantelic.

8. À Sofia, où l'équipe de France s'incline 2-1 lors du dernier match de poules éliminatoire de l'édition 1972, un joueur apparaît pour la première fois sous le maillot bleu. De qui s'agit-il ?
Ⓐ Raymond Domenech. Ⓑ Alain Giresse. Ⓒ Marius Trésor.

9. De quelle nationalité était Stefan Kovacs, nommé à la tête de l'équipe de France en août 1973 en vue de la qualification pour la phase finale 1976 ?
Ⓐ Hongroise. Ⓑ Néerlandaise. Ⓒ Roumaine.

10. Quel joueur, allergique aux rassemblements, quitta le stage de préparation de l'équipe de France en novembre 1974, trois jours avant un match éliminatoire contre la RDA ?
Ⓐ Serge Chiesa. Ⓑ Jean-Marc Guillou. Ⓒ Henri Michel.

11. Quel nom donnait-on à la charnière centrale française composée de Jean-Pierre Adams et Marius Trésor alignée à plusieurs reprises lors des éliminatoires de l'édition 1976 ?
Ⓐ La garde noire. Ⓑ La garde royale. Ⓒ La garde souveraine.

12. Qui gardait le but de l'équipe de France lors du premier match des éliminatoires de l'Euro 1980 contre la Suède ?
Ⓐ Jean-Paul Bertrand-Demanes. Ⓑ Dominique Dropsy. Ⓒ André Rey.

13. Quelle équipe empêcha la France de participer à la phase finale 1980 en la devançant dans son groupe éliminatoire ?
Ⓐ La RFA, finaliste de l'Euro 1976. Ⓑ Les Pays-Bas, finalistes de la Coupe du monde 1978. Ⓒ La Tchécoslovaquie, vainqueur de l'Euro 1976.

14. À l'Euro 1984, Manuel Amoros est expulsé dès le premier match des Bleus pour un coup de tête donné à un joueur danois. Lequel ?
Ⓐ Jesper Olsen. Ⓑ Morten Olsen. Ⓒ Allan Simonsen.

15. Quel numéro portait Alain Giresse lors de cette phase finale disputée en France ?
Ⓐ Le 8. Ⓑ Le 10. Ⓒ Le 12.

16. Lors de l'Euro 1984, dans quel stade se déroula la rencontre de poules France-Yougoslavie (3-2) qui vit Michel Platini inscrire les trois buts français ?
Ⓐ La Beaujoire (Nantes). Ⓑ Geoffroy-Guichard (Saint-Étienne). Ⓒ Parc des Princes (Paris).

17. Quel joueur portugais, auteur d'un doublé en demi-finales de l'Euro 1984, poussera la France à batailler jusqu'au bout de la prolongation pour finalement s'imposer 3-2 ?
Ⓐ Chalana. Ⓑ Gomes. Ⓒ Jordao.

18. Pour quel joueur de l'équipe de France la finale de l'édition 1984 contre l'Espagne comptera aussi comme sa dernière sélection ?
Ⓐ Jean-François Domergue. Ⓑ Bernard Genghini. Ⓒ Bernard Lacombe.

19. Combien de buts marquera Michel Platini sur l'ensemble de la phase finale 1984 ?
Ⓐ 7. Ⓑ 8. Ⓒ 9.

20. Le 16 juin 1987, la France touche le fond, battue 2-0 en Norvège dans son groupe d'éliminatoires. Quel joueur, alors aux Girondins de Bordeaux, revêt pour la première fois le maillot de l'équipe de France ce jour-là ?
Ⓐ Philippe Fargeon. Ⓑ Jean-Christophe Thouvenel. Ⓒ José Touré.

21. La venue de l'Islande au Parc des Princes, le 29 avril 1987, coïncide avec la dernière apparition de Michel Platini en équipe de France. Combien de sélections compte-t-il ?
Ⓐ 72. Ⓑ 76. Ⓒ 78.

22. Lequel de ces trois champions du monde 1998 faisait déjà partie de la liste des vingt joueurs français retenus pour cet Euro 92 ?
Ⓐ Marcel Desailly Ⓑ Youri Djorkaeff. Ⓒ Emmanuel Petit.

23. Quel joueur marqua les deux seuls buts de la France dans le tournoi 1992 ?
Ⓐ Éric Cantona. Ⓑ Jean-Pierre Papin. Ⓒ Franck Sauzée.

24. Quel fut le premier adversaire de la France lors de l'Euro 1996 ?
Ⓐ Bulgarie. Ⓑ Espagne. Ⓒ Roumanie.

25. Quel joueur français manqua son tir au but en demi-finales de l'Euro 1996 contre la République tchèque ?
Ⓑ Laurent Blanc. Ⓑ Vincent Guérin. Ⓒ Reynald Pedros.

26. Qui portait le brassard de capitaine côté italien, face à la France, en finale de l'Euro 2000 ?
Ⓐ Fabio Cannavaro. Ⓑ Paolo Maldini. Ⓒ Francesco Totti.

27. À quelle minute David Trezeguet inscrivit-il le but qui offrit le titre aux Bleus le 2 juillet 2000 ?
Ⓐ 93e. Ⓑ 103e. Ⓒ 113e.

28. Lequel de ces champions d'Europe jouait déjà à Arsenal lors de la saison précédant l'Euro 2000 ?
Ⓐ Robert Pirès. Ⓑ Patrick Vieira. Ⓒ Sylvain Wiltord.

29. Quel gardien Zinédine Zidane trompa-t-il à deux reprises en toute fin de rencontre (90e +1, 90e+3 s.p.) face à l'Angleterre lors du tournoi 2004 ?
Ⓐ David James. Ⓑ Paul Robinson. Ⓒ Ian Walker.

30. Qui fit son retour dans le onze de départ face à la Croatie, lors du deuxième match de poules de l'Euro 2004 ?
Ⓐ Marcel Desailly. Ⓑ Lilian Thuram. Ⓒ Patrick Vieira.

31. Qui, lors de ce même tournoi, signa un doublé contre la Suisse (3-1) lors du troisième match de poules des Bleus ?
Ⓐ Thierry Henry. Ⓑ Louis Saha. Ⓒ David Trezeguet.

32. Qui marqua le but grec qui élimina la France (0-1) en quarts de finale de l'Euro 2004 ?
Ⓐ Angelos Charisteas. Ⓑ Kostas Katsouranis. Ⓒ Denis Nikolaidis.

33. Quel gardien, en plus de Grégory Coupet et de Steve Mandanda, figurait dans la liste des joueurs retenus par Raymond Domenech pour disputer l'Euro 2008 ?
Ⓐ Cédric Carrasso. Ⓑ Sébastien Frey. Ⓒ Mickaël Landreau.

34. Il fit partie de la liste des vingt-trois de Raymond Domenech pour l'Euro 2008, mais ne joua pas une seule seconde, en raison d'une blessure à la cuisse. Qui est-ce ?

L'ÉQUIPE

LE JEUNE MARIUS TRÉSOR HONORE LA PREMIÈRE DE SES SOIXANTE-CINQ CAPES.

Ⓐ Florent Malouda. Ⓑ Willy Sagnol. Ⓒ Patrick Vieira.

35. Lequel de ces joueurs ne marqua pas lors de la large victoire des Néerlandais sur la France (4-1) en phase de poules de l'Euro 2008 ?

Ⓐ Arjen Robben. Ⓑ Rafael van der Vaart. Ⓒ Robin van Persie.

36. Qui accrocha Luca Toni, provoqua le penalty transformé par Pirlo et fut expulsé contre l'Italie (0-2) lors de l'Euro 2008 ?

Ⓐ Éric Abidal. Ⓑ William Gallas. Ⓒ Claude Makelele.

37. De quelle façon Samir Nasri égalisa-t-il face à l'Angleterre (1-1) lors de l'Euro 2012 ?

Ⓐ D'un coup franc à l'entrée de la surface de réparation. Ⓑ D'une frappe, sur une remise de Franck Ribéry, à l'entrée de la surface de réparation. Ⓒ D'une tête, sur un centre de Franck Ribéry, dans la petite surface de réparation.

38. Lors de son deuxième match de poules de l'Euro 2012, la France s'impose face à l'Ukraine (2-0). Qui, à cette occasion, inscrit son premier but avec les Bleus ?

Ⓐ Yohan Cabaye. Ⓑ Mathieu Debuchy. Ⓒ Olivier Giroud.

39. Quel fut le bilan personnel de Zlatan Ibrahimovic lors de la victoire de la Suède sur l'équipe de France (2-0) lors du dernier match de poules de l'Euro 2012 ?

Ⓐ Il marqua le premier but. Ⓑ Il marqua le second but. Ⓒ Il marqua les deux buts.

40. Le 23 juin 2012 à Donetsk, l'équipe de France est éliminée de l'Euro par l'Espagne, tenante du titre, au stade des quarts de finale. Sur quel score ?

Ⓐ 1-0. Ⓑ 2-0. Ⓒ 2-1.

Résultats

VOUS AVEZ 10 BONNES RÉPONSES OU MOINS. À l'image de l'équipe de France dans l'histoire de l'Euro, votre départ est laborieux. Comme nous entrons en pleine période de révisions, profitez-en pour intégrer les fondamentaux. Évitez les impasses… et nul doute que vous serez admis au rattrapage.

VOUS AVEZ ENTRE 11 ET 20 BONNES RÉPONSES. Les bases sont là. Certes, il vous manque encore un peu d'histoire, un peu de mémoire, quelques repères… Mais, même si la moyenne n'est pas atteinte, ne désespérez pas. Comme la Tchécoslovaquie, comme le Danemark, comme la Grèce en leur temps, cet Euro est peut-être pour vous celui de la révélation. Vous pouvez surprendre votre monde.

VOUS AVEZ ENTRE 21 ET 30 BONNES RÉPONSES. Le haut niveau se joue à un détail et c'est peut-être ce petit plus qui vous fait encore défaut. Deux, trois lectures, visionnages et échanges avec les amis vous aideront à entrer dans l'Euro dans les conditions optimales. Mais, franchement, vous êtes déjà sur la bonne voie.

VOUS AVEZ PLUS DE 30 BONNES RÉPONSES. Incollable ou presque. Déjà au taquet. Aucun doute, vous êtes fin prêt pour la phase finale. Ne changez rien jusqu'au 10 juin. Préparé comme vous l'êtes, vous allez vous régaler durant cet Euro. Il est fait pour vous.

RÉPONSES : 1. C ; 2. C ; 3. C ; 4. B ; 5. B ; 6. A ; 7. B ; 8. C ; 9. C ; 10. A ; 11. A ; 12. C ; 13. C ; 14. A ; 15. C ; 16. B ; 17. C ; 18. C ; 19. C ; 20. A ; 21. A ; 22. C ; 23. B ; 24. C ; 25. C ; 26. B ; 27. B ; 28. B ; 29. A ; 30. A ; 31. A ; 32. A ; 33. B ; 34. C ; 35. B ; 36. A ; 37. B ; 38. A ; 39. A ; 40. B.

ROUMANIE

LE POT DE COLLE

Une fois de plus elle se trouvera sur la route des Bleus, dans son registre habituel, défensive et pénible à jouer. Même si elle dénonce cette réputation et s'efforce d'évoluer, la Roumanie ne s'est pas encore refaite. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

On aimerait tant que la Roumanie ait changé. Et ne plus avoir à écrire à son sujet les mêmes scies qui tournent aux poncifs. Seulement, depuis la génération Hagi 1994 – qui savait aussi, le cas échéant, mettre le pied sur le ballon – elle n'a plus sorti de grands joueurs, attendant que le vaste programme de détection de jeunes qu'elle a mis en route *(voir* FF *du 10 mai)* produise ses premiers fruits. Aussi est-il tentant pour elle, comme souvent et faute de mieux, de privilégier sa défense, ce qu'elle a si bien su faire tout au long des éliminatoires de cet Euro 2016. Une campagne durant laquelle elle a inscrit 11 buts en 10 matches et n'en a encaissé que deux, alignant des 0-0 contre la Grèce, la Hongrie et l'Irlande du Nord. Plus récemment, elle a encore obtenu un nul sans but contre l'Espagne en match amical, un bilan qui fait froid dans le dos. Ne faut-il voir dans cette capacité à ne pas perdre qui est aussi une forme de pragmatisme qu'un aveu de faiblesse technique ? N'y aurait-il pas, par hasard, une sorte d'atavisme, une mentalité quasi ancestrale qui pousserait plus la Roumanie vers la frilosité que vers la création ? Quelques jours avant l'Euro 2008 et un épouvantable France-Roumanie (0-0), Laszlo Bölöni, lui-même ancien international et sélectionneur roumain, avait eu des mots rudes et éclairants dans *France Football*. Pour lui, il y avait des fondements historiques au sempiternel comportement roumain. « La Roumanie a longtemps été oppressée et a vécu sous domination étrangère. Le peuple roumain n'est pas fondamentalement courageux et il manque aussi souvent d'ambition car il a appris à se contenter de peu. En revanche, c'est un peuple habile, malin, inventif, qui a toujours été obligé de trouver une solution pour se débrouiller et pouvoir survivre. »

> « ON N'EST PAS PLUS DÉFENSIF QUE LES BLEUS ! C'EST LA MÊME PHILOSOPHIE ! »
> **Viorel Moldovan, adjoint du sélectionneur**

Du coup, pour lui, on retrouvait ces douloureuses racines dans le jeu éternellement proposé : « La Roumanie n'a pas une nature audacieuse, conquérante ni flamboyante, elle ne sait pas toujours se surpasser ni aller au-delà de ses possibilités, elle n'a pas non plus la réputation d'avoir un jeu très physique. En revanche, elle sait subir, attendre, défendre, s'organiser, s'adapter, faire déjouer l'adversaire, gagner du temps. »

MOLDOVAN COMBAT LES CLICHÉS. Huit ans et deux Euros après que ces propos ont été tenus, il ne semble pas qu'il y ait une virgule à changer à ce constat sans concession. Ça n'est pourtant pas l'avis de Viorel Moldovan, mythique attaquant du FC Nantes et adjoint du sélectionneur Anghel Iordanescu. Il s'énerverait presque devant ce qu'il considère comme un lieu commun. Normal, aussi, qu'il prêche pour sa paroisse et qu'il défende le travail du staff actuel. Il va jusqu'à mettre l'équipe de France et sa Roumanie dans le même sac : « On n'est pas plus défensifs que les Bleus ! C'est la même interprétation du football ! Un bloc très compact et agressif, beaucoup d'impact physique, un souci permanent de la récupération du ballon par les attaquants... C'est la même philosophie ! Je n'ai pas vu la France jouer sur des attaques placées et pourtant elle joue intelligemment. Elle a des joueurs très rapides qui ont besoin d'espaces pour s'exprimer comme Griezmann, Coman et Martial. C'est une équipe très réactive qui exploite les espaces libres. Un peu comme nous. » On veut bien, mais la Roumanie ne possède tout de même pas ces profils d'attaquants dans ses fontes. Un jour peut-être, mais pas maintenant. Laissons cependant Moldovan poursuivre avec sa jolie véhémence : « On n'est pas défensif ! On essaie d'attaquer ! Il faut trouver un bon équilibre entre bien défendre – ça, on l'a trouvé – et bien attaquer. Mais il est important de ne pas prendre de but. Si tu ne prends pas de but, tu ne perds pas. »

LA BASE ARRIÈRE. Cette lapalissade, la Roumanie sait la mettre en pratique et on ne serait pas étonné qu'elle

Trois monuments... d'ennui

8 octobre 1994, à Saint-Étienne, qualification pour l'Euro 1996. France-Roumanie : 0-0. Favorite de ce groupe 1 des éliminatoires du Championnat d'Europe 96, la Roumanie fut au cours de ce match pourtant réussi de la part des Bleus de Jacquet « le pire des casse-pieds », écrivait Patrick Urbini dans *L'Équipe*, avant d'ajouter : « Les problèmes qu'elle a posés aux Français montrent clairement à quel point sa rigueur, son positionnement sur le terrain, sa science tactique et sa technique individuelle nous sont encore supérieurs. » Mais il s'agissait encore de la Roumanie quart-finaliste du Mondial 1994 avec ses Hagi, Popescu, Belodedici et Iordanescu, déjà sélectionneur. Commentaire de Gheorghe Hagi : « On a un peu sacrifié le spectacle. » Même la plus belle des Roumanie savait faire ça !

9 juin 2008, à Zurich, Euro 2008. France-Roumanie : 0-0. Celui-là, il fallait le voir pour le croire ! Les deux adversaires du jour furent à mettre dans le même sac. Le Roumanie était ultra prudente ? Les Bleus de Raymond Domenech le seraient aussi ! Ce fut à qui oserait la première attaque. Ce match, l'un des pires, qualitativement, de l'histoire des Bleus ne présageait rien de bon. Entraînée par Victor Piturca qui reprochera à son homologue de ne pas avoir voulu prendre de risques, la génération des Chivu et Mutu savait défendre pour mieux contrer. Face aux Bleus, c'est le premier volet qu'on eut à se mettre sous la dent. C'est avant tout au milieu de terrain que les Roumains étouffèrent les joueurs tricolores, lors d'un premier match façon poker, je demande à voir. Mais on ne vit absolument rien du tout. Dommage que Benzema ne soit pas là pour nous raconter cela...

6 septembre 2011, à Bucarest, qualification pour l'Euro 2012. Roumanie-France : 0-0. Cette Roumanie, entraînée par Piturca et qui ne se qualifiera pas pour cet Euro, n'avait que deux arguments à faire valoir : le terrain du Dinamo Bucarest, un épouvantable champ de patates, à se demander si ça n'avait pas été fait exprès, et sa rudesse notamment au milieu de terrain où elle multiplia les fautes et empêcha les Bleus de Blanc d'exprimer ce qu'ils avaient dans le ventre. Lloris, Sagna, Rami, Évra, Cabaye, qui étaient sur la « pelouse » – Mandanda et Koscielny étaient restés sur le banc – sauront se souvenir de cette manière de (ne pas) faire. ■

BOGDAN CRISTEL/EPA/MAXPPP

POUR CRISTIAN SAPUNARU, ICI DEVANT LE GÉORGIEN LEVAN MCHEDLIDZE, ET SES PARTENAIRES DE L'ARRIÈRE-GARDE, DÉFENDRE EST UNE SECONDE NATURE.

cherche avant tout à ne pas perdre contre les Bleus pour le match d'ouverture à Saint-Denis. Un autre ancien Nantais (de 2003 à 2010), Claudiu Keserü, aujourd'hui en Bulgarie (Ludogorets) et que les Bleus retrouveront donc en face ce 10 juin, est raccord avec son entraîneur mais pas avec Bölöni : « La Roumanie a un jeu offensif, même si elle ne marque pas beaucoup de buts. Ses milieux et ses attaquants créent des situations de jeu, mais on sait aussi rester imperméables derrière. On ne marque pas beaucoup de buts, c'est vrai, mais on n'en encaisse pas beaucoup non plus. Je trouve qu'on a un jeu dynamique, intéressant. On ne peut pas comparer l'équipe d'aujourd'hui à celle de 2008. » Acceptons-en l'augure. Mais sur ce qu'on a vu de la Roumanie durant ces éliminatoires, ses fondamentaux n'ont guère changé. Là encore, Moldovan se fait l'avocat de… la défense. « Aujourd'hui, c'est le foot spectacle, c'est Barcelone ! Mais c'est la seule équipe au monde qui peut offrir cela. Les autres sont tous pareils ! L'important, c'est de gagner. Et pour ce faire, il faut être bien organisé derrière. C'est la base. Ne pas donner à l'adversaire la possibilité de te mettre en difficulté. Et puis il nous manque les individualités pour faire la différence. » L'autre adjoint de Iordanescu, Ionut Badea, ancienne gloire encore jeune du Rapid Bucarest, explique quant à lui que « techniquement, on essaie de suivre le chemin de la France. Mais nous n'avons pas des joueurs explosifs comme les vôtres, avec beaucoup de vitesse et de coordination. Faute de ces joueurs talentueux, nous n'avons pas eu de bons résultats ces dernières années. Mais on commence à progresser… »

UN NOUVEAU MENTAL. Dix-neuvième au classement FIFA, la Roumanie tire la quintessence de ses limites. Mais, si l'on analyse son parcours pour se qualifier à cet Euro, un point derrière l'Espagne, on peut reprendre point par point ce que disait déjà Bölöni de celle qui s'était qualifiée pour celui de 2008. Ce copier-coller en est même hallucinant : « Elle se caractérise d'abord par la qualité de son jeu collectif et sa volonté de construire en repartant de derrière. Elle ne fait donc pas n'importe quoi. Si elle manque un peu de puissance dans les duels et de gabarit mais aussi de vitesse dans l'axe central, elle est solide défensivement car elle sait toujours mettre la densité suffisante pour ne pas se retrouver en un contre un. » Tatarusanu, Chiriches, Grigore, Hoban, Pintilii, Keserü, Stancu, voilà des noms somme toute méconnus que les Bleus vont trouver face à eux. Des noms qui forment pourtant l'une des équipes les plus pénibles à jouer. Sûr que Deschamps aura mis ses ouailles en garde. D'autant que la question du mental évoquée plus haut par Bölöni semble avoir été travaillée. Le jeune président de la Fédération roumaine, Razvan Burleanu, fort du premier objectif assigné et donc atteint, la qualification, assure : « On répondra présent le moment venu. Nos réformes visent aussi à donner une mentalité de vainqueurs à nos équipes nationales. Nous avons ce que d'autres n'ont pas : la détermination, l'esprit, l'aplomb. On veut étonner, se dépasser et causer la surprise. » Et donc faire mentir Bölöni, huit ans après. ■

> « NOUS AVONS CE QUE D'AUTRES N'ONT PAS : LA DÉTERMINATION, L'ESPRIT, L'APLOMB »
> **Razvan Burleanu, président de la Fédération**

VENDREDI, C'EST JOUR D'**OUVERTURE**

Après s'être rassurée par son succès en amical contre l'Écosse à Metz, samedi dernier, la France lance son Euro face à la Roumanie. Une formation contre laquelle elle n'a plus perdu depuis 1972.

FRANCE / ROUMANIE

EURO 2016 - GROUPE A

1re journée

Vendredi 10 juin, à 21 heures,

à Saint-Denis (Stade de France)

SES 5 DERNIERS MATCHES

17 novembre 2015	**Angleterre**-France	A	2-0
25 mars 2016	Pays-Bas-**France**	A	2-3
29 mars 2016	**France**-Russie	A	4-2
30 mai 2016	**France**-Cameroun	A	3-2
4 juin 2016	**France**-Écosse	A	3-0

13 buts marqués

8 buts encaissés

Les derniers matches d'ouverture des Bleus

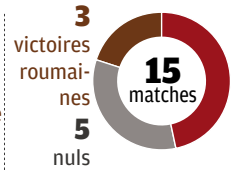
Euro 1996	**France**-Roumanie	1-0
Mondial 1998	**France**-Afrique du Sud	3-0
Euro 2000	**France**-Danemark	3-0
Mondial 2002	France-**Sénégal**	0-1
Euro 2004	**France**-Angleterre	2-1
Mondial 2006	France-Suisse	0-0
Euro 2008	Roumanie-France	0-0
Mondial 2010	Uruguay-France	0-0
Euro 2012	France-Angleterre	1-1
Mondial 2014	**France**-Honduras	3-0

A : matches amicaux
qCEN : matches du Championnat d'Europe des nations

LE BILAN DES CONFRONTATIONS

19 buts pour la France

15 buts pour la Roumanie



3 victoires roumaines

5 nuls

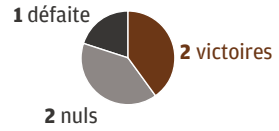
7 victoires françaises

LES 5 DERNIÈRES CONFRONTATIONS

9 juin 2008	Roumanie-France	Euro	0-0
11 octobre 2008	Roumanie-France	qCM	2-2
5 septembre 2009	France-Roumanie	qCM	1-1
9 octobre 2010	**France**-Roumanie	qCEN	2-0
6 septembre 2011	Roumanie-France	qCEN	0-0

SES 5 DERNIERS MATCHES

23 mars 2016	**Roumanie**-Lituanie	A	1-0
27 mars 2016	Roumanie-Espagne	A	0-0
25 mai 2016	RD Congo-Roumanie	A	1-1
29 mai 2016	Roumanie-**Ukraine**	A	3-4
3 juin 2016	**Roumanie**-Géorgie	A	5-1



10 buts marqués

6 buts encaissés

LE PROGRAMME DES BLEUS

Mercredi 15 juin, à 21 heures,
à Marseille (Stade-Vélodrome)
France-Albanie

Dimanche 19 juin, à 21 heures,
à Lille (stade Pierre-Mauroy)
Suisse-France

BOGDAN STANCU ET BACARY SAGNA À LA LUTTE LORS DU DERNIER ROUMANIE-FRANCE, LE 6 SEPTEMBRE 2011 (0-0).

LA SÉLECTION **FRANÇAISE**

N°	
	GARDIENS
1.	Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 29 ans/75 sélections/0 but)
16.	Steve Mandanda (Marseille, 31/22/0)
23.	Benoît Costil (Rennes, 28/0/0)
	DÉFENSEURS
2.	Christophe Jallet (Lyon, 32/11/1)
3.	Patrice Évra (Juventus Turin, ITA, 35/73/0)
4.	Adil Rami (FC Séville, ESP, 30/28/1)
13.	Eliaquim Mangala (Manchester City, ANG, 25/7/0)
17.	Lucas Digne (AS Roma, ITA, 22/13/0)
19.	Bacary Sagna (Manchester City, ANG, 33/57/0)
21.	Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 30/29/1)
22.	Samuel Umtiti (Lyon, 22/0/0)
	MILIEUX
5.	N'Golo Kanté (Leicester, ANG, 25/4/1)
6.	Yohan Cabaye (Crystal Palace, ANG, 30/46/4)
12.	Morgan Schneiderlin (Manchester United, ANG, 26/15/0)
14.	Blaise Matuidi (Paris-SG, 29/44/8)
15.	Paul Pogba (Juventus Turin, ITA, 23/31/5)
18.	Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 26/38/1)
	ATTAQUANTS
7.	Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 25/27/7)
8.	Dimitri Payet (West Ham, ANG, 29/19/3)
9.	Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 29/49/17)
10.	André-Pierre Gignac (Tigres UANL, MEX, 30/27/7)
11.	Anthony Martial (Manchester United, ANG, 20/9/0)
20.	Kingsley Coman (Bayern Munich, ALL, 19/5/1)
	SÉLECTIONNEUR
	Didier Deschamps

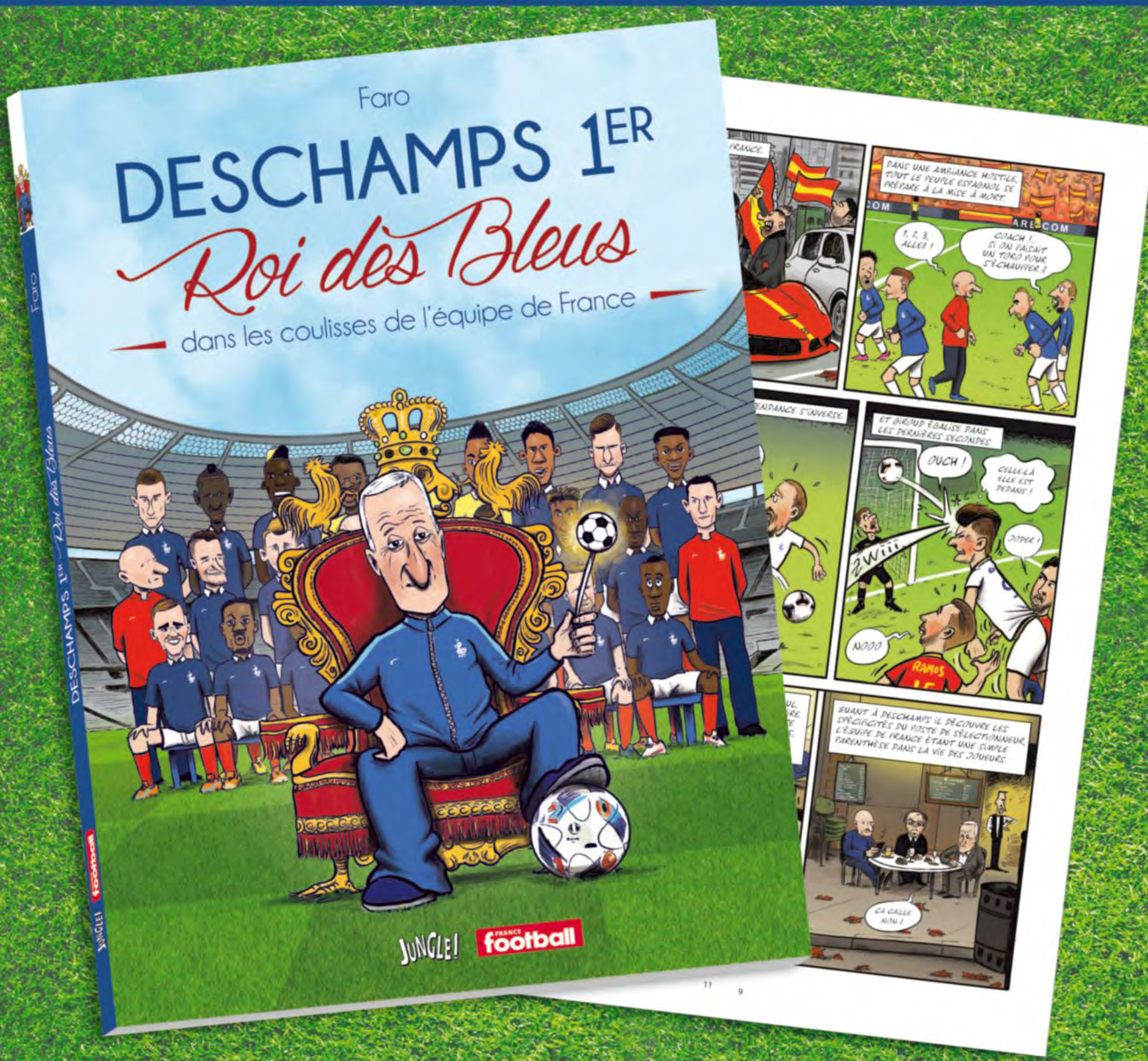
LA SÉLECTION **ROUMAINE**

	N°
GARDIENS	
Costel Pantilimon (Watford, ANG, 29/23/0)	1.
Ciprian Tatarusanu (Fiorentina, ITA, 30/37/0)	12.
Silviu Lung (Astra Giurgiu, 27/3/0)	23.
DÉFENSEURS	
Alexandru Matel (Dinamo Zagreb, SER, 26/14/0)	2.
Razvan Rat (Rayo Vallecano, ESP, 35/111/2)	3.
Cosmin Moti (Ludogorets Razgrad, BUL, 31/8/0)	4.
Vlad Chiriches (Naples, ITA, 26/40/0)	6.
Valerica Gaman (Astra Giurgiu, 27/14/1)	15.
Steliano Filip (Dinamo Bucarest, 22/4/0)	16.
Dragos Grigore (Al-Sailiya, QAT, 29/20/0)	21.
Cristian Sapunaru (Pandurii Târgu Jiu, 32/13/0)	22.
MILIEUX	
Ovidiu Hoban (Hapoël Beer Sheva, ISR, 33/20/1)	5.
Alexandru Chipciu (Steaua Bucarest, 27/22/3)	7.
Mihai Pintilii (Steaua Bucarest, 31/31/1)	8.
Nicolae Stanciu (Steaua Bucarest, 23/5/4)	10.
Gabriel Torje (Osmanlispor, TUR, 26/51/12)	11.
Lucian Sânmartean (Al-Ittihad, ARS, 36/20/0)	17.
Andrei Prepelita (Ludogorets Razgrad, BUL, 30/10/0)	18.
Adrian Popa (Steaua Bucarest, 27/14/1)	20.
ATTAQUANTS	
Denis Alibec (Astra Giurgiu, 25/4/1)	9.
Claudiu Keserü (Ludogorets Razgrad, BUL, 29/13/5)	13.
Florin Andone (Cordoba, ESP, 23/6/1)	14.
Bogdan Stancu (Genclerbirligi, TUR, 28/41/9)	19.
SÉLECTIONNEUR	
Anghel Iordanescu	

SOURCE ÉRIC LEMAIRE – PHOTO STÉPHANE MANTEY- INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Plongez dans les coulisses de l'équipe de France !

L'aventure des Bleus depuis la nomination de Didier Deschamps
croquée par Faro, dessinateur de France Football.



FRANCE football

Disponible au rayon BD - 56 PAGES, 12,95€

JUNGLE!
www.editions-jungle.com

FAN-ZONE, MODE D'EMPLOI

Lieux de rassemblement populaire dans toutes les villes sites, les fan-zones sont un sujet d'inquiétude et de polémique. Gros plan sur la plus vaste pour les villes de province, celle de Bordeaux. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À BORDEAUX

Un barnum en chasse un autre. Le mercredi 25 mai, le cirque Amar a donné sa dernière représentation sur la place des Quinconces à Bordeaux. Le lendemain, un autre grand chapiteau a commencé à se déployer sur les douze hectares de l'une des plus grandes places d'Europe. Ce jour-là a débuté la bruyante installation de la fan-zone, la plus vaste de toutes celles des villes de province qui accueilleront des rencontres de l'Euro 2016. Jusqu'au 9 juin, date du passage de la commission de sécurité, quatre cents ouvriers de tous les corps de métier vont être mobilisés pour assurer le montage et le bon fonctionnement de ce lieu de rassemblement populaire pouvant accueillir jusqu'à 62 000 personnes. « C'est l'aboutissement d'un an de boulot, affirme François Parrot, le directeur et fondateur de l'agence événementielle Côté Ouest, en charge de l'implantation de cette méga-scène à ciel ouvert. C'est un peu comme un gros concert qui va durer un mois. Mais c'est très particulier à gérer compte tenu du contexte. Ce projet a pris une autre dimension et il a fallu passer à quelque chose d'hyper sécurisé tout en gardant le côté convivial et esthétique d'un tel emplacement en cœur de ville. »

Depuis les attentats du 13 novembre à Paris et au Stade de France, les fan-zones sont un sujet d'inquiétude et de polémique politique. Il y a quelques jours, sur Europe 1, David Douillet a affirmé que ces parcs à supporters étaient « un objectif apporté sur un plateau à Daech ». L'ancien judoka et député de la XII[e] circonscription des Yvelines (Les Républicains) s'est fait le porte-parole zélé des partisans de la suppression pure et simple de ces regroupements de fans dans des espaces clos pour assister aux rencontres sur des écrans géants et participer à de multiples autres manifestations.

> « ON ATTEND ENTRE 750 000 ET UN MILLION DE VISITEURS À BORDEAUX »
> **Frédéric Gil, chef de projet à la mairie**

VISIBILITÉ OBLIGATOIRE POUR LES SPONSORS DE L'UEFA. À Bordeaux, comme ailleurs, le choix a été fait de les maintenir et de ne pas céder à la panique. « À un moment donné, le vrai sujet était : faut-il faire l'Euro ou pas, reconnaît Frédéric Gil, chef de projet Euro 2016 à la mairie de Bordeaux et conseiller technique d'Alain Juppé, le président du club des sites hôtes de la compétition. Il a finalement été décidé de l'organiser, mais dans des conditions de sécurité optimale. » Une autre raison moins avouable a poussé au maintien des fan-zones : depuis 2008, elles font partie du cahier des charges de la compétition. Pour intégrer la liste des métropoles candidates, tous les sites intéressés ont dû signer un contrat de ville. Cet accord obligatoire actait la mise à disposition des stades, mais également la création d'un lieu festif et central où les sponsors de l'Euro pourront avoir une visibilité exclusive négociée au prix fort avec l'UEFA. Décriées par une partie de la classe politique, les fan-zones ont pourtant les faveurs de l'opinion. Selon un sondage en ligne réalisé entre le 26 et le 29 avril, auprès d'un échantillon de 1 008 personnes majeures, 64 % des Français sont opposés à leur suppression « pour des raisons de sécurité », alors qu'ils n'étaient que 58 % en mars. « La menace est là, elle existe. On est extrêmement vigilant et on se prépare à tout, explique Simon Bertoux, le directeur de cabinet du préfet de la Gironde. On a fait un travail très détaillé avec l'organisateur, la Métropole de Bordeaux, pour voir point par point comment la zone était configurée et quels étaient les moyens mis en place. Comme le préfet l'a annoncé récemment, 220 agents de sécurité et 55 agents de préfiltrage ont été recrutés. Il y aura un sous-préfet en permanence au PC de la fan-zone et on pourra à tout moment appeler du personnel en renfort. »

AGENT DE SÉCURITÉ EN TROIS SEMAINES. Si la sécurisation des lieux est de la responsabilité des organisateurs, « les forces de l'ordre seront très présentes, mais à l'extérieur. Ce sera une présence visible, dissuasive et très dynamique, poursuit Simon Bertoux. Il n'est pas exclu que des effectifs travaillent en civil, mais on ne peut pas encore dire où. » Quant à la prolongation de l'état d'urgence, il donne « des moyens d'action et des moyens juridiques ». Pour ce haut responsable du corps préfectoral, la fan-zone de Bordeaux « est un lieu de préoccupation, mais comme tous les lieux de regroupements de personnes, la gare, l'aéroport, les tramways et les centres commerciaux. C'est pour cette raison que les policiers ont besoin d'être disponibles partout et qu'on a insisté sur la capacité propre de l'organisateur à mettre suffisamment d'agents de sécurité », conclut-il. Le recrutement de ces agents de sécurité a été réalisé en collaboration avec Pôle Emploi. Le ministère de l'Intérieur a rédigé une circulaire permettant de décerner un certificat de qualification professionnelle (CQP) « événementiel » au bout d'une période de formation réduite à trois semaines. Un cursus accéléré fondé sur la gestion des flux, la détection des comportements douteux et le repérage d'explosifs. Résultat, contrairement à ce qui pu être constaté au plan national, les agences de sécurité locales n'ont eu aucun problème pour répondre aux besoins en personnel masculin et féminin. Confirmation de Jean-Michel

DR

À BORDEAUX, C'EST SUR LA PLACE DES QUINCONCES QUE 62 000 SUPPORTERS POURRONT SUIVRE LES RETRANSMISSIONS SUR ÉCRAN GÉANT MAIS ÉGALEMENT FAIRE LA FÊTE ET SE RESTAURER DANS TROIS ESPACES BIEN DISTINCTS, POUR LES FAMILLES, LES VIP ET LES PASSIONNÉS DE FOOTBALL.

Conradi, directeur général du Groupe Éclipse, qui a obtenu deux des cinq marchés sécurité générés par la fan-zone de Bordeaux : « On travaille là-dessus depuis novembre 2015. On ne déboule pas de nulle part. » Même les indispensables procédures de vérification du passé judiciaire des différents personnels accrédités vont être réalisées dans les délais. « Oui, tout va pouvoir se faire dans les temps », confirme-t-on à la préfecture.

VIDÉOSURVEILLANCE ET CHEMIN DE RONDE. Le 5 avril, une simulation d'attaque terroriste de la fan-zone a mobilisé six cents personnes. « Il fallait voir comment les différents services pouvaient réagir face au pire des scénarios, raconte Simon Bertoux. Le dispositif est lourd, c'est vrai. Mais il y a quand même un certain niveau de préparation. Et je ne vois aucune raison de considérer que ce qui a été mis en place n'est pas adapté. Au contraire. » Des petites douchettes pour détecter les métaux, des caméras de vidéosurveillance, deux kilomètres de barrière Heras, un chemin de ronde autour de cette enceinte fermée pour faciliter l'arrivée des secours, une palpation à l'entrée, des consignes obligatoires pour les sacs et les gros bagages, la liste des mesures préventives pour accéder à la fan-zone pourrait rappeler celle d'un camp retranché. Un gymnase avec des lits picots situé à proximité a même été réquisitionné pour servir de lieu de dégrisement. Il est aussi question de décréter une restriction de la vente des alcools forts (catégorie 4 et 5) dans les épiceries et supérettes, certains jours et à certains horaires. Pour les étourdis ou les malchanceux, des consulats des équipes faisant étape à Bordeaux lors du premier tour* vont être provisoirement installés afin de délivrer des documents provisoires en cas de perte ou de vol de leurs papiers.

CENT VINGT-SIX MILLIONS D'EUROS DE RETOMBÉES. Cette liste non exhaustive des mesures préventives ferait presque oublier les trois zones d'animation de cet immense point de rendez-vous populaire. Au quotidien, elles proposeront des animations sportives, culturelles, digitales et ludiques à destination de tous les publics. Cet espace mettra aussi en avant l'identité bordelaise, son patrimoine et ses produits régionaux, notamment gastronomiques. « On attend entre 750 000 et un million de visiteurs à Bordeaux, se réjouit Frédéric Gil. Treize bateaux ont prévu de s'amarrer sur les bords de la Garonne durant l'Euro. Cinq millions d'euros ont été investis pour construire et sécuriser cette fan-zone. Mais on évalue les retombées économiques à 126 M€. Je crois qu'on a réussi à en faire un lieu de vie qui va contribuer à la notoriété internationale de la ville. Cela va aussi être l'un des seuls endroits où l'on va diffuser gratuitement les cinquante et un matches du tournoi sur un écran géant. » Hervé Faleyeux est le directeur marketing de la société Girondins Sports Events. Cette société intégrée au club de foot professionnel a répondu à l'appel d'offres lancé pour exploiter les buvettes, les restaurants et les écrans géants en dehors des contraintes imposées par l'UEFA. Elle s'est engagée à garantir 2 M€ TTC de recettes privées à Bordeaux Métropole. Rompu à la commercialisation de grandes manifestations sportives, Hervé Faleyeux se dit « très serein » quant à la rentabilité du dispositif mis en place. « Cinq restaurants de Bordeaux centre seront présents et proposeront une large palette de saveurs du Sud-Ouest. Il y aura tout au long du mois des concerts de groupes locaux qui auront là une occasion exceptionnelle de se faire connaître. Arrêtons de nous focaliser sur les problèmes sécuritaires des fan-zones. Les 24, 25 et 26 juin, la Fête du vin va attirer 400 000 personnes sur les quais. C'est une autre cible potentielle. Parlons plutôt de la fête qui s'annonce. » Un discours optimiste relayé, à sa façon, par le directeur de cabinet du préfet de Gironde. « On est maintenant dans l'action pour que tout se passe bien... » ■

> « LES FORCES DE L'ORDRE SERONT TRÈS PRÉSENTES MAIS À L'EXTÉRIEUR »
> **Simon Bertoux, directeur de cabinet du préfet de Gironde**

**Galles, Slovaquie, Autriche, Hongrie, Belgique, Eire, Croatie et Espagne.*

552 joueurs sur la

GROUPE A

France

Sélectionneur
Didier Deschamps
Gardiens
23. Benoît Costil (Rennes)
1. Hugo Lloris (Tottenham, ANG)
16. Steve Mandanda (Marseille)
Défenseurs
17. Lucas Digne (AS Roma, ITA)
3. Patrice Évra (Juventus Turin, ITA)
2. Christophe Jallet (Lyon)
21. Laurent Koscielny (Arsenal, ANG)
13. Eliaquim Mangala (Manchester City, ANG)
4. Adil Rami (FC Séville, ESP)
19. Bacary Sagna (Manchester City, ANG)
22. Samuel Umtiti (Lyon)
Milieux
6. Yohan Cabaye (Crystal Palace, ANG)
5. N'Ggolo Kanté (Leicester, ANG)
14. Blaise Matuidi (Paris-SG)
15. Paul Pogba (Juventus Turin, ITA)
12. Morgan Schneiderlin (Manchester United, ANG)
18. Moussa Sissoko (Newcastle, ANG)
Attaquants
20. Kingsley Coman (Bayern Munich, ALL)
10. André-Pierre Gignac (Tigres Monterrey, MEX)
9. Olivier Giroud (Arsenal, ANG)
7. Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP)
11. Anthony Martial (Manchester United, ANG)
8. Dimitri Payet (West Ham, ANG)

Albanie

Sélectionneur
Gianni de Biasi
Gardiens
1. Etrit Berisha (Lazio Rome, ITA)
23. Alban Hoxha (FK Partizani)
12. Orges Shehi (KF Skenderbeu).
Défenseurs
7. Ansi Agolli (Qarabag, AZE)
18. Arlind Ajeti (Frosinone, ITA)
17. Naser Aliji (FC Bâle, SUI)
5. Lorik Cana (FC Nantes, FRA)
4. Elseid Hysaj (Napoli, ITA)
15. Mergim Mavraj (FC Cologne, ALL)
6. Frédéric Veseli (FC Lugano, SUI)
Milieux
22. Amir Abrashi (Fribourg, ALL)
8. Migjen Basha (Côme, ITA, L2)
20. Ergys Kace (PAOK Salonique, GRE)
13. Burim Kukeli (FC Zurich, SUI)
3. Ermir Lenjani (FC Nantes, FRA)
2. Andi Lila (Janina)
9. Ledian Memushaj (Pescara, ITA, L2)
21. Odise Roshi (Rijeka, CRO)
14. Taulant Xhaka (FC Bâle, SUI)
Attaquants
19. Bekim Balaj (Rijeka, CRO)
16. Sokol Cikalleshi (Basaksehir, TUR)
11. Shkelzen Gashi (Colorado Rapids, USA)
10. Armando Sadiku (FC Vaduz, LIE)

Roumanie

Sélectionneur
Anghel Iordanescu
Gardiens
23. Silviu Lung (Astra Giurgiu, ROU)
1. Costel Pantilimon (Watford, ANG)
12. Ciprian Tatarusanu (Fiorentina, ITA)
Défenseurs
6. Vlad Chiriches (Naples, ITA)
16. Steliano Filip (Dinamo Bucarest)
15. Valerica Gaman (Astra Giurgiu)
21. Dragos Grigore (Al-Saïliya, QAT)
2. Alexandru Matel (Dinamo Zagreb, SER)
4. Cosmin Moti (Ludogorets Razgrad, BUL)
3. Razvan Rat (Rayo Vallecano, ESP)
22. Cristian Sapunaru (Pandurii Targu Jiu)
Milieux
7. Alexandru Chipcu (Steaua Bucarest)
5. Ovidiu Hoban (Hapoël Beer Sheva, ISR)
8. Mihai Pintilii (Steaua Bucarest)
20. Adrian Popa (Steaua Bucarest)
18. Andrei Prepelita (Ludogorets Razgrad, BUL)
17. Lucian Sânmartean (Al-Ittihad, ARS)
10. Nicolae Stanciu (Steaua Bucarest)
11. Gabriel Torje (Osmanlispor, TUR)
Attaquants
9. Denis Alibec (Astra Giurgiu)
14. Florin Andone (Cordoba, ESP)
13. Claudiu Keserü (Ludogorets Razgrad, BUL)
19. Bogdan Stancu (Gençlerbirligi, TUR)

Suisse

Sélectionneur
Vladimir Petkovic
Gardiens
21. Roman Bürki (Borussia Dortmund, ALL)
12. Marwin Hitz (Augsbourg, ALL)
1. Yann Sommer (Mönchengladbach, ALL)
Défenseurs
20. Johan Djourou (Hambourg, ALL)
4. Nico Elvedi (Mönchengladbach, ALL)
6. Michael Lang (FC Bâle)
2. Stephan Lichtsteiner (Juventus Turin, ITA)
3. François Moubandje (Toulouse, FRA)
13. Ricardo Rodriguez (Wolfsburg, ALL)
22. Fabian Schär (Hoffenheim, ALL)
5. Steve Von Bergen (Young Boys Berne)
Milieux
11. Valon Behrami (Watford, ANG)
15. Blerim Dzemaïli (Genoa, ITA)
16. Gelson Fernandes (Rennes, FRA)
8. Fabian Frei (Mayence, ALL)
10. Granit Xhaka (Arsenal, ANG)
14. Denis Zakaria (Young Boys Berne)
Attaquants
19. Eren Derdiyok (Kasimpasa, TUR)
7. Breel Embolo (FC Bâle)
18. Admir Mehmedi (Leverkusen, ALL)
9. Haris Seferovic (Eintracht Francfort, ALL)
23. Xherdan Shaqiri (Stoke, ANG)
17. Shani Tarashaj (Everton, ANG)

GROUPE B

Angleterre

Sélectionneur
Roy Hodgson
Gardiens
13. Fraser Forster (Southampton)
1. Joe Hart (Manchester City)
23. Tom Heaton (Burnley, L2)
Défenseurs
21. Ryan Bertrand (Southampton)
5. Gary Cahill (Chelsea)
12. Nathaniel Clyne (Liverpool)
17. Eric Dier (Tottenham)
3. Danny Rose (Tottenham)
6. Chris Smalling (Manchester United)
16. John Stones (Everton)
2. Kyle Walker (Tottenham)
Milieux
20. Dele Alli (Tottenham)
19. Ross Barkley (Everton)
14. Jordan Henderson (Liverpool)
8. Adam Lallana (Liverpool)
4. James Milner (Liverpool)
7. Raheem Sterling (Manchester City)
18. Jack Wilshere (Arsenal)
Attaquants
9. Harry Kane (Tottenham)
22. Marcus Rashford (Manchester United)
10. Wayne Rooney (Manchester United)
15. Daniel Sturridge (Liverpool)
11. Jamie Vardy (Leicester)

Galles

Sélectionneur
Chris Coleman
Gardiens
1. Wayne Hennessey (Crystal Palace, ANG)
21. Daniel Ward (Liverpool, ANG)
12. Owain Fon Williams (Inverness CT, ECO)
Défenseurs
5. James Chester (West Bromwich, ANG)
19. James Collins (West Ham, ANG)
4. Ben Davies (Tottenham, ANG)
2. Chris Gunter (Reading, ANG, L2)
15. « Jazz » Richards (Fulham, ANG, L2)
3. Neil Taylor (Swansea)
6. Ashley Williams (Swansea)
Milieux
7. Joe Allen (Liverpool, ANG)
14. David Edwards (Wolverhampton, ANG, L2)
8. Andy King (Leicester, ANG)
16. Joe Ledley (Crystal Palace, ANG)
10. Aaron Ramsey (Arsenal, ANG)
22. David Vaughan (Nottingham, ANG, L2)
20. Jonathan Williams (Crystal Palace, ANG)
Attaquants
11. Gareth Bale (Real Madrid, ESP)
23. Simon Church (Aberdeen, ECO)
17. David Cotterill (Birmingham, ANG, L2)
9. Hal Robson-Kanu (Reading, ANG, L2)
18. Sam Vokes (Burnley, ANG, L2)
13. George Williams (Fulham, ANG, L2)

Russie

Sélectionneur
Leonid Sloutski
Gardiens
1. Igor Akinfeïev (CSKA Moscou)
16. Marinato Guilherme (Lokomotiv Moscou)
12. Youri Lodygine (Zénith St-Pétersbourg)
Défenseurs
6. Alexeï Berezoutski (CSKA Moscou)
14. Vasili Berezoutski (CSKA Moscou)
4. Sergueï Ignachevitch (CSKA Moscou)
5. Roman Neustädter (Schalke 04, ALL)
21. Georgi Shchennikov (CSKA Moscou)
2. Roman Shishkine (Lokomotiv Moscou)
3. Igor Smolnikov (Zénith St-Pétersbourg)
Milieux
17. Oleg Chatov (Zénith St-Pétersbourg)
15. Roman Chirokov (CSKA Moscou)
7. Igor Denisov (Dynamo Moscou)
8. Denis Gluchakov (Spartak Moscou)
13. Aleksandr Golovine (CSKA Moscou)
18. Oleg Ivanov (Terek Grozny)
23. Dmitri Kombarov (Spartak Moscou)
11. Pavel Mamaev (Krasnodar)
19. Aleksandr Samedov (Lokomotiv Moscou)
20. Dmitri Torbinski (Krasnodar)
Attaquants
22. Artyom Dzyuba (Zénith St-Pétersbourg)
9. Aleksandr Kokorine (Zénith St-Pétersbourg)
10. Fyodor Smolov (FK Krasnodar)

Slovaquie

Sélectionneur
Jan Kozak
Gardiens
23. Matus Kozacik (Viktoria Pilsen, RTC)
1. Jan Mucha (Slovan Bratislava)
12. Jan Novota (Rapid Vienne, AUT)
Défenseurs
4. Jan Durica (Lokomotiv Moscou, RUS),
5. Norbert Gyoember (AS Roma, ITA)
15. Tomas Hubocan (Dynamo Moscou, RUS)
2. Peter Pekarik (Hertha Berlin, ALL)
16. Kornel Salata (Slovan Bratislava)
14. Milan Skriniar (Sampdoria, ITA)
3. Martin Skrtel (Liverpool, ANG)
Milieux
8. Ondrej Duda (Legia Varsovie, POL)
6. Jan Gregus (Jablonec, RTC)
17. Marek Hamsik (Naples, ITA)
13. Patrik Hrosovsky (Viktoria Pilsen, RTC)
19. Juraj Kucka (Milan AC, ITA)
20. Robert Mak (PAOK, GRE)
22. Viktor Pecovsky (MSK Zilina)
10. Miroslav Stoch (Bursaspor, TUR)
18. Dusan Svento (Cologne, ALL)
7. Vladimir Weiss (Al-Gharafa, QAT)
Attaquants
21. Michal Duris (Viktoria Pilsen, RTC)
11. Adam Nemec (Tilburg, HOL)
9. Stanislav Sestak (Ferencvaros, HON)

GROUPE C

Allemagne

Sélectionneur
Joachim Löw
Gardiens
12. Bernd Leno (Leverkusen)
1. Manuel Neuer (Bayern Munich)
22. Marc-Andre Ter Stegen (FC Barcelone, ESP)
Défenseurs
17. Jerome Boateng (Bayern Munich)
14. Emre Can (Liverpool, ANG)
3. Jonas Hector (FC Cologne)
4. Benedikt Höwedes (Schalke 04)
5. Mats Hummels (Dortmund)
2. Shkodran Mustafi (Valence CF, ESP)
16. Antonio Rüdiger (AS Roma, ITA)
Milieux
11. Julian Draxler (VfL Wolfsburg)
6. Sami Khedira (Juventus Turin, ITA)
21. Joshua Kimmich (Bayern Munich)
18. Toni Kroos (Real Madrid, ESP)
13. Thomas Müller (Bayern Munich)
8. Mesut Özil (Arsenal, ANG)
9. André Schürrle (VfL Wolfsburg)
7. Bastian Schweinsteiger (Manchester United, ANG)
15. Julian Weigl (Dortmund)
Attaquants
23. Mario Gomez (Besiktas, TUR)
19. Mario Götze (Bayern Munich)
20. Leroy Sané (Schalke 04)
10. Lukas Podolski (Galatasaray, TUR)

Pologne

Sélectionneur
Adam Nawalka
Gardiens
12. Artur Boruc (Bournemouth, ANG)
22. Lukasz Fabianski (Swansea, GAL)
1. Wojciech Szczesny (AS Roma, ITA)
Défenseurs
4. Thiago Cionek (Palerme, ITA)
15. Kamil Glik (Torino, ITA)
3. Artur Jedrzejczyk (Legia Varsovie)
2. Michal Pazdan (Legia Varsovie)
20. Lukasz Piszczek (Dortmund, ALL)
18. Bartosz Salamon (Cagliari, ITA)
14. Jakub Wawrzyniak (Legia Gdansk)
Milieux
16. Jakub Blaszczykowski (Fiorentina, ITA)
11. Kamil Grosicki (Rennes, FRA)
6. Tomasz Jodlowiec (Lechia Varsovie)
21. Bartosz Kapustka (Cracovia)
10. Grzegorz Krychowiak (FC Séville, ESP)
8. Karol Linetty (Lech Poznan)
5. Krzysztof Maczynski (Wisla Cracovie)
17. Slawomir Peszko (Lechia Gdansk)
23. Filip Starzynski (Zaglebie Lubin)
19. Piotr Zielinski (Empoli, ITA)
Attaquants
9. Robert Lewandowski (Bayern Munich, ALL)
7. Arkadiusz Milik (Ajax Amsterdam, HOL)
13. Mariusz Stepinski (Ruch Chorzow)

Ukraine

Sélectionneur
Mikhaïl Fomenko
Gardiens
1. Denys Boïko (Besiktas, TUR)
23. Mykyta Chevtchenko (Zorya Luhansk)
12. Andriy Pyatov (Chakhtior Donetsk)
Défenseurs
2. Bohdan Butko (Chakhtior Donetsk)
13. Vyacheslav Chevtchouk (Chakhtior Donetsk)
17. Artem Fedetskyi (Dniepr)
3. Yevhen Khacheridi (Dynamo Kiev)
5. Oleksandr Kucher (Chakhtior Donetsk)
20. Yaroslav Rakytskyi (Chakhtior Donetsk)
Milieux
19. Denys Garmach (Dynamo Kiev)
22. Oleksandr Karavaeïv (Zorya Louhansk)
10. Yevhen Konoplyanka (FC Séville, ESP)
9. Victor Kovalenko (Chakhtior Donetsk)
14. Ruslan Rotan (Dniepr)
18. Serhiy Rybalka (Dynamo Kiev)
6. Taras Stepanenko (Chakhtior Donetsk)
16. Serhiy Sydorchuk (Dynamo Kiev)
4. Anatoliy Timotchouk (Kairat Almaty, KAZ)
21 Oleksandr Zinchenko (Oufa, RUS)
Attaquants
15. Pylyp Budkivskyi (Zorya Louhansk)
9. Yevhen Seleznov (Chakhtior Donetsk)
7. Andriy Yarmolenko (Dynamo Kiev)
8. Roman Zozulya (Dniepr)

Irlande du Nord

Sélectionneur
Michael O'Neill
Gardiens
12. Roy Carroll (Linfield)
23. Alan Mannus (St Johnstone, ECO)
1. Michael McGovern (Hamilton Academical, ECO)
Défenseurs
6. Chris Baird (Derby County, ANG, L2)
20. Craig Cathcart (Watford, ANG)
5. Jonathan Evans (West Bromwich, ANG)
22. Lee Hodson (Milton Keynes, ANG, L2)
18. Aaron Hughes (Melbourne City, AUS)
4. Gareth McAuley (West Bromwich, ANG)
15. Luke McCullough (Doncaster Rovers, ANG, L3)
2. Conor McLaughlin (Fleetwood, ANG, L3)
17. Patrick McNair (Manchester United, ANG)
Milieux
14. Stuart Dallas (Leeds, ANG, L2)
8. Steven Davis (Southampton, ANG)
13. Corry Evans (Blackburn, ANG, L2)
3. Shane Ferguson (Millwall, ANG, L2)
16. Oliver Norwood, (Reading, ANG, L2)
19. Jamie Ward (Nottingham Forest, ANG, L2)
Attaquants
9. Will Grigg (Wigan, ANG, L3)
10. Kyle Lafferty (Norwich, ANG)
21. Josh Magennis (Kilmarnock, ECO)
7. Niall McGinn (Aberdeen, ECO)
11. Conor Washington (Queens Park Rangers, ANG, L2)

ligne de départ

GROUPE D

Espagne

Sélectionneur
Vicente Del Bosque
Gardiens
1. Iker Casillas (FC Porto, POR)
13. David De Gea (Manchester United, ANG)
23. Sergio Rico (FC Séville)
Défenseurs
18. Jordi Alba (FC Barcelone)
2. César Azpilicueta (Chelsea, ANG)
4. Marc Bartra (FC Barcelone)
12. Hector Bellerin (Arsenal, ANG)
16. Juanfran (Atletico Madrid)
3. Gerard Piqué (FC Barcelone)
15. Sergio Ramos (Real Madrid)
17. Mikel San José (Athletic Bilbao)
Milieux
5. Sergio Busquets (FC Barcelone)
10. Cesc Fabregas (Chelsea, ANG)
6. Andrés Iniesta (FC Barcelone)
8. Koke (Atletico Madrid)
21. David Silva (Manchester City, ANG)
19. Bruno Soriano (Villarreal)
14. Thiago Alcantara (Bayern Munich, ALL)
Attaquants
20. Aritz Aduriz (Athletic Bilbao)
7. Alvaro Morata (Juventus Turin, ITA)
9. Lucas Vasquez (Real Madrid)
22. Nolito (Celta Vigo)
11. Pedro (Chelsea, ANG)

Turquie

Sélectionneur
Fatih Terim
Gardiens
1. Volkan Babacan (Medipol Basaksehir)
12. Onur Recep Kivrak (Trabzonspor)
23. Harun Tekin (Bursaspor)
Défenseurs
18. Caner Erkin (Fenerbahçe)
7. Gökhan Gönül (Fenerbahçe)
3. Hakan Kadir Balta (Galatasaray)
2. Semih Kaya (Galatasaray)
13. Ismaïl Koybasi (Besiktas)
22. Sener Ozbayrakli (Fenerbahçe)
4. Ahmet Yilmaz Calik (Gençlerbirligi)
Milieux
6. Hakan Calhanoglu (Leverkusen, ALL)
8. Selçuk Inan (Galatasaray)
21. Emre Mor (Nordsjaelland, DAN)
14. Oguzhan Ozyakup (Besiktas)
11. Olcay Sahan (Besiktas)
5. Nuri Sahin (Dortmund, ALL)
20. Volkan Sen (Fenerbahçe)
15. Mehmet Topal (Fenerbahçe)
16. Ozan Tufan (Fenerbahçe)
10. Arda Turan (FC Barcelone, ESP)
Attaquants
19. Yunus Malli (FSV Mayence, ALL)
9. Cenk Tosun (Besiktas)
17. Burak Yilmaz (Beijing Guoan, CHN)

République tchèque

Sélectionneur
Pavel Vrba
Gardiens
1. Petr Cech (Arsenal, ANG)
23. Tomas Koubek (Slovan Liberec)
16. Tomas Vaclik (FC Bâle, SUI)
Défenseurs
4. Theodor Gebre Selassie (Brême, ALL)
5. Roman Hubnik (Viktoria Pilsen)
2. Pavel Kaderabek (Hoffenheim, ALL)
3. Michal Kadlec (Sparta Prague)
8. David Limbersky (Viktoria Pilsen)
6. Tomas Sivok (Bursaspor, TUR)
17. Marek Suchy (FC Bâle, SUI)
Milieux
22. Vladimir Darida (Hertha Berlin, ALL)
9. Borek Dockal (Sparta Prague)
14. Daniel Kolar (Viktoria Pilsen)
19. Ladislav Krejci (Sparta Prague)
15. David Pavelka (Kasimpasa, TUR)
13. Jaroslav Plasil (Bordeaux, FRA)
11. Daniel Pudil (Sheffield Wednesday, ANG, L2)
10. Tomas Rosicky (Arsenal, ANG)
20. Jiri Skalak (Brighton, ANG, L2)
Attaquants
21. David Lafata (Sparta Prague)
7. Tomas Necid (Bursaspor, TUR)
12. Milan Skoda (Slavia Prague)
18. Josef Sural (Sparta Prague)

Croatie

Sélectionneur
Ante Cacic
Gardiens
12. Lovre Kalinic (Hajduk Split)
23. Danijel Subasic (Monaco, FRA)
1. Ivan Vargic (Rijeka)
Défenseurs
5. Vedran Corluka (Lokomotiv Moscou, RUS)
6. Tin Jedvaj (Leverkusen, ALL)
13. Gordon Schildenfeld (Dinamo Zagreb)
11. Darijo Srna (Chakhtior Donetsk, UKR)
3. Ivan Strinic (Naples, ITA)
21. Domagoj Vida (Dynamo Kiev, UKR)
2. Sime Vrsaljko (Sassuolo, ITA)
Milieux
19. Milan Badelj (Fiorentina, ITA)
14. Marcelo Brozovic (Inter Milan, ITA)
18. Ante Coric (Dinamo Zagreb)
8. Mateo Kovacic (Real Madrid, ESP)
10. Luka Modric (Real Madrid, ESP)
4. Ivan Perisic (Inter Milan, ITA)
7. Ivan Rakitic (FC Barcelone, ESP)
15. Marko Rog (Dinamo Zagreb)
Attaquants
22. Duje Cop (Dinamo Zagreb)
16. Nikola Kalinic (Fiorentina, ITA)
9. Andrej Kramaric (Hoffenheim, ALL)
17. Mario Mandzukic (Juventus, ITA)
20. Marko Pjaca (Dinamo Zagreb)

GROUPE E

Belgique

Sélectionneur
Marc Wilmots
Gardiens
1. Thibaut Courtois (Chelsea, ANG)
13. Jean-François Gillet (FC Malines)
12. Simon Mignolet (Liverpool, ANG)
Défenseurs
2. Toby Alderweireld (Tottenham, ANG)
23. Laurent Ciman (Impact Montréal, CAN)
15. Jason Denayer (Galatasaray, TUR)
18. Christian Kabasele (RC Genk)
21. Jordan Lukaku (Ostende)
16. Thomas Meunier (FC Bruges)
5. Jan Vertonghen (Tottenham, ANG)
3. Thomas Vermaelen (FC Barcelone, ESP)
Milieux
19. Moussa Dembélé (Tottenham, ANG)
8. Marouane Fellaini (Manchester United, ANG)
7. Kevin de Bruyne (Manchester City, ANG)
11. Yannick Ferreira Carrasco (Atletico Madrid, ESP)
10. Eden Hazard (Chelsea, ANG)
14. Dries Mertens (Naples, ITA)
4. Radja Nainggolan (AS Roma, ITA)
6. Axel Witsel (Zénith St-Pétersbourgh, RUS)
Attaquants
22. Michy Batshuayi (Marseille, FRA)
20. Christian Benteke (Liverpool, ANG)
9. Romelu Lukaku (Everton, ANG)
17. Divock Origi (Liverpool, ANG)

Eire

Sélectionneur
Martin O'Neill
Gardiens
16. Shay Given (Stoke, ANG)
23. Darren Randolph (West Ham, ANG)
1. Keiren Westwood (Sheffield Wednesday, ANG, L2)
Défenseurs
19. Robbie Brady (Norwich, ANG)
3. Ciaran Clark (Aston Villa, ANG)
2. Seamus Coleman (Everton, ANG)
15. Cyrus Christie (Derby County, ANG, L2)
12. Shane Duffy (Blackburn, ANG, L2)
5. Richard Keogh (Derby County, ANG, L2)
4. John O'Shea (Sunderland, ANG)
17. Stephen Ward (Burnley, ANG, L2)
Milieux
20. Wes Hoolahan (Norwich, ANG)
8. James McCarthy (Everton, ANG)
13. Jeff Hendrick (Derby County, ANG, L2)
11. James McClean (West Bromwich, ANG)
7. Aiden McGeady (Sheffield Wednesday, ANG, L2)
18. David Meyler (Hull, ANG, L2)
22. Stephen Quinn (Reading, ANG, L2)
6. Glenn Whelan (Stoke, ANG)
Attaquants
10. Robbie Keane (Los Angeles Galaxy, USA)
9. Shane Long (Southampton, ANG)
21. Daryl Murphy (Ipswich, ANG, L2)
14. Jonathan Walters (Stoke, ANG)

Italie

Sélectionneur
Antonio Conte
Gardiens
1. Gianluigi Buffon (Juventus)
13. Federico Marchetti (Lazio Rome)
12. Salvatore Sirigu (Paris-SG, FRA);
Défenseurs
15. Andrea Barzagli (Juventus)
19. Leonardo Bonucci (Juventus)
3. Giorgio Chiellini (Juventus)
4. Matteo Darmian (Manchester United, ANG)
2. Mattia De Sciglio (Milan AC)
5. Angelo Ogbonna (West Ham, ANG)
Milieux
21. Federico Bernardeschi (Fiorentina)
6. Antonio Candreva (Lazio Rome)
16. Daniele De Rossi (AS Roma)
22. Stephan El-Shaarawy (AS Roma)
8. Alessandro Florenzi (AS Roma)
23. Emanuele Giaccherini (FC Bologne)
10. Thiago Motta (Paris-SG)
18. Marco Parolo (Lazio Rome)
14. Stefano Sturaro (Juventus)
Attaquants
17. Eder (Inter Milan)
11. Ciro Immobile (Torino)
20. Lorenzo Insigne (Naples)
9. Graziano Pellè (Southampton, ANG)
7. Simone Zaza (Juventus)

Suède

Sélectionneur
Erik Hamren
Gardiens
23. Patrik Carlgren (AIK Solna)
1. Andreas Isaksson (Kasimpasa, TUR)
12. Robin Olsen (FC Copenhague, DAN)
Défenseurs
17. Ludwig Augustinsson (FC Copenhague, DAN)
4. Andreas Granqvist (Krasnodar, RUS)
2. Mikael Lustig (Celtic Glasgow, ECO)
13. Pontus Jansson (Torino, ITA)
3. Erik Johansson (FC Copenhague, DAN)
14. Victor Nilsson Lindelöf (Benfica, POR)
5. Martin Olsson (Norwich, ANG)
Milieux
21 Jimmy Durmaz (Olympiakos, GRE)
8. Albin Ekdal (Hambourg, ALL)
6. Emil Forsberg (RB Leipzig, ALL)
15. Oscar Hiljemark (Palerme, ITA)
9. Kim Källström (Grasshopper Zurich, SUI)
7. Sebastian Larsson (Sunderland, ANG)
18. Oscar Lewicki (Malmö, SUE)
16. Pontus Wernbloom (CSKA Moscou, RUS)
22. Erkan Zengin (Trabzonspor, TUR)
Attaquants
11. Marcus Berg (Panathinaïkos, GRE)
20. John Guidetti (Celta Vigo, ESP)
10. Zlatan Ibrahimovic (Paris-SG, FRA)
19. Emir Kujovic (Norrköping)

GROUPE F

Portugal

Sélectionneur
Fernando Santos
Gardiens
22. Eduardo (Dinamo Zagreb, CRO)
12. Anthony Lopes (Lyon, FRA)
1. Rui Patricio (Sporting Portugal)
Défenseurs
2. Bruno Alves (Fenerbahçe, TUR)
19. Eliseu (Benfica)
4. José Fonte (Southampton, ANG)
5. Raphaël Guerreiro (Lorient, FRA)
6. Ricardo Carvalho (Monaco, FRA)
3. Pepe (Real Madrid, ESP)
21. Cédric Soares (Southampton, ANG)
11. Vieirinha (VfL Wolfsburg, ALL)
Milieux
15. André Gomes (Valence CF, ESP)
10. Joao Mario (Sporting Portugal)
8. Joao Moutinho (Monaco, FRA)
13. Danilo Pereira (FC Porto)
16. Renato Sanches (Benfica)
23. Adrien Silva (Sporting Portugal)
14. William Carvalho (Sporting Portugal)
Attaquants
7. Cristiano Ronaldo (Real Madrid, ESP)
9. Eder (Lille, FRA)
17. Nani (Fenerbahçe, TUR)
20. Ricardo Quaresma (Besiktas, TUR)
18. Rafa Silva (Sporting Braga)

Autriche

Sélectionneur
Marcel Koller
Gardiens
1. Robert Almer (Austria Vienne)
12. Heinz Lindner (Eintracht Francfort, ALL)
23. Ramazan Özcan (Ingolstadt 04, ALL)
Défenseurs
8. David Alaba (Bayern Munich, ALL)
3. Aleksandar Dragovic (Dynamo Kiev, UKR)
5. Christian Fuchs (Leicester, ANG)
4. Martin Hinteregger (Mönchengladbach, ALL)
17. Florian Klein (VfB Stuttgart, ALL)
15. Sebastian Prödl (Watford, ANG)
13. Markus Suttner (Ingolstadt 04, ALL)
16. Kevin Wimmer (Tottenham, ANG)
Milieux
14. Julian Baumgartlinger (FSV Mayence, ALL)
2. György Garics (Darmstadt, ALL)
6. Stefan Ilsanker (RB Leipzig, ALL, L2)
22. Jakob Jantscher (Lucerne, SUI)
10. Zlatko Junuzovic (Werder Brême, ALL)
18. Alessandro Schöpf (Schalke 04, ALL)
Attaquants
7. Marko Arnautovic (Stoke, ANG)
11. Martin Harnik (VfB Stuttgart, ALL)
19. Lukas Hinterseer (Ingolstadt 04, ALL)
21. Marc Janko (FC Bâle, SUI)
9. Rubin Okotie (Munich 1860, ALL)
20. Marcel Sabitzer (RB Leipzig, ALL, L2)

Islande

Sélectionneurs
Lars Lagerbäck et Heimir Hallgrimsson
Gardiens
1. Hannes Thor Halldorsson (Bodö-Glimt, NOR)
13. Ingvar Jonsson (Sandefjord, NOR)
12. Ögmundur Kristinsson (Hammarby, SUE)
Défenseurs
14. Kari Arnason (Malmö, SUE)
3. Haukur Heidar Hauksson (AIK Solna, SUE)
4. Hjörtur Hermannsson (Göteborg, SUE)
5. Sverrir Ingi Ingason (Lokeren, BEL)
19. Hördur Björgvin Magnusson (Cesena, ITA, L2)
2. Birkir Mar Saevarsson (Hammarby, SUE)
6. Ragnar Sigurdsson (FK Krasnodar, RUS)
23. Ari Freyr Skulason (Odense, DAN)
Milieux
8. Birkir Bjarnason (FC Bâle, SUI)
18. Theodor Elmar Bjarnason (Aarhus, DAN)
17. Aron Einar Gunnarsson (Cardiff, ANG, L2)
20. Emil Hallfredsson (Udinese, ITA)
10. Gylfi Thor Sigurdsson (Swansea, ANG)
16. Runar Mar Sigurjonsson (Sundsvall, SUE)
21. Arnor Ingvi Traustason (Norrköping, SUE)
Attaquants
11. Alfred Finnbogason (FC Augsbourg, ALL)
15. Jon Dadi Bödvarsson (Kaiserslautern, ALL)
22. Eidur Smari Gudjohnsen (Molde, NOR)
9. Kolbeinn Sigthorsson (Nantes, FRA)
7. Johann Berg Gudmundsson (Charlton, ANG, L2)

Hongrie

Sélectionneur
Bernd Storck
Gardiens
12. Denes Dibusz (Ferencvaros)
22. Peter Gulacsi (RB Leipzig, ALL, L2)
1. Gabor Kiraly (Szombathelyi)
Défenseurs
21. Barnabas Bese (MTK Hungaria)
5. Attila Fiola (Puskas Akademia)
20. Richard Guzmics (Wisla Cracovie, POL)
23. Roland Juhasz (Videoton)
4. Tamas Kadar (Lech Poznan, POL)
3. Mihaly Korhut (Debrecen)
2. Adam Lang (Videoton)
16. Adam Pinter (Ferencvaros)
Milieux
7. Balazs Dzsudzsak (Bursaspor, TUR)
6. Akos Elek (Diosgyori)
15. Laszlo Kleinheisler (Werder Brême, ALL)
8. Adam Nagy (Ferencvaros)
18. Zoltan Stieber (Hambourg, ALL)
Attaquants
13. Daniel Böde (Ferencvaros)
10. Zoltan Gera (Ferencvaros)
14. Gergö Lovrencsics (Lech Poznan, POL)
11. Krisztian Nemeth (Al-Gharafa, QAT)
17. Nemanja Nikolic (Legia Varsovie, POL)
19. Tamas Priskin (Slovan Bratislava, SLO)
9. Adam Szalai (Hanovre 96, ALL)

LYON-PARIS-SG
LE 27 NOVEMBRE

FRANCE football **MATCHES ALLER**

1re journée
SAMEDI 13 AOÛT 2016
Bastia-Paris-SG
Bordeaux-Saint-Étienne
Caen-Lorient
Dijon-Nantes
Marseille-Toulouse
Metz-Lille
Monaco-Guingamp
Montpellier-Angers
Nancy-Lyon
Nice-Rennes

2e journée
SAMEDI 20 AOÛT
Angers-Nice
Guingamp-Marseille
Lille-Dijon
Lorient-Bastia
Lyon-Caen
Nantes-Monaco
Paris-SG-Metz
Rennes-Nancy
Saint-Étienne-Montpellier
Toulouse-Bordeaux

3e journée
SAMEDI 27 AOÛT
Bordeaux-Nantes
Caen-Bastia
Dijon-Lyon
Marseille-Lorient
Metz-Angers
Monaco-Paris-SG*
Montpellier-Rennes
Nancy-Guingamp
Nice-Lille
Saint-Étienne-Toulouse

4e journée
SAMEDI 10 SEPTEMBRE
Angers-Dijon
Bastia-Toulouse
Guingamp-Montpellier
Lille-Monaco
Lorient-Nancy
Lyon-Bordeaux
Nantes-Metz
Nice-Marseille
Paris-SG-Saint-Étienne
Rennes-Caen

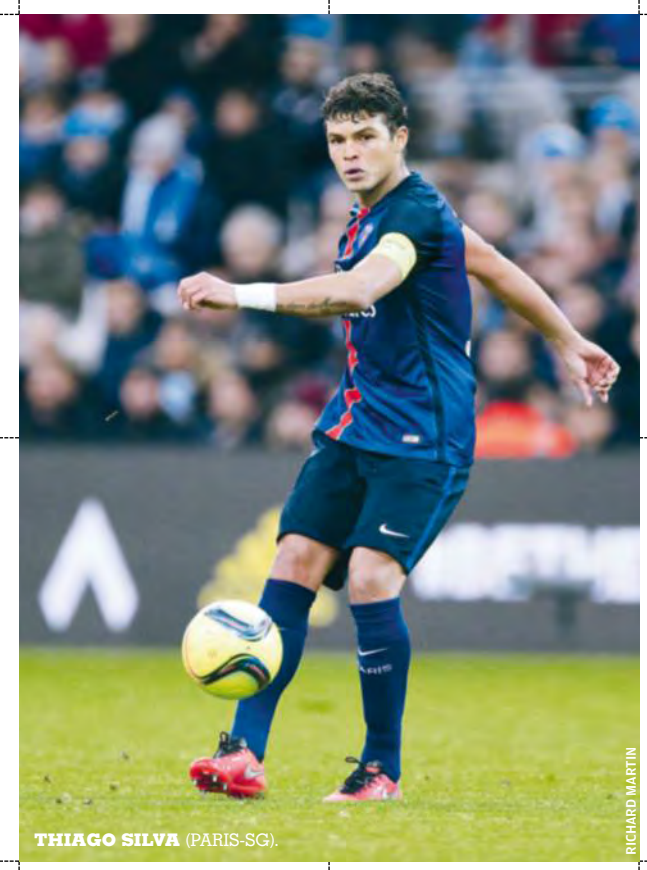
5e journée
SAMEDI 17 SEPTEMBRE
Bordeaux-Angers
Caen-Paris-SG
Dijon-Metz
Lorient-Lille
Marseille-Lyon*
Monaco-Rennes
Montpellier-Nice
Nancy-Nantes
Saint-Étienne-Bastia
Toulouse-Guingamp

6e journée
MERCREDI 21 SEPTEMBRE
Angers-Caen
Bastia-Nancy
Guingamp-Lorient
Lille-Toulouse
Lyon-Montpellier
Metz-Bordeaux
Nantes-Saint-Étienne
Nice-Monaco
Paris-SG-Dijon
Rennes-Marseille

7e journée
SAMEDI 24 SEPTEMBRE
Bastia-Guingamp
Bordeaux-Caen
Dijon-Rennes
Lorient-Lyon
Marseille-Nantes
Monaco-Angers
Montpellier-Metz
Nancy-Nice
Saint-Étienne-Lille
Toulouse-Paris-SG

8e journée
SAMEDI 1er OCTOBRE
Angers-Marseille
Caen-Toulouse
Dijon-Montpellier
Lille-Nancy
Lyon-Saint-Étienne*
Metz-Monaco
Nantes-Bastia
Nice-Lorient
Paris-SG-Bordeaux
Rennes-Guingamp

9e journée
SAMEDI 15 OCTOBRE
Bastia-Angers
Guingamp-Lille
Lorient-Nantes
Marseille-Metz
Montpellier-Caen
Nancy-Paris-SG
Nice-Lyon
Rennes-Bordeaux
Saint-Étienne-Dijon
Toulouse-Monaco



THIAGO SILVA (PARIS-SG). RICHARD MARTIN

10e journée
SAMEDI 22 OCTOBRE
Angers-Toulouse
Bordeaux-Nancy
Caen-Saint-Étienne
Dijon-Lorient
Lille-Bastia
Lyon-Guingamp
Metz-Nice
Monaco-Montpellier
Nantes-Rennes
Paris-SG-Marseille*

11e journée
SAMEDI 29 OCTOBRE
Bastia-Dijon
Guingamp-Angers
Lille-Paris-SG
Lorient-Montpellier
Marseille-Bordeaux
Nancy-Caen
Nice-Nantes
Rennes-Metz
Saint-Étienne-Monaco
Toulouse-Lyon

12e journée
SAMEDI 5 NOVEMBRE
Angers-Lille
Bordeaux-Lorient
Caen-Nice
Dijon-Guingamp
Lyon-Bastia
Metz-Saint-Étienne
Monaco-Nancy
Montpellier-Marseille
Nantes-Toulouse
Paris-SG-Rennes

13e journée
SAMEDI 19 NOVEMBRE
Bastia-Montpellier
Guingamp-Bordeaux
Lille-Lyon
Lorient-Monaco
Marseille-Caen
Nancy-Dijon
Paris-SG-Nantes
Rennes-Angers
Saint-Étienne-Nice
Toulouse-Metz

14e journée
SAMEDI 26 NOVEMBRE
Angers-Saint-Étienne
Bordeaux-Dijon
Caen-Guingamp
Lyon-Paris-SG*
Metz-Lorient
Monaco-Marseille
Montpellier-Nancy
Nantes-Lille
Nice-Bastia
Rennes-Toulouse

15e journée
MERCREDI 30 NOVEMBRE
Bastia-Bordeaux
Dijon-Monaco
Guingamp-Nice
Lille-Caen
Lorient-Rennes
Nancy-Metz
Nantes-Lyon
Paris-SG-Angers
Saint-Étienne-Marseille
Toulouse-Montpellier

16e journée
SAMEDI 3 DÉCEMBRE
Angers-Lorient
Bordeaux-Lille
Caen-Dijon
Guingamp-Nantes
Marseille-Nancy
Metz-Lyon
Monaco-Bastia
Montpellier-Paris-SG
Nice-Toulouse
Rennes-Saint-Étienne

17e journée
SAMEDI 10 DÉCEMBRE
Bastia-Metz
Bordeaux-Monaco
Dijon-Marseille
Lille-Montpellier
Lyon-Rennes
Nancy-Angers
Nantes-Caen
Paris-SG-Nice
Saint-Étienne-Guingamp
Toulouse-Lorient

18e journée
SAMEDI 17 DÉCEMBRE
Angers-Nantes
Caen-Metz
Guingamp-Paris-SG
Lorient-Saint-Étienne
Marseille-Lille
Monaco-Lyon*
Montpellier-Bordeaux
Nice-Dijon
Rennes-Bastia
Toulouse-Nancy

19e journée
MERCREDI 21 DÉCEMBRE
Bastia-Marseille
Bordeaux-Nice
Dijon-Toulouse
Lille-Rennes
Lyon-Angers
Metz-Guingamp
Monaco-Caen
Nantes-Montpellier
Paris-SG-Lorient
Saint-Étienne-Nancy

Ces rencontres seront diffusées sur Canal+ le dimanche soir.

FRANCE football MATCHES RETOUR

20e journée
SAMEDI 14 JANVIER 2017
Angers-Bordeaux
Caen-Lyon
Lille-Saint-Étienne
Lorient-Guingamp
Marseille-Monaco
Montpellier-Dijon
Nancy-Bastia
Nice-Metz
Rennes-Paris-SG
Toulouse-Nantes

21e journée
SAMEDI 21 JANVIER
Bastia-Nice
Bordeaux-Toulouse
Caen-Nancy
Dijon-Lille
Guingamp-Rennes
Lyon-Marseille*
Metz-Montpellier
Monaco-Lorient
Nantes-Paris-SG
Saint-Étienne-Angers

22e journée
SAMEDI 28 JANVIER
Angers-Metz
Bastia-Caen
Lorient-Dijon
Lyon-Lille
Marseille-Montpellier
Nancy-Bordeaux
Nice-Guingamp
Paris-SG-Monaco*
Rennes-Nantes
Toulouse-Saint-Étienne

23e journée
SAMEDI 4 FÉVRIER
Bordeaux-Rennes
Dijon-Paris-SG
Guingamp-Caen
Lille-Lorient
Metz-Marseille
Monaco-Nice
Montpellier-Bastia
Nantes-Nancy
Saint-Étienne-Lyon*
Toulouse-Angers

24e journée
MERCREDI 8 FÉVRIER
Angers-Rennes
Bastia-Nantes
Caen-Bordeaux
Lorient-Toulouse
Lyon-Nancy
Marseille-Guingamp
Metz-Dijon
Montpellier-Monaco
Nice-Saint-Étienne
Paris-SG-Lille

25e journée
SAMEDI 11 FÉVRIER
Bordeaux-Paris-SG
Dijon-Caen
Guingamp-Lyon
Lille-Angers
Monaco-Metz
Nancy-Montpellier
Nantes-Marseille
Rennes-Nice
Saint-Étienne-Lorient
Toulouse-Bastia

26e journée
SAMEDI 18 FÉVRIER
Angers-Nancy
Bastia-Monaco
Bordeaux-Guingamp
Caen-Lille
Lorient-Nice
Lyon-Dijon
Marseille-Rennes
Metz-Nantes
Montpellier-Saint-Étienne
Paris-SG-Toulouse

27e journée
SAMEDI 25 FÉVRIER
Angers-Bastia
Guingamp-Monaco
Lille-Bordeaux
Lyon-Metz
Marseille-Paris-SG*
Nancy-Toulouse
Nantes-Dijon
Nice-Montpellier
Rennes-Lorient
Saint-Étienne-Caen

28e journée
SAMEDI 4 MARS
Bastia-Saint-Étienne
Bordeaux-Lyon
Caen-Angers
Dijon-Nice
Lorient-Marseille
Metz-Rennes
Monaco-Nantes
Montpellier-Guingamp
Paris-SG-Nancy
Toulouse-Lille

MAXIME GONALONS (LYON).
ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

29e journée
SAMEDI 11 MARS
Guingamp-Bastia
Lorient-Paris-SG
Lyon-Toulouse
Marseille-Angers
Monaco-Bordeaux
Montpellier-Nantes
Nancy-Lille
Nice-Caen
Rennes-Dijon
Saint-Étienne-Metz

30e journée
SAMEDI 18 MARS
Angers-Guingamp
Bordeaux-Montpellier
Caen-Monaco
Dijon-Saint-Étienne
Lille-Marseille
Metz-Bastia
Nancy-Lorient
Nantes-Nice
Paris-SG-Lyon*
Toulouse-Rennes

31e journée
DIMANCHE 2 AVRIL
Bastia-Lille
Guingamp-Nancy
Lorient-Caen
Marseille-Dijon
Metz-Paris-SG
Monaco-Saint-Étienne
Montpellier-Toulouse
Nantes-Angers
Nice-Bordeaux
Rennes-Lyon

32e journée
SAMEDI 8 AVRIL
Angers-Monaco
Bordeaux-Metz
Caen-Montpellier
Dijon-Bastia
Lille-Nice
Lyon-Lorient
Nancy-Rennes
Paris-SG-Guingamp
Saint-Étienne-Nantes
Toulouse-Marseille

33e journée
SAMEDI 15 AVRIL
Angers-Paris-SG
Bastia-Lyon
Guingamp-Toulouse
Marseille-Saint-Étienne
Metz-Caen
Monaco-Dijon
Montpellier-Lorient
Nantes-Bordeaux
Nice-Nancy
Rennes-Lille

34e journée
SAMEDI 22 AVRIL
Bordeaux-Bastia
Caen-Nantes
Dijon-Angers
Lille-Guingamp
Lorient-Metz
Lyon-Monaco*
Nancy-Marseille
Paris-SG-Montpellier
Saint-Étienne-Rennes
Toulouse-Nice

35e journée
SAMEDI 29 AVRIL
Angers-Lyon
Bastia-Rennes
Caen-Marseille
Dijon-Bordeaux
Guingamp-Saint-Étienne
Metz-Nancy
Monaco-Toulouse
Montpellier-Lille
Nantes-Lorient
Nice-Paris-SG

36e journée
SAMEDI 6 MAI
Guingamp-Dijon
Lille-Metz
Lorient-Angers
Lyon-Nantes
Marseille-Nice
Nancy-Monaco
Paris-SG-Bastia
Rennes-Montpellier
Saint-Étienne-Bordeaux
Toulouse-Caen

37e journée
DIMANCHE 14 MAI
Bastia-Lorient
Bordeaux-Marseille
Caen-Rennes
Dijon-Nancy
Metz-Toulouse
Monaco-Lille
Montpellier-Lyon
Nantes-Guingamp
Nice-Angers
Saint-Étienne-Paris-SG

38e journée
SAMEDI 20 MAI
Angers-Montpellier
Guingamp-Metz
Lille-Nantes
Lorient-Bordeaux
Lyon-Nice
Marseille-Bastia
Nancy-Saint-Étienne
Paris-SG-Caen
Rennes-Monaco
Toulouse-Dijon

National

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Strasbourg**	**58**	34	15	13	6	35	19	+16
2.	**Orléans**	**56**	34	14	14	6	50	37	+13
3.	**Amiens**	**55**	34	14	13	7	44	35	+9
4.	**Marseille Consolat**	**54**	34	15	9	10	50	43	+7
5.	**Châteauroux**	**52**	34	14	10	10	52	45	+7
6.	**Dunkerque**	**47**	34	12	11	11	42	42	0
7.	**Avranches**	**46**	34	10	16	8	44	36	+8
8.	**Boulogne**	**46**	34	12	10	12	50	45	+5
9.	**Chambly**	**44**	34	11	11	12	46	40	+6
10.	**Béziers**	**44**	34	11	11	12	35	38	-3
11.	**Luçon**	**44**	34	11	11	12	45	50	-5
12.	**Sedan**	**43**	34	10	13	11	31	34	-3
13.	**CA Bastia**	**43**	34	10	13	11	29	33	-4
14.	**Belfort**	**41**	34	9	14	11	26	32	-6
15.	**Les Herbiers**	**39**	34	8	15	11	44	51	-7
16.	**Colmar**	**37**	34	10	9	15	39	46	-7
17.	**Épinal**	**30**	34	6	12	16	39	53	-14
18.	**Fréjus-Saint-Raphël**	**27**	34	4	15	15	22	44	-22

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Strasbourg, champion, Orléans et Amiens sont promus en L2. Colmar, Fréjus-Saint-Raphaël et Épinal sont relégués en CFA. Évian-TG, Créteil et le Paris FC sont relégués en National.

Express

34e et dernière journée

Strasbourg-Dunkerque	**2-2**
CA Bastia-Orléans	**0-1**
Amiens-Belfort	**1-0**
Marseille Consolat-Sedan	**4-1**
Châteauroux-Fréjus-St-Raphaël	**3-1**
Avranches-Béziers	**0-0**
Boulogne-Épinal	**2-2**
Chambly-Colmar	**1-2**
Luçon-Les Herbiers	**3-3**

Strasbourg-Dunkerque : 2-2 (0-1). Spectateurs : 26 141. Arbitre : M. Husset. Buts : Sacko (56e), Douniama (90e + 5) pour Strasbourg ; Pindi (6e), Fofana (66e) pour Dunkerque. Avertissements : Senneville (25e), Pindi (72e) pour Dunkerque.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka (✶), Salmier, N'Dour - Bouanga (Sabo, 74e), Grimm (Kanté, 87e), N'Doye, Belahmeur (Douniama, 46e) - Sacko, Bahoken. Entr. : Duguépéroux.
Dunkerque : Bouet - Fachan, Pindi, Aït-Bahi, Konaté (✶) - Senneville, Mandouki, Muraglia (Demory, 70e), El-Hamzaoui - Tamboura (De Parmentier, 70e), Tchokounté (Fofana, 58e). Entr. : Mercadal.

CA Bastia-Orléans : 0-1 (0-0). Spectateurs : 456. Arbitre : M. Abed. But : Miserazzi (73e c.s.c.).
CA Bastia : Baltus - Lemaire, Doumbia (Miserazzi, 56e), Sonnerat (✶), Santelli - Diawara, Lina, Derouard (Bonnin, 58e), Robail - Bru (Vairelles, 65e), Mendes. Entr. : Rossi.
Orléans : Sissoko - Benjaloud, Saint-Ruf, Ponroy, Pagerie - Barreto, Aholou, Bouby, Pepe (✶) (Amiens, 90e) - Dupuis (Delclos, 65e), Armand (Houla, 81e). Entr. : Frapolli.

Amiens-Belfort : 1-0 (1-0). Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Chaoui. But : Adenon (36e). Avertissements : Kamara (83e), Héloïse (88e) pour Amiens.
Amiens : Gurtner - El-Hajjam, Adenon (✶), Fontaine, Ielsch - Bourgaud, Héloïse, Monconduit, Gope-Fenepej (Soumah, 75e) - Tinhan (Fofana, 75e), Kamara (Henaini, 87e). Entr. : Pelissier.
Belfort : Véron - Bedimé, Tahiri (Barros, 77e), Arisi (Manzinali, 60e), Cucu - M'Baiam, Couturier, Khadda, Mambu (Ketfi Charif, 69e) - Houri (✶), Régnier. Entr. : Goldman.

Marseille Consolat-Sedan : 4-1 (2-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Thual. Buts : M'Changama (10e, 45e), Borgniet (50e), Nagui (79e) pour Marseille Consolat ; Simothé (58e) pour Sedan. Avertissements : Ouammou (13e), M'Ramboini (39e) pour Marseille Consolat ; Dibassy (8e) pour Sedan.
Marseille Consolat : Sauvage - M. Amiri, Rachidi, M'Ramboini, Mendy - M'Changama (✶), Borgniet, Assami - Nagui (Gigliotti, 80e), Ouammou (Hamzaoui, 73e), Diawara (Manset, 60e). Entr. : Usaï.
Sedan : Maeyens - Vardin (Randria, 55e), Dibassy, Baning, Simothé - Lavenant (✶) (Fernandes, 79e), Altama, Oudrhiri - Neyou, Tabekou, Correa (Honoré, 52e). Entr. : Lemerre.

Châteauroux - Fréjus-Saint-Raphaël : 3-1 (3-1). Spectateurs : 8 686. Arbitre : M. Wattelier. Buts : Tounkara (17e), Chergui (32e), Mateta (41e) pour Châteauroux ; Mendy (11e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements : Das Neves (51e), Tounkara (69e) pour Châteauroux.
Châteauroux : Souchaud - Fofana, Das Neves, Mbone, Crillon - Nnomo, Tait (✶) (Loumingou, 90e + 1), Diogo, Chergui (Lebrun, 69e) - Mateta (Coulibaly, 69e), Tounkara. Entr. : Daury.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Marignale, Mouillon, Benmelouka - Delvigne (Dao Castellana, 85e), Baldé, Reynaud (Nadifi, 87e) - Orinel - Grain (Jaziri, 64e), Mendy (✶). Entr. : Paquillé.

Avranches-Béziers : 0-0. Spectateurs : 1 116. Arbitre : M. Kristo.
Avranches : Beuve - Traoré, Derrien, Michel (Théault, 46e), Fofana (✶) - Boateng, Blondel, Diongue (Ricaud, 81e), Guyonnet (Herauville, 46e), Schur - Beziouen. Entr. : Ott.
Béziers : Idir - Edmont, Lina (✶), Cabit, Gavory - Ephestion, Atassi (Temmar, 69e), Soukouna (Touzit, 86e), Farnabé (Testud, 57e) - Fortuné, Ebuya. Entr. : Chabert.

Boulogne-Épinal : 2-2 (1-0). Spectateurs : 2 300. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Thil (38e), Fachan (88e) pour Boulogne ; Yohou (60e), Ketlas (90e + 2) pour Épinal. Avertissements : Vandenabeele (34e), Ducasse (80e) pour Boulogne ; Delaître (45e) pour Épinal.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Fachan, Vandenabeele, Argelier (Teuma, 23e) - Daury, Sacko, Ducasse, Vincent (Araujo, 67e) - Thil (✶), Pandor (Mauricio, 58e). Entr. : Pochat.
Épinal : Robin (✶) - Léonard, Yohou, Guibert, Dia - Guyon (Grandemange, 90e), Gbegnon - Di Pinto, Kharbouch, Delaître (Bayard, 73e) - Chadili (Ketlas, 7e). Entr. : Bénier.

Chambly-Colmar : 1-2 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Galibert. Buts : Louisy Daniel (47e s.p.) pour Chambly ; Burel (61e), Gbizie (74e) pour Colmar. Avertissement : Sangante (64e) pour Chambly.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré (Arenate, 56e), Sert, Rocher, Le Picard - Rodrigo, Sangante (✶), Saline (Popelard, 80e) - Ouédraogo, Louisy Daniel, Heinry. Entr. : Luzi.
Colmar : Boudersa - Soubervie, Sapina, Varsovie, Pierre-Charles - Decker, Burel, Mohamed, Gherardi - Benkaïd, Gbizie (✶). Entr. : Ollé-Nicolle.

Luçon-Les Herbiers : 3-3 (1-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Messiba (44e), Dudouit (52e c.s.c.), Ajorque (81e) pour Luçon ; Sarr (62e), Billy (65e s.p.), Mayulu (67e) pour Les Herbiers. Avertissements : Ajorque (53e) pour Luçon ; Sarr (43e), Brelivet (79e) pour Les Herbiers. Expulsion : Gbohou (64e) pour Luçon.
Luçon : Viot - Lucas, Messiba, Guillon, Gasser (Mandin, 46e) - Delanoë, Gbohou, Mignon (Bathily, 74e), Gbelle - Ajorque (✶), Pessalli. Entr. : Reculeau.
Les Herbiers : Blancheton - Dudouit, J.-B. Rocu, Traoré (Brelivet, 42e), Gace - Glombard, Danfa (Vuillemot, 56e), Schuster (Billy, 63e), Padovani - Sarr (✶), Mayulu. Entr. : Rizzetto.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 17 buts.
2. Beziouen (Avranches), 16 buts.
3. Thil (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), 15 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), Tait (Châteauroux), 12 ✶.
3. Pepe (Orléans), 10 ✶.
4. Gurtner (Amiens), Thioub (CA Bastia), Louisy Daniel (Chambly), Sarr (Les Herbiers), 9 ✶.

CFA

Groupe A

30e et dernière journée

Quevilly-Rouen - Troyes B	**4-1**
Croix-Amiens AC	**2-1**
Poissy - Boulogne-Billancourt	**2-0**
Calais-Entente SSG	**0-1**
Arras-Mantes	**2-0**
Paris-SG B - Wasquehal	**2-1**
Dieppe-Lens B	**0-1**
Aubervilliers - Roye-Noyon	**2-2**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	**92**	30	17	11	2	50	22
2. Croix	**85**	30	15	10	5	55	37
3. Poissy	**82**	30	15	7	8	55	42
4. Entente SSG	**76**	30	12	10	8	46	39
5. Arras	**71**	30	11	8	11	43	43
6. Amiens AC	**70**	30	12	4	14	35	34
7. Paris-SG B	**70**	30	11	7	12	35	40
8. Mantes	**69**	30	11	6	13	31	38
9. Calais	**68**	30	10	8	12	32	37
10. Boulogne-Bil.	**68**	30	10	8	12	43	40
11. Dieppe	**67**	30	9	10	11	31	24
12. Wasquehal	**66**	30	12	10	8	44	41
13. Lens B	**66**	30	9	9	12	37	45
14. Troyes B	**65**	30	9	9	12	41	47
15. Aubervilliers	**54**	30	4	12	14	27	47
16. Roye-Noyon	**51**	30	5	7	18	38	67

Quevilly-Rouen est promu en National. Troyes B, Aubervilliers et Roye-Noyon sont relégués en CFA2.

Quevilly-Rouen - Troyes : 4-1 (2-1). Buts : Colinet (25e), Mendy (36e), Sanson (52e), Basque (73e) pour Quevilly-Rouen ; Tshimbembe (31e) pour Troyes.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Firmin, Sery, Sanson (Albert, 78e), Vignaud - Oliveira, Rogie (Géran, 63e) - Mendy, Colinet, Barthélemy (Irie-Bi, 72e) - Basque. Entr. : Da Costa.
Troyes : Paillon - Moutachy, Goussard, Dasquet, Chauvet - Sissoko, Goteni (Atoiyi, 57e) - Tshimbembe, Bénard (Aublin, 79e), Grandsir (Sow, 80e) - Leroux. Entr. : Amzine.

Croix-Amiens AC : 2-1 (1-0). Buts : De Araujo (45e), Hassani (90e + 1e pour Croix ; Despois de Folleville (49e) pour Amiens AC.
Croix : Atrous - Fradj, Zmijak, Y. Dia (Carvalho, 46e), Tchany - Obino, Robail, Hassani - Oumedjeber (Bekhechi, 60e), De Araujo, Dumortier (M. Dia, 46e). Entr. : Antunes.
Amiens AC : Gningue - Beurton, Balustre, Makuma, Labhiri - Meliani, Matondo, Da Veiga (Maquinghem, 62e), Isambart (Tchouatcha, 69e) - Despois de Folleville, Samb. Entr. : Hamdane.

Poissy - Boulogne-Billancourt : 2-0 (1-0). Buts : Rouag (13e), Mamilonne (81e).
Poissy : Renot - De Souza (Moussaoui, 86e) - A. Fofana, D. Fofana, Sy - Diarrassouba, Piètre (Huertos, 86e), Palhares (Raddas, 86e) - Mamilonne, Rouag, Sylla. Entr. : Kourichi.
Boulogne-Billancourt : Amzal - N'Simba, L. Konté, S. Konté, Kouagba (Ode, 78e) - Perez, Alledji, Vaugeois (Bouyer, 66e), Diyangi - Pottier (Soupramanien, 66e), Lefort. Entr. : Benarib.

Calais-Entente SSG : 0-1 (0-0). But : Dramé (52e).
Calais : Demassieux - Moges, Gaillard, Delannoy, Joao-Baty - Danset, Marque, Chauvin (Briesmalien, 74e) - Steppé, Fori (Darré, 58e), Diaby (Brunet, 64e). Entr. : Boutoille.
Entente SSG : Raphose - Karamoko, Penda, Ngoy, Manguele - Dieye, Sissoko (Etshimi, 63e), Sylla, Dramé - Marena (Diarra, 63e), Yosridit (Doremus, 70e). Entr. : Bordot.

Arras-Mantes : 2-0 (2-0). Buts : Herbaut (13e), Robail (31e).
Arras : Crombez - Debarros, Dzierzynski, Razakanantenaina, Delaine (Averlant, 41e) - Christophe, Deledeuil (Boumahammed, 73e) - Lamiaux (Diallo, 53e), Robail, Bernard - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Mantes : Fofana - Preira, Ouilly, Lelevé, Traoré - Bumbu, Duventru, Babinga, Mammeri - Diallo, El-Baillal. Entr. : Mendy.

Paris-SG - Wasquehal : 2-1 (2-1). Buts : Gonçalves (31e), Romil (33e) pour le Paris-SG ; Sadsaoud (29e) pour Wasquehal.
Paris-SG : Germain - Traoré, Batubinsika, D'Almeida, Gonçalves - Taufflieb, Hervé, Romil (Carneva, 82e) - Mavinzi, Petrilli, Meïté. Entr. : Huard.
Wasquehal : Lebas - Plancque, Goret, Qrita, Fernandes - Sadsaoud, Akli, Lefrançois (El Alami, 61e), Lusuamu (Souga, 72e) - Rabeï, Cabaye (Izeghouine, 81e). Entr. : Da Cruz.

Dieppe-Lens : 0-1 (0-1). But : Aït-Malek (11e).
Dieppe : Burel (Boisroux, 74e) - Delarue, Mendy, Hamel (Gabé, 61e), Lucas - Dabo, Delestre, Levasseur, Sertoglu, Plisson - T. Joly (Dumont, 53e). Entr. : Giguel.
Lens : Belon - Zedadka, Robert, Duverne, Lamonnier - Wojtkowiak, Chouiar - Bellegarde, Bari (Adim, 90e), Aït-Malek - Gomes (Baouia, 53e). Entr. : Sikora.

Aubervilliers - Roye-Noyon : 2-2 (1-2). Buts : Diarra (7e), Lapouge (63e) pour Aubervilliers ; Mayenga (14e), Lavie (35e) pour Roye-Noyon.
Aubervilliers : Sissoko - Niakaté, Delgado, Traoré, Diarra - Camara (Essomé Bayi, 60e), Ibrahimi, El-Moktari, Badaoui - Benetti, Tomasevic (Lapouge, 46e). Entr. : Youcef.
Roye-Noyon : Labouesse - Sidibé, Desenzani, Villier, Bertin d'Avesnes - Arzalai (Hernout, 72e), Gueye, Lavie (Soadrine, 36e), Fallempin, Benaries (Damota Pinto, 80e) - Mayenga. Entr. : Dailly.

Buteurs

1. Mayenga (Roye-Noyon), 19 buts.

Groupe B

30e et dernière journée

Lyon Duchère-Lyon B	**4-1**
Le Puy-Grenoble	**0-2**
Villefranche/Saône - Auxerre B	**3-0**
Jura Sud-Chasselay	**0-1**
Yzeure-Drancy	**1-1**
Saint-Louis - Sochaux B	**5-0**
Montceau-Mulhouse	**1-1**
Sarre-Union - Moulins	**3-0 (forfait)**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	**92**	30	18	8	4	44	19
2. Grenoble	**89**	30	17	8	5	40	19
3. Auxerre B	**79**	30	14	7	9	39	27
4. Lyon B	**77**	30	14	5	11	39	41
5. Villefranche/S.	**73**	30	11	10	9	37	30
6. Jura Sud	**73**	30	11	11	8	41	34
7. Drancy	**71**	30	10	11	9	33	29
8. Saint-Louis	**70**	30	11	7	12	30	30
9. Chasselay	**68**	30	8	14	8	26	32
10. Mulhouse	**67**	30	10	7	13	33	36
11. Yzeure	**66**	30	8	12	10	27	29
12. Moulins	**64**	30	9	9	12	34	41
13. Le Puy	**62**	30	8	8	14	27	35
14. Montceau	**62**	30	8	8	14	28	50
15. Sarre-Union	**58**	30	6	10	14	34	41
16. Sochaux B	**54**	30	5	9	16	23	42

Lyon-Duchère est promu en National. Montceau, Sarre-Union et Sochaux B sont relégués en CFA2.

Lyon Duchère-Lyon : 4-1 (1-1). Buts : Tuta (32e, 59e), Niang (68e, 87e) pour Lyon Duchère ; Almeida (16e) pour Lyon.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Atik (Hima, 62e), Moizini, Romany, Seguin - Banor (H. Sbaï, 62e), Niang, Ezikian (N'Diaye, 62e), Tuta - Bouderbal, Talhaoui. Entr. : Mokeddem.
Lyon : Maitre - Gahrouri (Garcia, 84e), Demdoum (Neto, 69e), Grossrieder, Salte - Heymans (Richard, 75e), Escarpit, Adel, Almeida - Rafia, Ouazine. Entr. : Flachez.

Le Puy-Grenoble : 0-2 (0-1). Buts : M'Madi (33e, 69e).
Le Puy : Chazottes - Battle, Favier, Clément, Ichane - Defour (Psaume, 66e), Lintsner, Douline (Pouille, 74e), Sall - Gbadamassi, Djabour (Debal, 46e). Entr. : Vieira.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba (Tiberi, 67e) - Ayari (Elogo, 60e), Pinto-Borges (Thomas, 44e), Focki - M'Madi, Akrour, David. Entr. : Garcia.

Villefranche/Saône - Auxerre : 3-0 (1-0). Buts : Jasse (28e s.p.), Bah (61e, 90e + 1).
Villefranche : Philippon - Ertel, Atlan, Sartre, Badin - Antoinat, Bettiol (Billemaz, 60e), Jasse, Dedola (Bulur, 78e) - Gbaguidi, Bah. Entr. : Ndzana.
Auxerre : Estival - Diouf, Sissako, Trabé, Meriglier - Camara, Bouekou (Balde, 58e), Jacob, Bah - Sila, Kasembé. Entr. : Nobilo.

Jura Sud-Chasselay : 0-1. But : Angani (60e).
Jura Sud : Cattier - Rangoly, Settaout, Grampeix, Guichard - Partouche (Sacy, 79e), Miranda, Deletraz - Bentahar, Do Pilar Patrao (Lebesgue, 64e), Joufreau. Entr. : Moulin.
Chasselay : Jaccard - Durousset, Charvet, Farras, Gourisse (Mvuemba, 79e) - Raphaël, Traoré, Khabat, Feneuil (Angani, 46e) - Perrin, Heekeng. Entr. : Tosi.

Yzeure-Drancy : 1-1 (0-1). Buts : Ollier (85e) pour Yzeure ; Thekita (11e) pour Drancy.
Yzeure : Colard - Guillou, Madiadia, Mbaye, Bellamy (El-Hamdaoui, 46e) - Dady Ngoye, Gérard, Rousseau - Sauvadet (Harrison, 50e), Biamou, Ollier. Entr. : Dupuis.
Drancy : Lume - Dabo (Gomis, 56e), Basimba Mutienga, Magassouba, Thekita - Ekani, Dahchour (Ebongue, 68e), Ghili, Villeneuve (Kubota, 73e) - Salmier, Khous. Entr. : Hebbar.

Saint-Louis Neuweg - Sochaux : 5-0 (3-0). Buts : Crequit (8e s.p., 13e, 64e), Holtz (31e), Anatole (62e).
St-Louis : Aissi Kede - Gisselbrecht, Nouicer, Niang, Saidou - Kalenga, Ekwe-Ebele, Brom, Anatole (Bidouzo, 65e) - Holtz, Crequit. Entr. : Rychen.
Sochaux : Long - Keyoubi, Josephau, Senhadji, Pendant - Souprayen, Mbakata, Ruiz, Sagun - Glaentzlin (Seltier, 34e), Léo. Entr. : Hély.

Montceau-Mulhouse : 1-1 (0-0). Buts : Bonifacino (59e) pour Montceau ; Genghini (52e) pour Mulhouse.
Montceau : Lapeyre - Behlow, Boucansaud, Bouazzaoui (Biaye, 80e), Dahmoune - El-Rhayti, Mahla, Massimi, Koriche (Henry, 80e) - Santiago, Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.
Mulhouse : Sommer - Donzelot, Dutot, Diouf, Konki - Reichstadt, Patin, Rosenfelder - Brahmia, Ras (Djafaar, 68e), Genghini. Entr. : Aibèche.

Buteurs

1. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 16 buts.

Groupe C

30e et dernière journée

Pau-Bayonne	**2-2**
Colomiers-Marignane	**3-2**
Monaco B-Le Las Toulon	**3-1**
Nice B-Tarbes	**3-0**
Mont-de-Marsan - Marseille B	**1-1**
Martigues-Sète	**0-1**
Hyères-Le Pontet	**1-2**

Exempt : Rodez.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**86**	28	17	7	4	38	19
2. Colomiers	**76**	28	14	6	8	32	27
3. Monaco B	**74**	28	14	5	9	52	35
4. Nice B	**73**	28	13	6	9	42	36
5. Mt-de-Marsan	**71**	28	12	7	9	33	30
6. Marignane	**65**	28	10	7	11	32	39
7. Martigues	**65**	28	9	10	9	25	29
8. Hyères	**64**	28	9	9	10	32	29
9. Marseille B	**62**	28	7	13	8	33	33
10. Tarbes	**62**	28	9	7	12	28	36
11. Le Las Toulon	**62**	28	7	13	8	27	34
12. Le Pontet	**62**	28	9	7	12	38	40
13. Sète	**60**	28	7	11	10	23	26
14. Rodez	**59**	28	8	7	13	25	27
15. Bayonne	**48**	28	5	5	18	23	43

Arles-Avignon est forfait général. Pau est promu en National. Rodez et Bayonne sont relégués en CFA2.

Pau-Bayonne : 2-2 (2-1). Buts : Pierre-Charles (20e), Douillard (37e) pour Pau ; Fataki (36e), Maura (55e) pour Bayonne.
Pau : Mendive - Martin, Laborde, Bury, Lubrano (Bansais, 70e) - Even, Jamaï, Maisonneuve - Sanchez, Pierre-Charles (Séguret, 71e), Douillard (Covin, 63e). Entr. : Vignes.
Bayonne : Lesca - Degoul, Mendy, Pérou, Brayon - Piel (Ballesta, 82e), Maura, Zugasti, Hitte (Palengat, 65e) - Fataki, Duventru. Entr. : Gay.

Colomiers-Marignane : 3-2 (1-2). Buts : Fichten (30e), Donné (62e), Quenet (76e) pour Colomiers ; Bosca (4e), Lamatina (32e) pour Marignane.
Colomiers : Youssefi - Ventrice, Kolczynsky, Leoni, Barthie-Fortassin - Garric, Donné, Bouchahda (Corominas, 46e), Coffi (Quenet, 57e) - Misere, Fichten (Boutabout, 77e). Entr. : Maurel.
Marignane : Zerillo - Dridi, Sylla, Sagoua (Latard, 80e), Fondi - Théréau, Vayson (Bonnin, 71e), Lamatina, Faggion (Slimani, 57e) - Bosca, Ben Ahmed. Entr. : Eyraud.

Monaco-Le Las Toulon : 3-1 (1-0). Buts : Cardona (14e), Chaibi (62e), Tormin (75e) pour Monaco ; Berkani (89e s.p.) pour Le Las Toulon.
Monaco : Andreani - Nguinda, Beneddine (Ngakoutou, 75e), Dabila, Ndoram - Muyumba, Andzouana, Rotsen (Aka, 65e), Chaibi - Boukholda, Cardona (Tormin, 60e). Entr. : Cissé.
Le Las Toulon : Guibout - M. Gomis, Siaw Afriyie (Tambon, 46e), Dasylva, Cilia - Zerfaoui, Cesarini, Berkani, D. Gomis (Atcham-Atcham, 46e) - Barnoussi, Mahfoud (Amimi, 60e). Entr. : Martucci.

Nice-Tarbes : 3-0 (0-0). Buts : Borges (52e), Valtriani (55e), Leroux (65e s.p.).
Nice : Bezzina - Borges, Suaut, Sarr, Balmy - Leroux, Ngamba (Cox, 70e), Valtriani (Gameiro, 65e), Marcel, Guedj (Leveque, 76e) - Mahou. Entr. : Bonadei.
Tarbes : Stryczek (Bobeau, 58e) - Quéré, Cissé, Baudin, Gonçalves - Mouret (N'Kusu, 76e), A. Arrese - Djacko, Randriantsara (Santini, 65e), Quenum - Dos Santos. Entr. : Vostanic.

Mt-de-Marsan - Marseille : 1-1 (0-0). Buts : Bréthous (47e) pour Mt-de-Marsan ; Pommier (50e) pour Marseille.
Mt-de-Marsan : Jacques - Deheegher, Barbe, Abrassart, Diarra - Camara, Moureareau (Cegielski, 35e), Hamidi (S. Elissalt, 60e), Bréthous - Gasparoto, Lafourcade (Pioton, 60e). Entr. : Aristouy.
Marseille : Madede - Nlaté, Kamara, Haugan, Pommier - Goguey (Mroivili, 59e), Da Costa - Zakouani (Mouhammadou, 63e), Lopez, Rocchia - Chabrolle. Entr. : Fernandez.

Martigues-Sète : 0-1 (0-0). But : Gregorio (47e). Expulsion : Janvier (90e + 1) pour Sète.
Martigues : Guilbert - Douhet, Celina, El-Keurti, Ba (Ledy, 63e) - Shaïek, Youcef (Garcia, 86e), Rakotoharisoa - Akeb-Daoud, Ouchmid, Perez. Entr. : Priou.
Sète : Pappalardo - Geslin, Kharrazi, Balp, Leveque - Forestier (Rouve, 50e), Isola, Assoumin - Gregorio, Chalut Natal (Oudjani, 83e), Gelly (Janvier, 46e). Entr. : Scala.

Hyères-Le Pontet : 1-2 (1-1). Buts : Ressa (27e) pour Hyères ; Moulet (36e), Tlili (71e) pour Le Pontet.
Hyères : Feraud - Souames, Decugis, Aléo, M. Blanc - Migliore, Ressa, Gache, Thibault - Amofa, Brun. Entr. : A. Blanc.
Le Pontet : Saintot - Léger, Lançon, Djelaiba, Assoumani - Akdime, Chalaoui, Belhadj, Toledo - Tlili, Moulet. Entr. : Nogueira.

Buteurs
1. Chaibi (Monaco B), 23 buts.

Groupe D
30e et dernière journée

Concarneau-Trélissac	**5-1**
Saint-Malo - Lorient B	**5-3**
Stade Bordelais-Romorantin	**2-3**
Bergerac-Plabennec	**4-1**
Cholet-Vitré	**2-1**
Châteaubriant-Bordeaux B	**1-1**
Nantes B - Fleury-Mérogis	**0-0**
Viry-Châtillon - Fontenay-le-C.	**1-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	86	30	15	11	4	41	24
2. Saint-Malo	85	30	16	7	7	57	32
3. Romorantin	84	30	16	6	8	54	44
4. Bergerac	82	30	15	7	8	36	33
5. Cholet	74	30	12	8	10	36	28
6. Lorient B	74	30	11	11	8	40	31
7. Châteaubriant	73	30	11	10	9	46	41
8. Fleury-Mérogis	71	30	9	14	7	32	35
9. Trélissac	69	30	9	12	9	38	32
10. Fontenay-le-C.	65	30	7	14	9	40	45
11. Nantes B	65	30	9	8	13	37	38
12. Plabennec	64	30	8	10	12	34	49
13. Viry-Châtillon	61	30	6	13	11	26	34
14. Vitré	60	30	7	9	14	33	46
15. Stade Bordelais	55	30	5	10	15	22	37
16. Bordeaux B	52	30	4	10	16	23	46

Concarneau est promu en National. Vitré, Le Stade Bordelais et Bordeaux B sont relégués en CFA2.

Concarneau-Trélissac : 5-1 (2-0). Buts : Cotty (7e), Koré (16e, 64e), Damessi (50e), Gourmelon (56e) pour Concarneau ; Attoukora (69e) pour Trélissac.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Cabon, Cotty - Richetin, Illien, Gégousse, Gourmelon (Benamara, 66e) - N'Doye (Damessi, 60e), Koré (Salm, 75e). Entr. : Cloarec.
Trélissac : Rucart - Burgho, Gnaleko, Desenclos, Lafont - Hirel (Moreillon, 72e), Chevalier, Lacroix (Léger, 60e) - Cavaniol (Duféal, 60e), Gassama, Attoukora. Entr. : Slijepcevic.

St-Malo - Lorient : 5-3 (2-1). Buts : Le Ho (24e), Vieira (27e), Creac'h (56e), Lahaye (83e), Vermet (89e) pour Saint-Malo ; Claude-Maurice (4e), Hamel (47e), Mara (53e) pour Lorient.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Touré, Simon (Bouchard, 67e), Beauverger - Creac'h (Bisson, 76e), Vieira, Le Ho (Delalande, 70e), Vermet - Lahaye, Maïga. Entr. : David.
Lorient : Barrière - Julloux, Lavenant (Ouaneh, 74e), Laurent, Mazikou - Claude-Maurice, Guendouzi, Etuin, Mara (Guel, 63e) - Hamel, Krasso (Bellego, 78e). Entr. : Le Bris.

Stade Bordelais-Romorantin : 2-3 (0-0). Buts : Dia (59e), Barbara (83e s.p.) pour le Stade Bordelais ; Kehound (64e), J. Girard (69e), Souyeux (87e) pour Romorantin.
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Janin, Favereau, Roux - Jarsalé (M. Belbachir, 76e), Dia, Santenac (Gadji, 57e), Gaffory - Camus (Morlan, 46e), Barbara. Entr. : Parisot.
Romorantin : Djidonou - Olou, Bernardet, Nicolas (R. Elissalde, 19e), Jean-Étienne - Charpentier, Touré (Adjet, 63e), Kibundu, Souyeux - J. Girard (Josue, 83e), Kehound. Entr. : Dudoit.

Bergerac-Plabennec : 4-1 (2-1). Buts : Bouscarrat (15e s.p.), Fuchs (18e), Feqrache (80e), Bangré (89e) pour Bergerac ; Tanguy (4e) pour Plabennec.
Bergerac : Loustallot - Zidane, M. Kamissoko, Didion, Chevalier - Fuchs, Taouil (El-Kihel, 65e), Bangré - Feqrache, Bouscarrat (Diaz, 75e), Choury (Delavier, 57e). Entr. : Pujo.
Plabennec : Fontaine - C. Le Roux, Begoc, J.-P Le Roux, Fayolle (Bercot, 80e) - Quéméneur (Turette, 70e), Guillou, Coat, Tanguy - Pinvidic, Diatta. Entr. : Kerdilès.

Cholet - Vitré : 2-1 (0-0). Buts : Sarr (46e), Youlou (80e) pour Cholet ; Laurent (74e) pour Vitré.
Cholet : Ahamada - Sango, Rippert, Paillot (Gomes, 77e), Flégeau - Rousseau, Farina (Bertrand, 68e), Zouhir, Sarr (Youlou, 68e) - Diop, Trabelsi. Entr. : Le Bellec.
Vitré : Levacher - Guilbault (Soly, 67e), Ducros (Renier, 84e), Barru, E. Sorin - Diawara (N'Zinga, 54e), Gérard, Besnard, Cretin - Laurent, Menoret. Entr. : M. Sorin.

Châteaubriant-Bordeaux : 1-1 (0-1). Buts : Binet (90e + 2) pour Châteaubriant ; Valla (30e) pour Bordeaux.
Châteaubriant : Douard - Bommé, Bioret, Vespuce, Gueguen - Bloudeau, El-Mimoune (Touré, 72e), Binet, Kréyé - Martin, Chehata (Vernet, 53e). Entr. : Mottin.
Bordeaux : Mandanda - De Souza, Crivello (Benramou, 49e), Koundé, Verdon - Bomou, Makiadi, Fdaouch, Noc (Mwendy, 83e) - Valla, Mondziaou. Entr. : Battiston.

Nantes - Fleury-Mérogis : 0-0.
Nantes : Olliero - Alcibiade, Le Sourne, Traoré, Selbonne - Kheche (Abonckelet, 72e), Prado - Alégué, Bouriaud, N'Sonde (Kolo Muani, 64e) - Keita (Bouyer, 45e). Entr. : Mao.
Fleury : Petit - Bovis, Mabunda, Honnoré, Maxwell, Kuyema (Basse, 82e) - Mejri, Autret, Laïfa, Hébert (Boisseau, 86e) - Passape (Silva, 76e). Entr. : Bouger.

Viry-Fontenay : 1-1 (0-0). Buts : Diakhaté (82e) pour Viry ; Beunaiche (66e s.p.) pour Fontenay Expulsion : Miatoudila (87e) pour Viry.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Harab (Diasivi, 68e), Spelle (Lourdelet, 54e), Roca - Baldé, Kiaku (Bensaidi, 75e), Ben Brahim. Entr. : Aïchour.
Fontenay : Pigeau - K. Rauturier, Godet, Camara, Dupas - Bizolon (Wadja, 56e), Lescaille (Beunaiche, 64e), Belissaoui, Blais - Garot, Seck (Cosset, 80e). Entr. : Gauvin.

Buteurs
1. Maïga (Saint-Malo), 18 buts.

CFA2

Groupe A
26e et dernière journée

Rennes B-Granville	**1-1**
Fougères - Dinan-Léhon	**2-1**
Guingamp B - Saint-Brieuc	**1-2**
Saint-Lô - Rennes TA	**1-2**
Brest B-Lannion	**1-3**
Sablé-Laval B	**0-2**
US Changé-Pontivy	**0-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	82	26	17	5	4	56	25
2. Granville	74	26	13	9	4	47	29
3. Fougères	66	26	11	7	8	43	42
4. Saint-Brieuc	65	26	9	12	5	30	21
5. Rennes TA	64	26	11	5	10	43	45
6. Brest B	61	26	9	9	8	35	36
7. Sablé	60	26	8	10	8	36	36
8. Guingamp B	59	26	8	9	9	43	44
9. Laval B	57	26	9	4	13	40	43
10. Dinan-Léhon	56	26	7	9	10	33	36
11. US Changé	53	26	7	6	13	26	45
12. Lannion	53	26	7	6	13	28	38
13. Pontivy	53	26	6	9	11	32	41
14. Saint-Lô	52	26	6	8	12	26	37

Rennes B est promu en CFA. Lannion, Pontivy et Saint-Lô sont relégués en DH.

Groupe B
26e et dernière journée

Le Poiré-sur-Vie - Chartres	**1-4**
Avoine-Châteauroux B	**3-2**
Le Mans-Angers B	**2-1**
Vertou - St-Pryvé-St-Hilaire	**0-1**
Châtellerault-Challans	**1-1**
Bourges-Tours B	**6-0**
La Roche-sur-Yon - Bressuire	**3-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	84	26	17	7	2	50	19
2. Avoine	74	26	13	9	4	39	26
3. Le Mans	69	26	13	4	9	30	26
4. Vertou	66	26	12	4	10	28	31
5. Angers B	61	26	9	8	9	47	33
6. Châtellerault	59	26	7	12	7	34	34
7. Bourges	59	26	9	6	11	28	30
8. La Roche/Yon	59	26	10	4	12	33	44
9. Tours B	59	26	9	6	11	47	49
10. Bressuire	58	26	8	8	10	30	33
11. St-Pryvé-St-Hil.	58	26	8	8	10	34	35
12. Le Poiré-sur-Vie	54	26	7	7	12	29	37
13. Châteauroux B	53	26	7	6	13	32	50
14. Challans	47	26	4	9	13	21	35

Chartres est promu en CFA. Le Poiré-sur-Bie, Châteauroux B et Challans sont relégués en DH.

Groupe C
26e et dernière journée

Paulhan-Pézenas - Castanet	**3-3**
Villenave-Montpellier B	**2-3**
Anglet Genêts-Angoulême	**1-0**
Marmande-Balma	**2-2**
Limoges-Toulouse B	**3-2**
Lège-Cap-Ferret - Niort B	**1-1**
Aurillac-Blagnac	**1-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Pézenas	71	26	12	9	5	50	34
2. Montpellier B	70	26	12	8	6	44	26
3. Anglet Genêts	65	26	12	3	11	31	31
4. Marmande	63	26	10	7	9	39	32
5. Toulouse B	62	26	10	6	10	38	40
6. Castanet	61	26	9	8	9	35	38
7. Niort B	61	26	8	11	7	32	26
8. Lège-Cap-Ferret	60	26	8	10	8	38	44
9. Limoges	60	26	9	7	10	26	32
10. Balma	59	26	8	9	9	30	29
11. Aurillac	59	26	7	12	7	28	34
12. Angoulême	56	26	7	9	10	26	34
13. Blagnac	54	26	6	10	10	33	41
14. Villenave	53	26	8	3	15	32	41

Paulhan-Pézenas est promu en CFA. Angoulême, Blagnac et Villenave sont relégués en DH.

Groupe D
26e et dernière journée

Toulon-Agde	**2-1**
Annecy-Alès	**4-1**
Aubagne-Nîmes B	**3-2**
Le Cannet-Roch. - L'Île-Rousse	**4-1**
Évian-TG B - Bastia B	**0-2**
Aix-Fabrègues	**5-1**
Exempts : Borgo.	

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	75	24	15	6	3	48	23
2. Annecy	65	24	12	5	7	31	22
3. Nîmes B	64	24	12	4	8	42	29
4. Borgo	61	24	11	4	9	40	32
5. Le Cannet-Roch.	59	24	9	8	7	44	38
6. Bastia B	56	24	9	5	10	36	36
7. Alès	55	24	8	7	9	41	46
8. Évian-TG B	54	24	8	6	10	35	36
9. Agde	51	24	7	6	11	33	42
10. Fabrègues	50	24	5	11	8	28	39
11. L'Île-Rousse	50	24	7	6	11	24	37
12. Aubagne	49	24	6	7	11	38	51
13. Aix	49	24	6	7	11	27	36

Arles-Avignon est forfait général. Toulon est promu en CFA. Aubagne et Aix sont relégués en DH.

Groupe E
26e et dernière journée

Besançon FC-Andrézieux	**3-4**
Saint-Priest - Sens	**2-0**
Selongey-Pontarlier	**1-1**
Bourgoin-Jallieu - Dijon B	**2-1**
Clermont B-Racing Besançon	**0-1**
Gueugnon-Thiers	**3-0**
Cournon - Saint-Étienne B	**1-3**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	81	26	17	4	5	48	26
2. Saint-Priest	72	26	13	7	6	36	20
3. Pontarlier	69	26	11	10	5	31	22
4. Bourgoin-Jallieu	67	26	12	5	9	34	34
5. Rac. Besançon	65	26	11	6	9	33	34
6. Gueugnon	60	26	9	7	10	29	28
7. Saint-Étienne B	59	26	8	9	9	33	32
8. Dijon B	59	26	10	3	13	29	33
9. Clermont B	58	26	7	11	8	45	40
10. Besançon FC	57	26	7	10	9	34	37
11. Selongey	57	26	8	7	11	29	36
12. Cournon	54	26	7	7	12	32	44
13. Thiers	51	26	5	10	11	32	38
14. Sens	50	26	6	6	14	33	54

Andrézieux est promu en CFA. Cournon, Thiers et Sens sont relégués en DH.

Groupe F
26e et dernière journée

Reims B-Épernay	**5-1**
Forbach - Raon-l'Étape	**1-0**
Sarreguemines-Strasbourg B	**2-1**
Nancy B-Haguenau	**4-1**
Schiltigheim-Metz B	**5-2**
Thaon-Illzach Modenheim	**1-4**
Pagny-sur-Moselle - Biesheim	**1-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	82	26	16	8	2	66	26
2. Raon-l'Étape	72	26	14	4	8	60	37
3. Sarreguemines	70	26	13	5	8	42	37
4. Nancy B	66	26	12	4	10	45	40
5. Metz B	65	26	11	7	8	59	54
6. Schiltigheim	62	26	9	9	8	37	33
7. Illzach Moden.	61	26	10	5	11	41	44
8. Strasbourg B	60	26	10	4	12	46	46
9. Haguenau	59	26	7	12	7	34	35
10. Pagny/Moselle	58	26	8	9	9	26	38
11. Forbach	57	26	7	10	9	35	44
12. Biesheim	54	26	6	10	10	38	50
13. Épernay	50	26	6	6	14	31	44
14. Thaon	42	26	4	5	17	25	57

Reims B est promu en CFA. Biesheim, Épernay et Thaon sont relégués en DH.

Groupe G
26e et dernière journée

Lille B - Saint-Quentin	**1-0**
Saint-Maur Lusitanos - Feignies	**5-0**
Ivry-Grande-Synthe	**2-1**
Noisy-le-Sec-Amiens B	**4-1**
Marck-Boulogne-sur-Mer B	**0-3**
Ailly/Somme - Valenciennes B	**1-0**
Aulnoye-Tourcoing	**6-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	76	26	14	8	4	45	26
2. Saint-Maur Lus.	76	26	14	8	4	45	28
3. Grande-Synthe	73	26	14	5	7	45	31
4. Noisy-le-Sec	71	26	13	6	7	45	36
5. Ivry	66	26	11	7	8	33	27
6. Boulogne/M. B	64	26	10	8	8	42	34
7. Ailly/Somme	63	26	10	7	9	27	29
8. Feignies	56	26	9	7	10	33	37
9. Saint-Quentin	55	26	8	5	13	37	44
10. Amiens B	55	26	8	7	11	31	38
11. Marck	54	26	6	10	10	25	31
12. Tourcoing	52	26	6	8	12	36	54
13. Aulnoye	49	26	4	11	11	39	46
14. Valenciennes B	42	26	3	7	16	26	48

Lille B est promu en CFA. Tourcoing, Aulnoye et Valenciennes B sont relégués en DH.

Groupe H
26e et dernière journée

Sainte-Geneviève - Le Havre B	**2-1**
St-Ouen-l'Aumône - Gonfreville	**1-0**
Dreux-Beauvais	**0-2**
Maccabi Paris-Évreux	**0-1**
Caen B - Moissy-Cramayel	**3-3**
Oissel-Paris FC B	**2-2**
AC Ajaccio B-ASPTT Caen	**2-3**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	79	26	15	8	3	52	25
2. St-Ouen-Aum.	69	26	12	7	7	28	16
3. Beauvais	67	26	12	5	9	26	23
4. Évreux	65	26	10	9	7	31	28
5. Caen B	65	26	10	9	7	44	42
6. Ste-Geneviève	63	26	10	7	9	39	27
7. Dreux	62	26	9	9	8	35	34
8. Moissy-Cram.	61	26	9	8	9	28	34
9. Oissel	61	26	10	5	11	37	37
10. AC Ajaccio B	60	26	9	7	10	49	39
11. Paris FC B	59	26	8	9	9	27	33
12. Maccabi Paris	58	26	9	5	12	30	38
13. ASPTT Caen	54	26	6	10	10	31	44
14. Gonfreville	32	26	1	6	19	19	56

Le Havre B est promu en CFA. Le Maccabi Paris, l'ASPPT Caen et Gonfreville sont relégués en DH.

U19

Phase finale
Finale
5 JUIN, À SAINT-FLOUR
Lyon - **Paris-SG** **1-2**

U17

Phase finale
Finale
4 JUIN, À SAINT-FLOUR
Paris-SG - Saint-Étienne **4-2**

Régionaux

Alsace
25e journée

Pierrots-Mulhouse B	**3-1**
Hegenheim-Geispolsheim	**6-2**
Erstein-Illkirch	**4-2**
Dinsheim-Reipertswiller	**1-2**
Bischheim Soleil-Colmar B	**2-4**
Oberlauterbach-Schiltigheim B	**3-4**
Hirtzbach-Obernai	**0-1**

Classement
1. Pierrots Strasbourg, 86 pts. **2.** Hegenheim, 72. **3.** Illkirch, 72. **4.** Erstein, 69. **5.** Mulhouse B, 65. **6.** Dinsheim, 61. **7.** Colmar B, 61. **8.** Reipertswiller, 59. **9.** Bischheim Soleil, 56. **10.** Oberlauterbach, 56. **11.** Obernai, 50. **12.** Schiltigheim B, 50. **13.** Hirtzbach, 46. **14.** Geispolsheim, 33.

Atlantique
Match en retard, 26e journée

Saint-Nazaire - Cholet B	**2-2**

Classement
1. Les Herbiers B, 87 pts. **2.** Segré, 85. **3.** Les Sables-d'Olonne, 77. **4.** Saint-Nazaire, 68. **5.** Saumur, 67. **6.** Cholet B, 66. **7.** Beaucouzé, 58. **8.** Fontenay-le-Comte B, 58. **9.** La Roche-sur-Yon B, 54. **10.** Orvault, 54. **11.** Rezé, 52. **12.** La Chapelle-sur-Erdre, 51. **13.** Chap.-Marais, 51. **14.** Carquefou, 43.

Auvergne
26e journée

Chamalières - Saint-Flour	**2-0**
Domérat-Ent. Nord Lozère	**2-1**
Volvic-Clermont C	**3-1**
Polignac - St-Georges-Anc.	**4-2**
Vichy-Cournon B	**3-2**
Montluçon-Moulins B	**3-0 (forfait)**
Ytrac-Yzeure B	**0-1**

Classement
1. Chamalières, 73 pts. **2.** Domérat, 71. **3.** Volvic, 63. **4.** Polignac, 63. **5.** Vichy, 63. **6.** Montluçon, 63. **7.** Ytrac, 63. **8.** St-Georges-Anc., 60. **9.** Yzeure B, 60. **10.** Cournon B, 58. **11.** Moulins B, 57. **12.** Ent. Nord Lozère, 57. **13.** Clermont C, 55. **14.** Saint-Flour, 51.

Champagne
26e journée

Prix-lès-Méz. - Cormontreuil	**3-2**
Barsequanais-Troyes FCA	**0-4**
Sézanne-Sedan B	**2-2**
Nogent-Chaumont	**7-1**
Reims Ste-Anne - Bazeilles	**7-0**
Rethel - Éclaron-Valcourt	**7-2**
Taissy-Charleville	**1-2**

Classement
1. Prix-lès-Mézières, 99 pts. **2.** Troyes FCA, 75. **3.** Sedan B, 69. **4.** Sézanne, 69. **5.** Chaumont, 67. **6.** Nogent, 65. **7.** Reims Ste-Anne, 64. **8.** Cormontreuil, 63. **9.** Éclaron-Valcourt, 62. **10.** Rethel, 59. **11.** Barsequanais, 52. **12.** Bazeilles, 45. **13.** Charleville, 41. **14.** Taissy, 39.

Franche-Comté
26e journée

Baume-les-D. - Pontarlier B	**0-7**
Ornans - Roche-Novillars	**2-0**
Bresse Jura - Pont-de-Roide	**1-0**
Belfort B-PS Besançon	**2-3**
Grandvillars - Saint-Vit	**0-0**
Champagnole-Belfort Sud	**0-0**
Planoise-St-Ferjeux - Jura Sud B	**0-2**

Classement
1. Pontarlier B, 77 pts. **2.** Ornans, 74. **3.** Pont-de-Roide, 71. **4.** Belfort B, 69. **5.** Saint-Vit, 65. **6.** Champagnole, 64. **7.** PS Besançon, 63. **8.** Jura Sud B, 61. **9.** Grandvillars, 60. **10.** Roche-Novillars, 60. **11.** Bresse Jura, 59. **12.** Baume-les-D., 59. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 35. **14.** Belfort Sud, 32.

Lorraine
30e journée

Lunéville-Blénod	**1-2**
Trémery - Saint-Avold	**2-2**
Saint-Dié - Metz Municipaux	**2-1**
Magny - Bar-le-Duc	**1-2**
Sarrebourg-Jarville	**5-4**
Neuves-Mais. - Sarreguemines B	**2-3**
Épinal B-Veymerange	**remis**

Classement
1. Lunéville, 62 pts. **2.** Saint-Avold, 51. **3.** Épinal B, 48. **4.** Saint-Dié, 47. **5.** Amnéville, 42. **6.** Metz Municipaux, 40. **7.** Magny, 39. **8.** Bar-le-Duc, 39. **9.** Trémery, 38. **10.** Jarville, 35. **11.** Sarreguemines B, 33. **12.** Neuves-Maisons, 33. **13.** Blénod, 32. **14.** Veymerange, 26. **15.** Sarrebourg, 18.

Normandie
26e journée

Pacy Ménilles-Quevilly B	**0-0**
Rouen-Fauville	**6-3**
Oissel B-AM Neiges	**6-1**
Deville-Maromme - Gasny	**5-2**
Mont-Gaillard - Bois-Guillaume	**2-7**
Sotteville-Eu	**6-2**
Le Havre Frileuse - Gd-Quevilly	**4-4**

Classement
1. Quevilly B, 91 pts. **2.** Rouen, 91. **3.** Pacy Ménilles, 74. **4.** Oissel B, 69. **5.** Deville-Maromme, 68. **6.** Bois-Guillaume, 64. **7.** Sotteville, 56. **8.** Eu, 56. **9.** Le Havre Frileuse, 53. **10.** Grand-Quevilly, 50. **11.** Gasny, 50. **12.** Fauville, 48. **13.** Mont-Gaillard, 40. **14.** AM Neiges, 39.

Picardie
26e journée

Amiens AC B-Balagny	**1-0**
Chambly B-Senlis	**0-1**
Laon-Compiègne	**0-2**
Breteuil-Camon	**4-4**
Choisy-au-Bac - Albert	**3-0**
Chantilly-Nesle	**1-1**
Soissons-Chevrières	**3-1**

Classement
1. Amiens AC B, 81 pts. **2.** Senlis, 78. **3.** Compiègne, 76. **4.** Chambly B, 72. **5.** Camon, 68. **6.** Choisy-au-Bac, 66. **7.** Nesle, 61. **8.** Balagny, 61. **9.** Chantilly, 61. **10.** Laon, 60. **11.** Soissons, 51. **12.** Albert, 47. **13.** Breteuil, 46. **14.** Chevrières, 34.

Étranger

Euro 2016

10 JUIN-10 JUILLET, EN FRANCE

Phase de groupes

GROUPE A
FRANCE, ROUMANIE, ALBANIE et SUISSE
1re JOURNÉE
VENDREDI 10 JUIN, 21 HEURES, À SAINT-DENIS
France-Roumanie
SAMEDI 11 JUIN, 15 HEURES, À LENS
Albanie-Suisse
2e JOURNÉE
MERCREDI 15 JUIN, 18 HEURES, À PARIS
Roumanie-Suisse
21 HEURES, À MARSEILLE
France-Albanie
3e JOURNÉE
DIMANCHE 19 JUIN, 21 HEURES, À LILLE
Suisse-France
21 HEURES, À LYON
Roumanie-Albanie

GROUPE B
ANGLETERRE, RUSSIE, GALLES et SLOVAQUIE
1re JOURNÉE
SAMEDI 11 JUIN, 18 HEURES, À BORDEAUX
Galles-Slovaquie
21 HEURES, À MARSEILLE
Angleterre-Russie
2e JOURNÉE
MERCREDI 15 JUIN, 15 HEURES, À LILLE
Russie-Slovaquie
JEUDI 16 JUIN, 15 HEURES, À LENS
Angleterre-Galles
3e JOURNÉE
LUNDI 20 JUIN, 21 HEURES, À SAINT-ÉTIENNE
Slovaquie-Angleterre
21 HEURES, À TOULOUSE
Russie-Galles

GROUPE C
ALLEMAGNE, UKRAINE, POLOGNE et IRLANDE DU NORD
1re JOURNÉE
DIMANCHE 12 JUIN, 18 HEURES, À NICE
Pologne-Irlande du Nord
21 HEURES, À LILLE
Allemagne-Ukraine
2e JOURNÉE
JEUDI 16 JUIN, 18 HEURES, À LYON
Ukraine-Irlande du Nord
21 HEURES, À SAINT-DENIS
Allemagne-Pologne
3e JOURNÉE
MARDI 21 JUIN, 18 HEURES, À PARIS
Irlande du Nord-Allemagne
18 HEURES, À MARSEILLE
Ukraine-Pologne

GROUPE D
ESPAGNE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, TURQUIE et CROATIE
1re JOURNÉE
DIMANCHE 12 JUIN, 15 HEURES, À PARIS
Turquie-Croatie
LUNDI 13 JUIN, 15 HEURES, À TOULOUSE
Espagne-République tchèque
2e JOURNÉE
VENDREDI 17 JUIN, 18 HEURES, À SAINT-ÉTIENNE
République tchèque-Croatie
21 HEURES, À NICE
Espagne-Turquie
3e JOURNÉE
MARDI 21 JUIN, 21 HEURES, À BORDEAUX
Croatie-Espagne

21 HEURES, À LENS
République tchèque-Turquie

GROUPE E
BELGIQUE, ITALIE, EIRE et SUÈDE
1re JOURNÉE
LUNDI 13 JUIN, 18 HEURES, À SAINT-DENIS
Eire-Suède
21 HEURES, À LYON
Belgique-Italie
2e JOURNÉE
VENDREDI 17 JUIN, 15 HEURES, À TOULOUSE
Italie-Suède
SAMEDI 18 JUIN, 15 HEURES, À BORDEAUX
Belgique-Eire
3e JOURNÉE
MERCREDI 22 JUIN, 21 HEURES, À NICE
Suède-Belgique
21 HEURES, À LILLE
Italie-Eire

GROUPE F
PORTUGAL, ISLANDE, AUTRICHE et HONGRIE
1re JOURNÉE
MARDI 14 JUIN, 18 HEURES, À BORDEAUX
Autriche-Hongrie
21 HEURES, À SAINT-ÉTIENNE
Portugal-Islande
2e JOURNÉE
SAMEDI 18 JUIN, 18 HEURES, À MARSEILLE
Islande-Hongrie
21 HEURES, À PARIS
Portugal-Autriche
3e JOURNÉE
MERCREDI 22 JUIN, 18 HEURES, À LYON
Hongrie-Portugal
18 HEURES, À SAINT-DENIS
Islande-Autriche

Phase finale

HUITIÈMES DE FINALE
SAMEDI 25 JUIN, 15 HEURES, À SAINT-ÉTIENNE
Match 1. 2e groupe A-2e groupe C

18 HEURES, À PARIS
Match 2. 1er groupe B-3e gr. A, C ou D
21 HEURES, À LENS
Match 3. 1er groupe D-3e gr. B, E ou F

DIMANCHE 26 JUIN, 15 HEURES, À LYON
Match 4. 1er groupe A-3e gr. C, D ou E

18 HEURES, À LILLE
Match 5. 1er groupe C-3e gr. A, B ou F

21 HEURES, À TOULOUSE
Match 6. 1er groupe F-2e groupe E

LUNDI 27 JUIN, 18 HEURES, À SAINT-DENIS
Match 7. 1er groupe E-2e groupe D

21 HEURES, À NICE
Match 8. 2e groupe B-2e groupe F

QUARTS DE FINALE
JEUDI 30 JUIN, 21 HEURES, À MARSEILLE
Match 9. Vainqueur 1-vainqueur 3

VENDREDI 1er JUILLET, 21 HEURES, À LILLE
Match 10. Vainqueur 2-vainqueur 6

SAMEDI 2 JUILLET, 21 HEURES, À BORDEAUX
Match 11. Vainqueur 5-vainqueur 7

DIMANCHE 3 JUILLET, 21 HEURES, À SAINT-DENIS
Match 12. Vainqueur 4-vainqueur 8

DEMI-FINALES
MERCREDI 6 JUILLET, 21 HEURES, À LYON
Vainqueur 9-vainqueur 10

JEUDI 7 JUILLET, 21 HEURES, À MARSEILLE
Vainqueur 11-vainqueur 12

FINALE
DIMANCHE 10 JUILLET, 21 HEURES, À SAINT-DENIS

Règlement

Les poules se disputent selon une formule de Championnat selon le barème suivant : 3 pts pour une victoire, 1 pt pour un nul, 0 pt pour une défaite.
Les deux premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs troisièmes sont qualifiés pour les huitièmes. Les autres équipes sont éliminées. En cas d'égalité de points de plusieurs équipes dans un groupe à l'issue de cette phase, les critères suivants seront retenus pour déterminer le classement :
a. plus grand nombre de points obtenus dans les matches disputés entre les équipes concernées ;
b. meilleure différence de buts dans les matches disputés entre les équipes concernées ;
c. plus grand nombre de buts marqués dans les matches disputés entre les équipes concernées ;
d. si, après l'application des critères « a » à « c », plusieurs équipes sont toujours à égalité, les critères « a » à « c » sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches entre les équipes concernées afin de déterminer leur classement final.
Si cette procédure ne donne pas de résultat, les critères « e » à « h » s'appliquent :
e. meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ;
f. plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe ;
g. comportement en termes de fair-play dans la phase finale ;
h. position dans le classement par coefficient des équipes nationales de l'UEFA.
Si deux équipes ayant le même nombre de points, de buts marqués et de buts encaissés se rencontrent dans leur dernier match de groupes et qu'elles sont à égalité à la fin de ce match, il sera procédé, pour les classer, à une séance de tirs au but, à condition qu'aucune autre équipe du groupe n'ait le même nombre de points qu'elles à l'issue de l'ensemble des matches du groupe.
Les quatre meilleurs troisièmes sont déterminés sur la base des critères suivants:
a. plus grand nombre de points obtenus ;
b. meilleure différence de buts ;
c. plus grand nombre de buts marqués ;
d. comportement en termes de fair-play dans la phase finale ;
e. position dans le classement par coefficient des équipes nationales de l'UEFA.
À compter des huitièmes, en cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, une prolongation de deux fois quinze minutes sera disputée. Si l'égalité subsiste, il sera procédé à une séance de tirs au but.

Palmarès

1960 : URSS. **1964 :** Espagne. **1968 :** Italie. **1972 :** RFA. **1976 :** Tchécoslovaquie. **1980 :** RFA. **1984 :** France. **1988 :** Pays-Bas. **1992 :** Danemark. **1996 :** Allemagne. **2000 :** France. **2004 :** Grèce. **2008 :** Espagne. **2012 :** Espagne.

Amicaux

● Le 30 mai, à Nantes (stade de la Beaujoire), **France-Cameroun : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Evans (GAL, 6✶). Buts : Matuidi (20e), Giroud (41e), Payet (90e) pour la France ; Aboubakar (22e), Choupo-Moting (88e) pour le Cameroun. Avertissements : Sagna (53e), Évra (79e) pour la France ; Enoh (33e), Nyom (36e) pour le Cameroun.
France : Lloris (c) (6✶) - Sagna (5✶), Rami (4✶), Koscielny (6✶), Évra (5✶) - Pogba (6✶) (Sissoko, 65e), L. Diarra (4✶) (Kanté, 46e, 6✶), Matuidi (7✶) - Coman (7✶) (Cabaye, 76e), Giroud (6✶) (Gignac, 65e), Payet (8✶). Entr. : Deschamps.
Cameroun : Ondoa (7✶) - Nyom (5✶), Chedjou (4✶) (Mohamed Djettei, 80e), Teikeu (4✶), Oyongo Bitolo (4✶) - Salli (5✶) (Choupo-Moting, 46e, 6✶), Mandjeck (4✶) (Njie, 70e), Enoh (6✶) (Siani, 46e, 5✶), Toko Ekambi (6✶) (Kom, 76e) - Aboubakar (c) (6✶) (Abang, 70e), Zoua (5✶). Entr. : Broos.

● Le 4 juin, à Metz (stade Saint-Symphorien), **France-Écosse : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Delferière (BEL, 6✶). Buts : Giroud (8e, 35e), Koscielny (40e).
France : Lloris (c) (5✶) - Sagna (6✶), Rami (6✶), Koscielny (7✶), Évra (6✶) (Digne, 83e) - Pogba (6✶), Kanté (7✶) (Sissoko, 88e), Matuidi (6✶) (Cabaye, 69e) - Coman (6✶) (Griezmann, 46e, 5✶), Giroud (8✶) (Gignac, 63e), Payet (7✶) (Martial, 46e, 5✶). Entr. : Deschamps.
Écosse : Marshall (4✶) - Martin (3✶), Greer (3✶), Hanley (2✶), Robertson (3✶) (Mulgrew, 46e, 4✶) - Snodgrass (3✶) (Kingsley, 66e), D. Fletcher (c) (4✶), McArthur (3✶) (McKay, 84e), Ritchie (3✶) (Anya, 46e, 4✶) - Maloney (4✶), S. Fletcher (3✶) (Naismith, 58e). Entr. : Strachan.

29 MAI
Portugal-Norvège **3-0**
30 MAI
Colombie-Haïti **3-1**
Brésil-Panama **2-0**
Suède-Slovénie **0-0**
31 MAI
Vietnam-Syrie **2-0**
Luxembourg-Nigeria **1-3**
Serbie-Israël **3-1**
Autriche-Malte **2-1**
Irlande-Biélorussie **1-2**
1er JUIN
Espagne-Corée du Sud **6-1**
Estonie-Andorre **2-0**
Russie-République tchèque **1-2**
Lettonie-Lituanie **2-1**
Norvège-Islande **3-2**
Belgique-Finlande **1-1**
Pologne - Pays-Bas **1-2**
2 JUIN
Venezuela-Guatemala **1-1**
Salvador-Arménie **0-4**
Mexique-Chili **1-0**
Angleterre-Portugal **1-0**
3 JUIN
Danemark - Bosnie-Herzégovine **2-2**
Roumanie-Géorgie **5-1**
Émirats arabes unis-Jordanie **1-3**
Japon-Bulgarie **7-2**
Birmanie-Singapour **0-1**
Thaïlande-Syrie **2-2**
Suisse-Moldavie **2-1**
Canada-Azerbaïdjan **1-1**
Kosovo-Féroé **2-0**
Albanie-Ukraine **1-3**
4 JUIN
Australie-Grèce **1-0**
Estonie-Lettonie **0-0**
Allemagne-Hongrie **2-0**
Croatie - Saint-Marin **10-0**
Autriche - Pays-Bas **0-2**
Slovaquie-Irlande du Nord **0-0**
5 JUIN
Rép. tchèque-Corée du Sud **1-2**
Suède-Galles **3-0**
Belgique-Norvège **3-2**
Russie-Serbie **1-1**
Slovénie-Turquie **0-1**
Les rencontres Pologne-Lituanie, Italie-Finlande et Islande-Liechtenstein se sont jouées le lundi 6 juin.

Copa America

Groupe A

1re JOURNÉE
États-Unis - Colombie **0-2**
Costa Rica-Paraguay **0-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colombie	3	1	1	0	0	2	0
2. Costa Rica	1	1	0	1	0	0	0
Paraguay	1	1	0	1	0	0	0
4. États-Unis	0	1	0	0	1	0	2

● **États-Unis - Colombie : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 67 439. Arbitre : M. Garcia (MEX). Buts : Zapata (8e), James (42e s.p.).
États-Unis : Guzan - Yedlin, Cameron, Brooks, Johnson - Bedoya (Zusi, 86e), Bradley, Jones (Nagbe, 66e) - Zardes, Dempsey, Wood (Pulisic, 66e). Entr. : Klinsmann.
Colombie : Ospina - Arias, Zapata, Murillo, Diaz - Perez Cardona (C. Sanchez, 86e), Torres - Cuadrado, James (Celis, 73e), Cardona - Bacca (Moreno, 88e). Entr. : Pekerman.

● **Costa Rica-Paraguay : 0-0.** Spectateurs : 14 334. Arbitre : M. Loustau (ARG). Expulsion : Waston (90e + 4) pour le Costa Rica.
Costa Rica : Pemberton - Gamboa, Waston, Acosta, Duarte, Matarrita - Campbell (Venegas, 67e), Borges, Tejeda (Azofeifa, 59e), Ruiz (Bolanos, 78e) - Urena. Entr. : Ramirez.
Paraguay : Villar - B. Valdez, Gomez, Da Silva, Samudio - Gonzalez (Iturbe, 89e), Ortiz, Piris Da Motta, Romero (Benitez, 70e) - Lezcano, Benitez (N. Valdez, 73e). Entr. : Diaz.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE, MERCREDI 8 JUIN
États-Unis - Costa Rica
Colombie-Paraguay
3e JOURNÉE, DIMANCHE 12 JUIN
États-Unis - Paraguay
Colombie-Costa Rica

Groupe B

1re JOURNÉE
Haïti-Pérou **0-1**
Brésil-Équateur **0-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pérou	3	1	1	0	0	1	0
2. Brésil	1	1	0	1	0	0	0
Équateur	1	1	0	1	0	0	0
4. Haïti	0	1	0	0	1	0	1

● **Haïti-Pérou : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Pitti (PAN). But : Guerrero (61e).
Haïti : Placide - Goreux, Genevois, Jérôme, Jaggy - Marcelin, Lafrance, Hilaire (Alexandre, 40e) - Louis, Nazon (Belfort, 71e), Guerrier. Entr. : Neveu.
Pérou : Gallese - Revoredo, Ramos, Rodriguez, Trauco - Tapia, Vilchez - Hohberg (Polo, 83e), Cueva (Yotun, 75e), Flores (Da Silva, 90e) - Guerrero. Entr. : Gareca.

● **Brésil-Équateur : 0-0.** Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Bascunan (CHL).
Brésil : Alisson - Daniel Alves, Marquinhos, Gil, Luis - Elias (Lucas Lima, 86e), Casemiro, Renato Augusto - Willian (Lucas, 76e), Jonas (Barbosa, 62e), Coutinho. Entr. : Dunga.
Équateur : Dreer - Paredes, Mina, Achilier, W. Ayovi - Noboa, Gruezo - A. Valencia, Bolanos (Gaibor, 90e), Montero (Martinez, 81e) - E. Valencia (J. Ayovi, 81e). Entr. : Quinteros.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE, JEUDI 9 JUIN
Brésil-Haïti
Équateur-Pérou
3e JOURNÉE, LUNDI 13 JUIN
Équateur-Haïti
Brésil-Pérou

Groupe C

Les rencontres de la 1re journée, Jamaïque-Venezuela et Mexique-Uruguay se sont jouées dans la nuit du dimanche 5 au lundi 6 juin.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE, VENDREDI 10 JUIN
Uruguay-Venezuela
Mexique-Jamaïque
3e JOURNÉE, MARDI 14 JUIN
Mexique-Venezuela
Uruguay-Jamaïque

Groupe D

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE, MARDI 7 JUIN
Panama-Bolivie
Argentine-Chili
2e JOURNÉE, SAMEDI 11 JUIN
Chili-Bolivie
Argentine-Panama
3e JOURNÉE, MERCREDI 15 JUIN
Chili-Panama
Argentine-Bolivie

Éliminatoires CAN 2017

Le premier de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes sur l'ensemble des groupes seront qualifiés pour la phase finale qui se tiendra au Gabon, du 21 janvier au 12 février 2017.

5e JOURNÉE

Groupe A

Liberia-Togo **2-2**
Djibouti-Tunisie **0-3**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liberia	10	5	3	1	1	10	4
2. Tunisie	10	5	3	1	1	12	2
3. Togo	8	5	2	2	1	6	4
4. Djibouti	0	5	0	0	5	1	19

Groupe B

Madagascar-RD Congo **1-6**
Rép. centrafricaine-Angola **3-1**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RD Congo	12	5	4	0	1	12	5
2. R. centrafricaine	10	5	3	1	1	8	7
3. Angola	4	5	1	1	3	6	7
4. Madagascar	2	5	0	2	3	4	11

Groupe C

Soudan du Sud-Mali **0-3**
Bénin-Guinée équatoriale **remis**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mali	13	5	4	1	0	8	1
2. Bénin	8	4	2	2	0	8	4
3. Soudqn du Sud	3	5	1	0	4	3	11
4. Guinée équator.	1	4	0	1	3	1	4

Le Mali est qualifié.

Groupe D

Comores-Burkina Faso **0-1**
Botswana-Ouganda **1-2**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina Faso	10	5	3	1	1	4	1
2. Ouganda	10	5	3	1	1	5	2
3. Botswana	6	5	2	0	3	4	6
4. Comores	3	5	1	0	4	2	6

Groupe E

Guinée-Bissau - Zambie **3-2**
Kenya-Congo **2-1**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guinée-Bissau	10	5	3	1	1	7	6
2. Congo	6	5	1	3	1	8	7
3. Zambie	6	5	1	3	1	6	6
4. Kenya	4	5	1	1	3	4	6

La Guinée-Bissau est qualifiée.

Groupe F

Libye-Maroc **1-1**
Sao Tomé-et-Prin. - Cap-Vert **1-2**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	13	5	4	1	0	8	1
2. Cap-Vert	9	5	3	0	2	11	6
3. Libye	4	5	1	1	3	7	6
4. Sao Tomé-et-Prin.	3	5	1	0	4	4	17

Le Maroc est qualifié.

Groupe G

Tanzanie-Égypte **0-2**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	10	4	3	1	0	7	1
2. Nigeria	2	3	0	2	1	1	2
3. Tanzanie	1	3	0	1	2	0	5

L'Égypte est qualifiée.

Groupe H

Maurice-Ghana **0-2**
Rwanda-Mozambique **2-3**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	13	5	4	1	0	13	2
2. Rwanda	6	5	2	0	3	8	5
3. Maurice	6	5	2	0	3	3	14
4. Mozambique	4	5	1	1	3	4	7

Le Ghana est qualifié.

Groupe I

Sierra Leone-Soudan **1-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	5	3	1	2	0	2	1
2. Soudan	4	4	1	1	2	2	3
3. Sierra Leone	4	3	1	1	1	1	1

Groupe J

Seychelles-Algérie **0-2**
Lesotho-Éthiopie **1-2**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	13	5	4	1	0	19	5
2. Éthiopie	8	5	2	2	1	9	13
3. Seychelles	4	5	1	1	3	4	9
4. Lesotho	3	5	1	0	4	5	10

L'Algérie est qualifiée.

Groupe K

Burundi-Sénégal **0-2**
Namibie-Niger **1-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	15	5	5	0	0	11	2
2. Burundi	6	5	2	0	3	7	9
3. Namibie	6	5	2	0	3	5	7
4. Niger	3	5	1	0	4	2	7

Le Sénégal est qualifié.

Groupe L

Zimbabwe-Malawi **3-0**
Swaziland-Guinée **1-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zimbabwe	11	5	3	2	0	11	3
2. Swaziland	8	5	2	2	1	6	8
3. Guinée	5	5	1	2	2	4	5
4. Malawi	2	5	0	2	3	4	9

Groupe M

Mauritanie-Cameroun **0-1**
Gambie-Afrique du Sud **0-4**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	11	5	3	2	0	5	2
2. Mauritanie	7	5	2	1	2	5	4
3. Afrique du Sud	6	5	1	3	1	7	5
4. Gambie	2	5	0	2	3	1	7

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Océanie

11 PAYS, 1 BARRAGISTE

DEUXIÈME TOUR

Les trois premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le 3e tour. Les matches se dérouleront entre le 28 mai et le 12 juin.

GROUPE A

2e JOURNÉE

Nouvelle-Calédonie - Samoa **7-0**
Papouasie-Nlle-Guinée - Tahiti **2-2**

3e JOURNÉE

Papouasie-Nlle-Guinée - Samoa **8-0**
Tahiti - Nlle-Calédonie **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Papouasie-Nlle-G.	5	3	1	2	0	11	3
2. Nlle-Calédonie	5	3	1	2	0	9	2
3. Tahiti	5	3	1	2	0	7	3
4. Samoa	0	3	0	0	3	0	19

GROUPE B

2e JOURNÉE

Vanuatu - Nlle-Zélande **0-5**
Salomon-Fidji **0-1**

3e JOURNÉE

Nlle-Zélande - Salomon **1-0**
Fidji-Vanuatu **2-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nlle-Zélande	9	3	3	0	0	9	1
2. Salomon	3	3	1	0	2	1	2
3. Fidji	3	3	1	0	2	4	6
4. Vanuatu	3	3	1	0	2	3	8

Équipes de France

Espoirs

AMICAL

● Le 2 juin, à Venise, **Italie-France : 0-1 (0-1).** Arbitre : M. Kovacs (ROU). But : Cornet (45e + 2). Expulsion : Mendy (87e) pour la France
France : Didillon - Pavard (Lenglet, 64e), Gbamin, Kimpembe, Mendy - Bakayoko, Koziello - Lemar (Walter, 84e), Haller, Dembélé (Sanson, 70e) - Cornet. Entr. : Mankowski.
Italie : Gollini - Conti, Ferrari (Biraschi, 79e), Caldara, Calabria - Pellegrini, Grassi (Garritano, 55e), Cataldi (Capezzi, 71e) - Berardi (Mazzitelli, 55e), Cerri (Monachello, 71e), Ricci (Rosseti, 55e). Entr. : Di Biagio.

Féminines A

ÉLIMINATOIRES EURO 2017

11e JOURNÉE

Albanie-Roumanie **0-3**
France-Grèce **1-0**

CLASSEMENT

1. France (+ 1 m.), 21 pts. **2.** Roumanie, Ukraine, 10. **4.** Grèce, 6. **5.** Albanie (+ 1 m.), 0.

● Le 3 juin, à Rennes, **France-Grèce : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 24 835. But : Le Sommer (36e).
France : Bouhaddi - Dali, Mbock, Delannoy, Karchaoui - Henry - Diani (Léger, 80e), Abily, Bussaglia, Majri - Le Sommer (Delie, 59e). Entr. : Bergeroo.
Grèce : Peletidou - Georgiou (Kotsaki, 84e), Chatzigiannidou, Vlasiadou, Charquia - Markou (Kollia, 71e), Kakampouki - Kongouli, Moraitou, Papadopoulou - Nati (Kokoviadou, 64e). Entr. : Kavouras.

U19 féminines

AMICAUX, 31 MAI

Angleterre-France **0-0**

2 JUIN

Angleterre-France **0-2**

Argentine

Championnat

FINALE, 29 MAI

San Lorenzo-**Lanus** **0-4**
Lanus est champion.

BARRAGE COPA LIBERTADORES

28 MAI

Godoy Cruz-**Estudiantes** **0-1**
Estudiantes La Plata est qualifié pour la Copa Libertadores.

Brésil

4e journée

Gremio Porto Alegre-Coritiba **2-0**
Santos FC-Internacional **0-1**
Chapecoense-SC-Santa Cruz **1-1**
Sport Recife-Corinthians **0-2**
Ponte Preta SP-Flamengo **1-2**
Sao Paulo-Palmeiras **1-0**
Fluminense-Botafogo **1-0**
Vitoria BA-Atletico Mineiro **1-1**
Atletico PR-Figueirense **2-1**
Cruzeiro-America Mineiro MG **1-1**

5e journée

Internacional-Atletico PR **1-0**
Palmeiras-Gremio Porto Alegre **4-3**
Corinthians-Santos FC **1-0**
Flamengo-Vitoria BA **1-0**
Coritiba PR-Chapecoense SC **3-4**
Santa Cruz PE-Sport Recife **0-1**
Atletico Mineiro-Fluminense **1-1**
Figueirense-Sao Paulo **1-0**
America Mineiro-Ponte Preta **1-2**
Botafogo-Cruzeiro **0-1**

Classement

1. Internacional, 13 pts. **2.** Gremio Porto Alegre, Corinthians, Flamengo, 10. **5.** Palmeiras, Chapecoense, 9. **7.** Santa Cruz, Fluminense, 8. **9.** Sao Paulo, Ponte Preta, 7. **11.** Figueirense, Atletico Mineiro, 6. **13.** Vitoria, Cruzeiro, 5. **15.** Santos, Botafogo, Coritiba, Sport Recife, Atletico, 4. **20.** America Mineiro MG, 2.

Espagne

Segunda Division

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Gimnastic Tarragone-Alavés **1-1**
Mirandes-Leganes **0-1**
Ponferradina-Girona FC **0-1**
Cordoba CF-Almeria **1-1**
Real Oviedo-Osasuna **0-5**
Llagostera-Real Saragosse **6-2**
Alcorcon-Elche CF **4-1**
Numancia-Albacete **2-0**
Athletic Bilbao B-Tenerife **2-0**
SD Huesca-Lugo **1-0**
Real Valladolid-Real Majorque **1-3**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés	75	42	21	12	9	49	35
2. Leganes	74	42	20	14	8	59	34
3. Gim. Tarragone	71	42	18	17	7	57	41
4. Girona FC	66	42	17	15	10	46	28
5. Cordoba CF	65	42	19	8	15	59	52
6. Osasuna	64	42	17	13	12	47	40
7. Real Saragosse	64	42	17	13	12	50	44
8. AD Alcorcon	64	42	18	10	14	48	44
9. Real Oviedo	59	42	16	11	15	52	51
10. Numancia S.	57	42	13	18	11	57	51
11. Elche CF	57	42	13	18	11	40	46
12. SD Huesca	55	42	14	13	15	48	49
Tenerife	55	42	13	16	13	45	46
14. Lugo	54	42	13	15	14	44	50
15. Mirandes	52	42	13	13	16	55	56
16. R. Valladolid	51	42	12	15	15	47	52
17. Real Majorque	49	42	12	13	17	39	45
18. UD Almeria	48	42	10	18	14	44	51
19. Ponferradina	47	42	12	11	19	39	54
20. Llagostera	44	42	12	8	22	44	54
21. Albacete	39	42	10	9	23	39	61
22. Athletic Bilbao B	32	42	8	8	26	35	59

Alavés et Leganes sont promus en Liga. Les clubs classés de la troisième à la sixième place disputent des barrages pour la montée.

BUTEURS

1. Sergio Leon (Elche CF), 22 buts.

Barrages d'accession

RENDEZ-VOUS, DEMI-FINALES

MERCREDI 8 JUIN, 20 HEURES

Osasuna-Muhammad
Retour le samedi 11 juin.

JEUDI 9 JUIN, 20 HEURES

Cordoba CF-Girona FC
Retour le dimanche 12 juin.

États-Unis

Du 29 mai au 3 juin

Montréal-LA Galaxy **3-2**
New York City FC-Orlando City **2-2**
FC Dallas-Houston **1-1**
Philadelphia-Columbus **3-2**
New York City FC-R. Salt Lake **2-3**
LA Galaxy-Kansas City **0-0**
DC United-Seattle **0-2**
Portland-San Jose **1-0**

Classement Est

1. Philadelphia, 23 pts. **2.** New York RB, Montréal, 19. **4.** New York City FC, 18. **5.** Toronto FC, DC United, Orlando City, New England, 16. **9.** Columbus, 14. **10.** Chicago Fire, 11.

Classement Ouest

1. FC Dallas, Colorado, 28 pts. **3.** R. Salt Lake, 23. **4.** Vancouver, LA Galaxy, 21. **6.** San Jose, 20. **7.** Portland, 19. **8.** Kansas City, 18. **9.** Seattle, 16. **10.** Houston, 13.

Grèce

Barrages Ligue Europa

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

PAOK-Panathinaïkos **1-1**
Panionios-AEK Athènes **1-0**

CLASSEMENT FINAL

1. PAOK, 12 pts. **2.** Panathinaïkos, 11. **3.** AEK Athènes, 9. **4.** Panionios, 4.
PAOK qualifié pour la Ligue Europa.

Italie

Serie B

BARRAGES PROMOTION

DEMIES RETOUR, 31 MAI ET 1er JUIN

Trapani-La Spezia (1-0) **2-0**
Pescara-Novare (2-0) **4-2**

FINALE ALLER, 5 JUIN

Pescara-Trapani **2-0**
Retour le jeudi 9 juin.

BARRAGES RELÉGATION, 4 JUIN

Virtus Lanciano-Salernitana **1-4**
Retour le mercredi 8 juin.

Maroc

30e et dernière journée

FUS Rabat-MC Oujda **4-2**
WA Casablanca-Mog. Tétouan **2-0**
IRT Tanger-R. Casablanca **3-0**
Ren. Berkane-FAR Rabat **2-1**
HUS Agadir-MAS Fès **2-5**
Olymp. Safi - Ch. Al-Hoceima **1-0**
KAC Kénitra-KAC Marrakech **0-0**
D. El-Jadida - OC Khouribga **1-3**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	58	30	16	10	4	40	21
2. WA Casablanca	56	30	16	8	6	34	19
3. IRT Tanger	50	30	14	8	8	36	23
4. FAR Rabat	47	30	13	8	9	40	35
5. R. Casablanca	47	30	13	8	9	48	30
6. Mog. Tétouan	43	30	12	7	11	34	43
7. Ren. Berkane	43	30	10	13	7	24	19
8. HUS Agadir	41	30	11	8	11	44	46
9. Olymp. Safi	37	30	9	10	11	23	27
10. Al-Hoceima	36	30	10	6	14	27	34
11. KAC Kénitra	35	30	10	5	15	26	37
12. OC Khouribga	34	30	9	7	14	26	35
13. Difaa El-Jadida	34	30	7	13	10	26	30
14. KAC Marrakech	30	30	7	9	14	23	30
15. MC Oujda	29	30	7	8	15	26	41
16. MAS Fès	29	30	5	14	11	24	31

Le FUS Rabat est champion.

Mexique

Tournoi de Clôture

FINALE RETOUR

30 MAI

R. Monterrey-**Pachuca** (0-1) **1-1**
Rayados Monterrey est champion.

ANNONCES CLASSÉES

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"

Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...

Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...

Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : duppcometti@gmail.com
http://www.cepcometti.com

AS GRANDCHAMP DES FONTAINES (dept 44, 370 licenciés) recherche UN EDUCATEUR avec expérience en emploi d'avenir (- 26 ans, voir éligibilité) 35 heures, CDD 3 ans évolutif CDI, pour épauler le resp. école foot et le resp. pôle sénior. Missions : entraînements, administratif, matériel, sponsoring, communication... Envoyer CV sportif et pro + lettre motivation à : jeremy.asgf@gmail.com

Pour passer une annonce, voici nos forfaits.
Pour 5 lignes : 65 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC (numéros de téléphone compris).
Annonces encadrées : supplément de 10 €.
Domiciliation : supplément de 25 €.
Tél. : 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr. Fax : 01 40 10 52 93.

ASF MILAN Junior Camp

L'ASF LE PERREUX 94 organise ses détections en partenariat avec les stages MILAN JUNIOR CAMP pour le catégories U15, U17 et U19.

Joueurs nés en 2002/2003
Mardi 7 juin de 18h à 20h
Jeudi 9 juin de 18h à 20h

Joueurs nés en 2000/2001
Mercredi 8 juin de 18h à 20h
Vendredi 10 juin de 18h à 20h

Joueurs nés en 1998/1999
Mercredi 8 juin de 20h à 22h
Vendredi 10 juin de 20h à 22h

Les joueurs retenus seront convoqués pour la semaine suivante en présence des entraîneurs italiens du MILAN AC.

Stade Adolphe CHERON
62 quai d'Artois - 94170
LE PERREUX SUR MARNE

Aujourd'hui, grand bleu.
LE 9 JUIN SUPPLÉMENT 20 PAGES OFFERT.
Les équipes, les joueurs, les stades, les bleus et leur histoire au grand complet.

OFFERT AVEC L'ÉDITION DU 9 JUIN

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

DÉSOLÉ KARIM

Karim Benzema, que ce soit lorsque vous portiez les couleurs de l'OL avant, du Real maintenant et/ou sous les couleurs de l'équipe de France, je vous apprécie beaucoup en tant que joueur. Mais accuser Didier Deschamps, sélectionneur des Bleus, d'avoir suivi l'opinion des Français concernant votre absence de la liste des vingt-trois pour l'Euro, non, je regrette, vous vous trompez de cible.

Les Français en ont ras-le-bol de toutes ces affaires qui défraient la chronique dans le monde du football depuis Knysna. Ce que les Français souhaitent, ce sont des footballeurs qui jouent sur le terrain en mouillant le maillot et, même s'ils perdent, que ce soit après avoir tout donné. Mais qu'ils cessent de vivre en enfants gâtés à qui tout est permis et excusable ! Vous concernant, il y a l'affaire de la sextape qui vous oppose à Mathieu Valbuena. La justice tranchera. Néanmoins, cette affaire entache votre image. Et votre image, concernant l'Euro 2016, avec le maillot bleu sur le dos, rejoint celle de la France.

Lorsqu'un joueur, quel que soit le sport, porte le maillot de l'équipe nationale, il représente son pays. Et un pays ne peut pas vibrer et s'assimiler derrière un joueur qui est mis en cause dans une affaire relevant du pénal.

Karim, sachez que j'aurais aimé profondément vous voir évoluer sur les terrains de France pour cet Euro. Mais votre non-sélection pour l'Euro 2016, vous ne la devez qu'à vous et à vous seul, malgré tout votre talent de footballeur. **JOSETTE CHEVRON (JURA)**

BRAVO LES NORMANDS !

J'adresse toutes mes félicitations aux Normands pour leur très bonne saison 2015-16. Bravo à Caen pour son bon Championnat, notamment la phase aller, et sa septième place finale ! Bravo au Havre, qui n'a échoué qu'au nombre de buts marqués dans la course à la montée en Première Division face à Metz et qui aura lutté jusqu'à la dernière minute de la dernière journée !

Bravo à Avranches, qui, une nouvelle fois, réussit à se maintenir en National malgré des hauts et des bas tout au long de la saison ! Bravo à Quevilly-Rouen pour sa première place dans le groupe A de CFA et qui accède par la même occasion au National !

Bravo à Dieppe, qui se maintient en CFA ! Et bravo à Granville pour nous avoir fait rêver en Coupe de France (même si ç'a peut-être influé sur sa fin de Championnat en CFA2 et la montée au niveau supérieur) !

Merci à toutes ces équipes de porter haut les couleurs de la Normandie, continuez comme ça, nous sommes derrière vous !

DENIS GOUGEON (CERGY, VAL-D'OISE)

Programme TV

DU 7 AU 13 JUIN

MARDI 7

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
22.35 CANAL+ SPORT **Espagne-Géorgie,** match amical.
04.25 BEIN SPORTS 1 **Colombie-Paraguay,** Copa America, 1er tour.

MERCREDI 8

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Euro 84 : les pionniers.**
01.25 BEIN SPORTS 1 **Brésil-Haïti,** Copa America, 1er tour.

JEUDI 9

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **Trapani-Pescara,** play-offs Serie B.
00.10 TF1 **France-Italie,** finale Euro 2000.
01.25 BEIN SPORTS 1 **Uruguay-Venezuela,** Copa America, 1er tour.
01.40 TF1 **France-Espagne,** finale Euro 1984.

VENDREDI 10

12.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
14.15 L'ÉQUIPE 21 **Générations Bleues.**
16.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'avant-match.**
20.40 TF1 **Cérémonie d'ouverture de l'Euro 2016.**
20.50 TF1, BEIN SPORTS 1 ET 2 **France-Roumanie,** Euro 2016, 1er, gr. A.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.55 TF1 **UEFA Euro 2016, le mag.**
23.00 BEIN SPORTS 1 **L'Euro Show.**
03.25 BEIN SPORTS 1 **Argentine-Panama,** Copa America, 1er tour.

SAMEDI 11

12.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
13.00 BEIN SPORTS 1 **L'Euro Mag.**
13.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
14.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
14.50 TF1, BEIN SPORTS 1 ET 2 **Albanie-Suisse,** Euro 2016, 1er tour, gr. A.
15.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
17.50 BEIN SPORTS 1 ET 2 **Galles-Slovaquie,** Euro 2016, 1er tour, gr. B.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.50 M6, BEIN SPORTS 1 ET 2 **Angleterre-Russie,** Euro 2016, 1er tour, gr. B.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.55 M6 **100 % Euro : l'après-match.**
23.00 BEIN SPORTS 1 **L'Euro Show.**
23.15 M6 **100 % Euro : le mag.**
00.55 BEIN SPORTS 1 **États-Unis-Paraguay,** Copa America, 1er tour.
03.15 BEIN SPORTS 1 **Colombie-Costa Rica,** Copa America, 1er tour.

DIMANCHE 12

11.00 TF1 **Téléfoot.**
13.00 BEIN SPORTS 1 **L'Euro Mag.**
13.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
14.50 TF1 BEIN SPORTS 1 ET 2 **Turquie-Croatie,** Euro 2016, 1er tour, gr. D.
17.40 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.50 BEIN SPORTS 1 ET 2 **Pologne-Irlande du Nord,** Euro 2016, 1er tour, gr. C.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.50 TF1, BEIN SPORTS 1 ET 2 **Allemagne-Ukraine,** Euro 2016, 1er tour, gr. C.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.50 TF1 **UEFA Euro 2016, le mag.**
23.00 BEIN SPORTS 1 **L'Euro Show.**
00.30 BEIN SPORTS 1 **Équateur-Haïti,** Copa America, 1er tour.
02.45 BEIN SPORTS 1 **Brésil-Pérou,** Copa America, 1er tour.

LUNDI 13

12.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
13.00 BEIN SPORTS 1 **L'Euro Mag.**
14.50 BEIN SPORTS 1 ET 2 **Espagne-République tchèque,** Euro 2016, 1er tour, gr. D.
15.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
17.40 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.50 BEIN SPORTS 1 ET 2 **Eire-Suède,** Euro 2016, 1er tour, gr. E.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.50 M6, BEIN SPORTS 1 ET 2 **Belgique-Italie,** Euro 2016, 1er tour, gr. E.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.55 M6 **100 % Euro : l'après-match.**
23.00 BEIN SPORTS 1 **L'Euro Show.**
23.15 M6 **100 % Euro : le mag.**
02.00 BEIN SPORTS 1 **Mexique-Venezuela,** Copa America, 1er tour.
04.15 BEIN SPORTS 1 **Uruguay-Jamaïque,** Copa America, 1er tour.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

France football

Mardi 7 juin 2016 | N° 3658

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3657 de *France Football*, daté du 31 mai 2016, a été tiré à 192497 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

HORS-SÉRIE

LES BLEUS ET L'EURO

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR L'APPLICATION FRANCE FOOTBALL

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

GRÉGOIRE MARGOTTON

Écran total

À quarante-six ans, il était mûr pour passer de Canal+ à TF1. Où son style professionnel et consensuel devrait continuer à plaire au plus grand nombre.

Dans les années 90, quand on l'avait croisé sur un stade, un soir de match, du temps (béni) où tout le monde avait accès au terrain, les gars de la presse écrite, quand ils avaient le dos tourné, disaient de lui quelque chose du genre : « Il est vraiment sympa, Grégoire ; il n'a pas le melon. » Et aussi : « Il est bon. » Il devait avoir une vingtaine d'années, carburait déjà plein pot pour Canal+ sous l'exigeante direction de Charles Biétry, et l'entendre aujourd'hui, à quarante-six ans, se considérer comme « un dinosaure » laisse pantois question temps qui passe. L'animal a pourtant gardé son visage juvénile, son large sourire, son timbre inimitable, sa gentillesse et accessoirement son talent, ne comptez ni sur nous ni sur grand monde pour le tailler. Qu'il ait été élu meilleur commentateur sportif en 2015 pour amerrir quelques mois plus tard sur TF1, aux alizés plus porteurs que ceux du Canal d'aujourd'hui, paraît donc aller de soi à l'aune d'un bon boulot abattu en toute modestie. Comme l'a tweeté Biétry au soir de sa dernière pour Canal : « Grégoire Margotton, tu es arrivé en valet, tu repars comme un roi. Et je te souhaite de devenir une légende là-bas. » Ce à quoi le souverain lui a répondu : « Je ne suis rien, Charles, nous le savons bien. Mais ce rien te doit autant qu'à son propre père. Porte-toi bien. »

À L'ÉCOLE DE BIÉTRY. Tout est dit (presque), mais mérite d'être rembobiné. Et rapidement revu. Avant que d'être accueilli par Biétry en juillet 1992, quand Canal avait besoin de deux stagiaires pour les JO de Barcelone (ce sera lui et Vincent Radureau), le Lyonnais Margotton avait fait le CFJ (Centre de formation des journalistes) à Paris, après avoir échoué à l'entrée de Sciences Po. Entre les deux, il avait opté pour les langues appliquées, aidé en cela par un long séjour à Liverpool où il chopa, évidemment, le red virus. « Je voulais être journaliste depuis longtemps et même, au départ, de politique, raconte ce fils de profs. Mais, après quelques reportages à Matignon et autres, ça m'a vite passé. » C'est au milieu de sa deuxième année de CFJ que Canal lui propose le job. « Je ne voulais pas faire particulièrement de télévision, mais, une fois pris, j'ai été bien obligé… » Et de découvrir le maître des lieux et du service des sports. « Charles *(Biétry)* avait une manière bien à lui de gérer les ego, mais, avec le temps, il faut croire qu'elle n'était pas si mauvaise. » Avec le patron, les compliments sont rares – « une bonne remarque tous les cinq mois » –, mais Margotton est un bûcheur patient qui sait tirer profit de ses quelques inévitables erreurs de débutant. Les cadences sont soutenues, effrénées, mais ce sera « le pied absolu ». Passionné par tous les sports, il apprend vite et bien. Les années passent avec leur flot de départs (Biétry, Gilardi) et de souvenirs, comme la finale de Ligue des champions 2005 à Istanbul entre (son) Liverpool et le Milan AC (3-3 a.p., 3 t.a.b. à 2), retransmise à minuit sur Canal+. « J'ai eu beaucoup de chance d'avoir des patrons pas tous journalistes, mais qui ont tous été bons », résume-t-il.

DE DUGARRY À LIZARAZU. Son changement de vie privée va pourtant accélérer le processus de départ. Pas facile de voir ses enfants un week-end sur deux quand on est accaparé tous les week-ends. En octobre dernier, c'était déjà décidé. Et, ce 30 mai à la Beaujoire, le voilà commentateur en chef pour France-Cameroun sur TF1 aux côtés de Bixente Lizarazu. Avait-il songé à sa première phrase ? « Je n'en avais aucune idée. En revanche, j'en ai une pour mes premiers silences. Me taire pour la sortie des équipes, durant les hymnes… » Et l'éventuel ton TF1 ? « Ils m'ont dit : "Ne change pas." Je vais faire ce que j'ai toujours fait. Quand Gilardi avait débarqué de Canal, avait-il changé ? Je ne le pense pas. Les gens ne le voyaient pas différemment. De toute façon, je ne sais pas commenter autrement. » S'il n'éprouve pas de culpabilité vis-à-vis de qui que ce soit – « je ne vole le travail de personne, je vais collaborer rapidement avec Christian Jeanpierre » –, Margotton a regretté le côté abrupt de la révélation de cette passation de pouvoirs. « Ça n'a pas dû être agréable à vivre, le jour où il fait France-Russie, ça sort dans *L'Équipe*. Même si ce n'est que du foot, c'était chaud ! »
Sur TF1, il a retrouvé un Liza qu'il connaissait bien pour avoir déjà travaillé à ses côtés sur Canal+ quand le Basque y avait débuté. Un Liza plus « rond » que son pote Dugarry. Il souhaite aussi faire évoluer le rôle de Frédéric Calenge sur le terrain. Une arrivée finalement peu fracassante, tant l'unanimité se fait autour de lui. Biétry disait de Margotton dans les colonnes de *L'Équipe,* le 30 mars dernier : « Il commente avec justesse et sa langue est d'une extrême qualité. En plus, c'est un bon gars qui ne cherche pas à se mettre en avant. Grégoire peut bonifier n'importe quel consultant. » C'est Liza qui va être content. ■ JEAN-MARIE LANOË

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

LA LIGUE DES SUPPORTERS
LE JEU

LE JEU QUI FAIT VIBRER LES SUPPORTERS

PLUS D'1 000 000 DE CADEAUX À GAGNER

DU 1ER AU 11 JUIN
TENTEZ DE GAGNER
UN MAILLOT DE SUPPORTERS

DU 15 AU 25 JUIN
TENTEZ DE GAGNER
UN SAC DE SPORT

DU 29 JUIN AU 9 JUILLET
TENTEZ DE GAGNER
UN BALLON DE FOOT

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

#LigueDesSupporters

JEU LIGUE DES SUPPORTERS DU 31 MAI AU 09 JUILLET. SC GALEC (immatriculée au Registre du Commerce et des sociétés de Créteil sous le n° 642 007 991) dont le siège social est situé au 26, quai Marcel Boyer, 94200 Ivry-sur-Seine. Société coopérative anonyme à capital variable, organise dans le cadre du GRAND JEU FOOT 2016, du mercredi 18 mai au samedi 09 juillet 2016 (sauf les 29, 30 et 31 mai, les 12, 13, 14, 26, 27 et 28 juin) un jeu "Cartes à gratter" avec obligation d'achat, ouvert à toute personne majeure résidant en France Métropolitaine (Corse incluse) dans les points de vente physiques E.Leclerc, sur le site www.leclercdrive.fr, sur l'application mobile LeclercDrive, sur les sites www.sport.leclerc et www.hightech.leclerc. Pour connaître la liste des points de vente E.Leclerc (SUPER, HYPER, EXPRESS et SPORT) et sites E.Leclerc DRIVE participants appelez : ALLO E.Leclerc

N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXE Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés. Règlement complet sur www.e-leclerc.com

Kronenbourg

TIGRE BOCK®

SON GOÛT FRANC C'EST SA GRIFFE*

Dans les années 20, la famille Hatt, fondatrice des Brasseries Kronenbourg, reprend la Brasserie du Tigre à Strasbourg et crée « Tigre Bock ». Aujourd'hui Tigre Bock est de retour avec une bière blonde à 5,5° fraîche et savoureuse. Ses arômes maltés et sa douce amertume lui apportent tout son caractère.

*La bière Tigre Bock est caractérisée par ses arômes maltés et son amertume qui lui apportent son goût tranché. BK RCS Saverne 775 614 308 la chose

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.